

2

SPECIAL STAGES

janvier 1981

# ATHOBELC 3



BUREAU  
POUR  
L'ENSEIGNEMENT  
DE LA  
LANGUE  
ET DE LA  
CIVILISATION  
FRANÇAISES  
A L'ÉTRANGER

**PEDAGOGIE, FORMATION, FRANCAIS  
LANGUE ETRANGERE**

**travaux du belc, 9 rue lhomond 75005 Paris**

# SPECIAL



**ANTHOLOGIC 3** JANV 1981

MAQUETTE : J.M. CARE  
DACTYLOGRAPHIE : C. MARIE  
DUPLICATION : D. BATTINI  
COLLATIONNEMENT : A. MOCUDE

La reproduction, même partielle des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf accord préalable. © **ANTHOLOGIC** 1981  
Ce numéro a été tiré à 500 exemplaires sur offset de bureau AB DICK 326 puis façonné et relié sur matériel ORPO.

**ANTHOLOGIC 3 SPECIAL STAGES 2** 187 P. 18.00 F

# SPECIAL STAGES

Depuis quelques années, le B.E.L.C. propose des formules de stages qui ont pour caractéristiques la diversité des activités d'une part et la valorisation des productions des stagiaires d'autre part. Le dernier point est un peu un test objectif : il ne suffit pas en effet d'appeler "séminaire" un cours, ou "atelier" un "séminaire" pour que par la vertu magique des mots, soient tout à coup changés, dans une activité de formation, le style et les rythmes du travail, la relation au savoir, la relation pédagogique. La meilleure façon de ne pas se payer de mots - ce qu'on a peut-être un peu trop fait naguère - nous semble aujourd'hui de créer les conditions pour que des groupes aient le désir - et la volonté de mener jusqu'au bout - une recherche, une création, une production quelle qu'elle soit.

Une production réussie c'est à la fois un résultat, souvent original et intéressant, comme on en jugera dans ce recueil, c'est aussi l'aboutissement d'un travail en commun où chacun met du sien mais trouve aussi son compte et rencontre parfois dans le plaisir d'une réalisation collective, cette fameuse positivité du groupe que les palabres ou les enjeux idéologiques avaient parfois galvaudée.

- SAINT-NAZAIRE 1980

C R E A T I V I T E   E T   E N S E I G N E M E N T D E S   L A N G U E S
--

SIMULATIONS GLOBALES

		p.	3
J.L. ANDRIEUX, G. AUSSEUR J.M. CRIDLIG, J.M. HENRY I. MACHADO DE ALONSO C. MATA	<i>Le cirque</i>	p.	9
L. ABI HACEM, A. BERHANOU J. RAULT, H. SALANDA E. THERMANN	<i>Le village</i>	p.	19
Nous avons perdu les auteurs, à Lourdes ... probablement.	<i>L'autocar</i>	p.	31
L. BORGOMANO, A. CHARTON A. LABADIE, F. TEIXEIRA N. ZGHEN	<i>Rencontres</i>	p.	45

ESPACE

J.J. PREAU *La classe : mises en scène* p. 61

---

**INTERCULTURELLES**

J.L. BAKTO, H et A. DASTYCHOVA *Du billet de banque conçu* p. 88  
P. DELAY, M. KOLMAGA, C. MATRAT *comme support interculturel*

---

J.P. FOURTIER, P. SABATIER *Vous nous prenez pour* p. 99  
A. LE SILELLOUR, E. ZAPOLSKA *des indiens ?*

---

**ECRITS ET LECTURES**

M. RAKIK, E. THERMANN *Analyse de discours :* p. 109  
N. TAGER, R. WENZLIK *reportages*

M. ANGLÉS VILCHE *Lire le journal en* p. 123  
C. DOMERO, J.C. GIRARDEAU *150 heures*  
A. COUDE DU FORESTO

J. MANUEL, D. SERAFINI *Approche globale* p. 137  
F. TEIXEIRA, K. WANNBERG *des textes*

L. BORGOMANO *Atelier Ecriture* p. 155  
M. DJAFARI-ROUHANI  
I. MACHADO DE ALONSO

---

. SAINT-NAZAIRE 1981 *Descriptif et inscription* p. 183

---

## CREATIVITE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Le module long créativité a pour objectifs :

- de prendre connaissance par la pratique des techniques de créativité ;
- d'appliquer plus particulièrement ces techniques au langage et à la pédagogie des langues ;
- d'amener le groupe des participants à des créations véritables de messages, de discours et de productions diverses ;

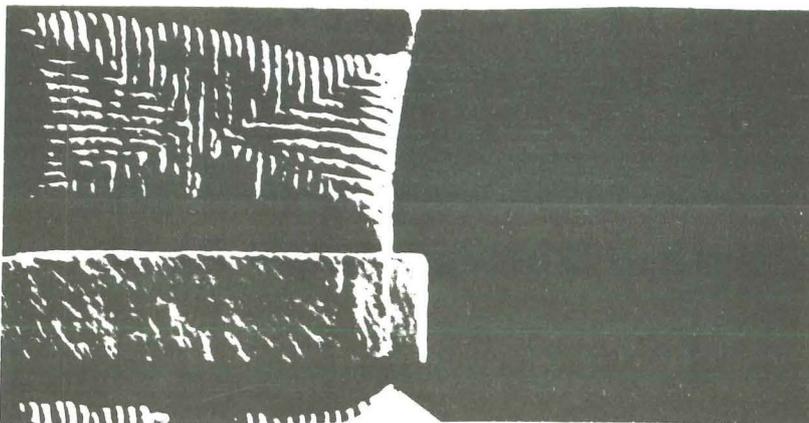
Dans une première partie de 10 séances, le travail sur la créativité langagière mettra en pratique :

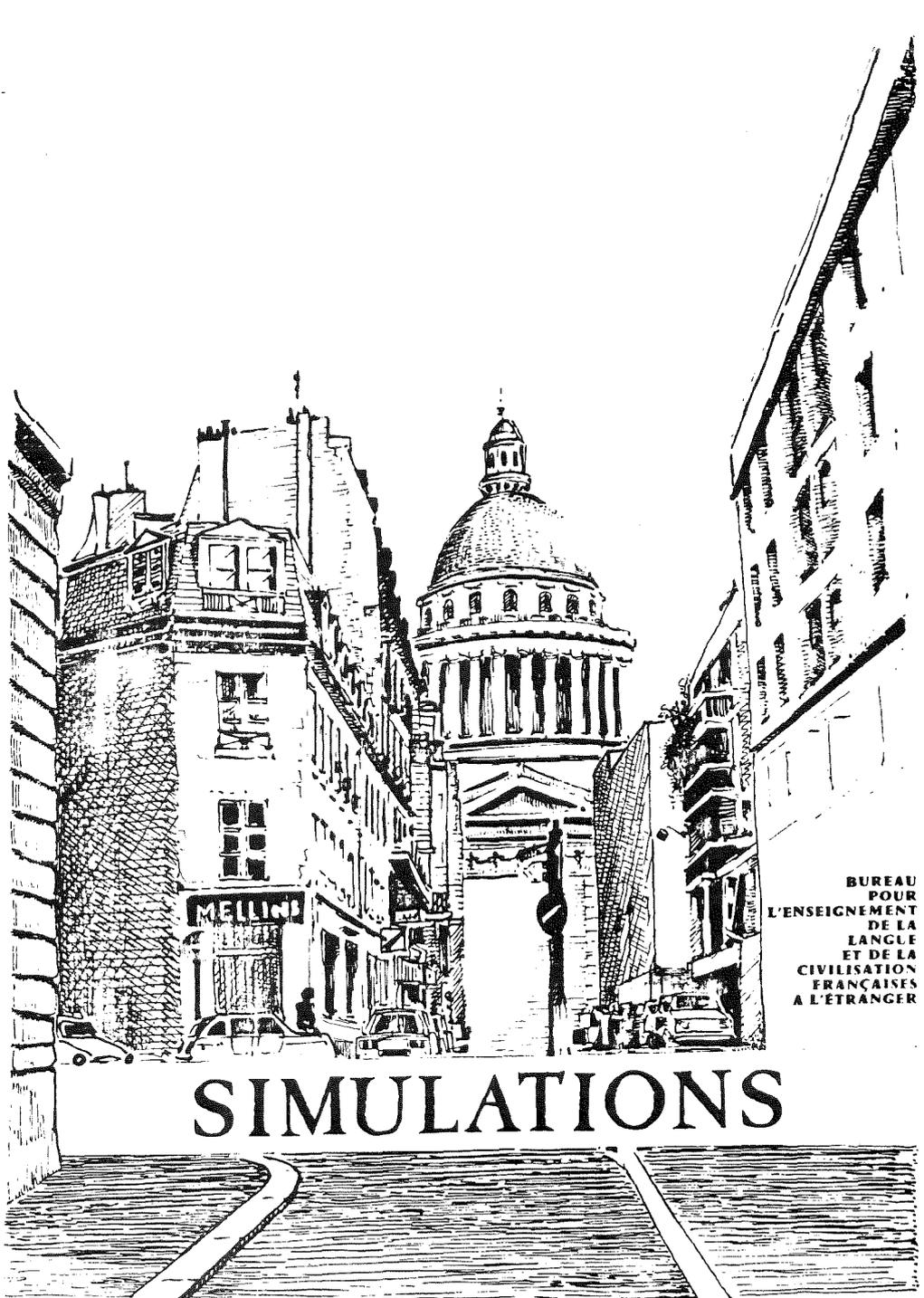
- l'invention de formes, de sens, de mots, d'énoncés, de textes
- la créativité dans la communication interpersonnelle :  
interactions, simulation, jeux de rôles
- la relation entre la créativité langagière et d'autres moyens d'expression : graphisme, collage, peinture etc...

Dans la deuxième partie du module on proposera aux participants un approfondissement dans les trois directions suivantes :

- la classe : jeux sur l'espace
- la libération de l'expression poétique en classe
- la "simulation globale", une hypothèse d'enseignement créatif intégral.

Animateurs : Jean-Marc CARE  
Francis DEBYSER  
Christian ESTRADE  
Patrick FERS  
  
Gérard LINKS  
Maria KOLMAGA  
J.J. PREAU

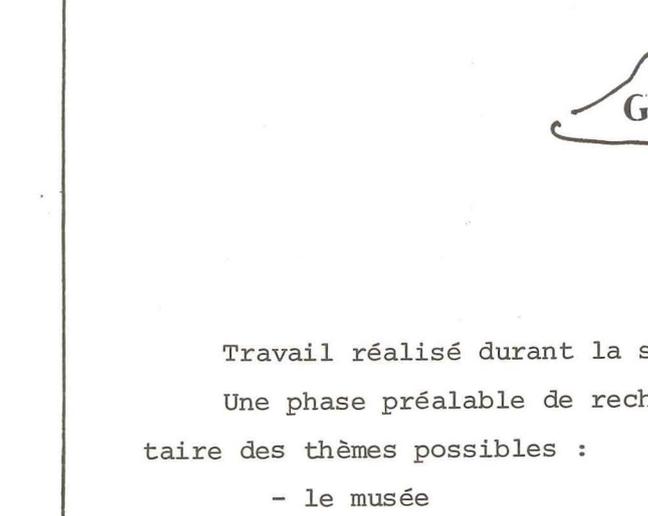




BUREAU  
POUR  
L'ENSEIGNEMENT  
DE LA  
LANGUE  
ET DE LA  
CIVILISATION  
FRANÇAISES  
À L'ÉTRANGER

# SIMULATIONS

travaux du belc, 9 rue Thomond 75005 Paris



ATELIER CREATIVITE

# simulations

GLOBALES

Travail réalisé durant la seconde partie du module CREATIVITE.

Une phase préalable de recherche d'idées avait permis de faire l'inventaire des thèmes possibles :

- le musée
- la foire-exposition
- le grenier
- itinéraires dans la ville
- la croisière
- voyage au centre du corps
- voyage dans l'espace
- voyage en groupe
- le Café de Flore
- le cirque
- le théâtre ambulant
- le camp de camping
- l'hôpital psychiatrique
- l'abri anti-atomique
- le tour de France

- le détournement d'avion
- le tournage d'un film
- la communauté
- l'internat
- la commémoration
- le village.

Quatre thèmes ont finalement été retenus et ont abouti à des réalisations de stagiaires :

le cirque - le village - rencontres dans la ville - le voyage en autocar.

On voit que dans tous les cas, il s'agit d'un univers clos, facilement délimitable, de dimensions moyennes. Ces microcosmes que sont un immeuble, une petite île, un cirque sont effectivement plus faciles à investir, par le biais d'une simulation, qu'un espace comme la ville. Ceci explique probablement les difficultés rencontrées par le groupe qui avait choisi ce thème.

Une analyse préalable de l'"Immeuble" et "Iles" (1) avait permis d'esquisser les grandes lignes d'une méthodologie de la simulation globale :

#### 1. PLANTER LE DECOR :

Inventer, délimiter, meubler un espace donné. Choisir un certain nombre de contraintes qui le rendront plausible, le plus réaliste possible.

#### 2. HABITER LE DECOR.

Trouver des personnages, leur attribuer une identité, des rôles, un statut, une histoire, etc...

Ces deux premières phases passent par la mise en place de contraintes précises et irréductibles : un immeuble début de siècle de trois étages comprenant X appartements de X pièces..., un homme de 48 ans, vétérinaire, possédant une moto et une DS 21 etc...

#### 3. ORGANISER L'ESPACE

Répartition des meubles, éléments de décor, personnages dans l'espace, concrétisée par la fabrication de plans, cartes, diagrammes, schémas, inventaires, etc...

4. CHOISIR UNE CHRONOLOGIE dans la succession des exercices ou des principales phases de la simulation.

---

(1) "l'Immeuble" et "Iles", brochures multigraphiées B.E.L.C. 1980

Cet ordre peut être dicté par des nécessités méthodologiques : on ne peut rédiger la biographie d'un des habitants de l'immeuble qu'après avoir mis en place un certain nombre d'indices. (c'est le cas de "l'immeuble"). Il peut découler d'une trame narrative, comme dans "Iles". Cependant, on pourra rompre la linéarité de la progression en y injectant des événements ou incidents dont la programmation pourra être parfaitement aléatoire (principe des cartes chance inspirées de simulations type jeu de société comme le Monopoly).

#### 5. FOURNIR DES INFORMATIONS.

Pour faciliter la production orale et écrite, on pourra proposer des documents authentiques : traces de toutes sortes : écrits, dessins, photos, qui alimenteront l'imagination des élèves ou serviront à fabriquer, par imitation, des fac similés.

#### 6. PROPOSER DES TECHNIQUES DE RECHERCHE D'IDEES

On les trouvera en grande partie répertoriées dans les ouvrages sur la créativité, dans "Jeu, langage et créativité" (2) ainsi que dans les deux simulations globales déjà réalisées : "L'immeuble" et "Iles".

Ces phases de recherche d'idées permettront de réinventer un monde connu : "L'Immeuble", "le Cirque", le "village" en travaillant sur le réalisme des détails, condition de la plausibilité, ou de créer un monde imaginaire d'où le connu, le conforme, le plausible devront être rejetés ("Iles")

Elles alterneront avec des phases de prise de décision permettant à l'ensemble des participants d'une simulation de ce type, de choisir les idées obtenues, l'invention pouvant se faire individuellement, en sous-groupes ou collectivement.

#### 7. FIXER DES OBJECTIFS

Une simulation globale peut déboucher sur la rédaction collective d'un roman, c'est le cas de "l'Immeuble" où les participants s'inventent des personnages en tirant les ficelles un peu comme dans "la vie mode d'emploi" (3) Elle peut aussi être le cadre d'un vaste jeu de rôles dans lequel les participants tentent de jouer, en la vivant, une expérience collective.

Mais on peut tout aussi bien avoir, par alternance, des phases de simulation roman-et des phases de jeu de rôles, ce qui permet d'équilibrer production écrite et production orale.

---

(2) "Jeu, langage et créativité" J.M. Caré, F. Debyser. Hachette 1978

(3) "La vie mode d'emploi" G. Perec.

## 8. LAISSER DES TRACES

Ces simulations débouchent sur des productions écrites et orales qui peuvent prendre de multiples formes : jeu de type théâtral, interaction de groupe dans les phases de recherche d'idées et de prise de décisions pour l'oral, transcription de productions orales, prises de notes, production de textes, (du simple fac simulé au pastiche pour l'écrit.)

Tout au long de la simulation, ces traces doivent être soigneusement archivées car elles constituent la mémoire collective sans laquelle les participants ne peuvent assurer ni le suivi, ni la cohérence du travail en cours.

L'affichage mural, les fichiers collectifs et le classeur individuel sont les instruments les plus courants et les plus commodes d'un archivage efficace.

Parmi les quatre thèmes retenus, "le cirque" représentait probablement le cadre le plus adéquat. Univers complètement clos mais riche en personnalités fortes (les gens du cirque), meublé d'un extraordinaire assemblage d'objets et d'animaux, il est à la frontière entre le réel et l'imaginaire. La simulation débouche aussi bien sur un travail descriptif : inventaires, description d'animaux, d'accessoires, de numéros, que sur un travail narratif : le cirque se déplace, évoluant ainsi dans le temps et dans l'espace.

"Le village" a l'avantage d'être une simulation très pédagogique pouvant convenir à des débutants ou à des niveaux plus avancés.

Le "voyage en autocar" pourrait être une illustration de simulation dont l'objectif principal serait plus culturel que linguistique (ici découvrir une région de France).

Enfin, "Rencontres dans la ville" propose un cadre et une mise en situations des approches communicatives.

La place nous manquant, nous ne présentons ici que des extraits de ces quatre simulations.

J.M. CARE



## A. LE CIRQUE

### 1. Nom du cirque

En combinant les noms de cirque que vous connaissez, trouvez un nom au cirque.

### 2. Les personnages

Ce cirque comprendra 21 personnages :

- 3 couples de 28 à 60 ans
- 6 hommes " 25 " 65 "
- 3 femmes " 20 " 70 "
- 3 enfants " 6 " 12 "
- 3 adolescents de 15 à 18 ans

### 3. Les animaux

Dans ce cirque vivent les animaux suivants :

- |                |                |                            |
|----------------|----------------|----------------------------|
| - un lion      | - un éléphant  | - un couple de colombes    |
| - une panthère | - une jument   | - un lapin                 |
| - un panda     | - un poney     | - un perroquet             |
| - un kangourou | - un chameau   | - un chat                  |
| - 3 singes     | - une autruche | - des poux et<br>des puces |

- un serpent à sonnettes
- un boa
- 2 chiens savants
- une chèvre

#### 4. Fonctions artistiques (Numéros)

Dans ce cirque, on trouve différents artistes, certains participent à plusieurs numéros.

- |                  |                                       |                         |
|------------------|---------------------------------------|-------------------------|
| . 1 présentateur | . 1 équilibriste                      | . 1 danseuse-chanteuse  |
| . 1 jongleur     | . 1 dompteur                          | . 3 musiciens           |
| . 2 trapézistes  | . 1 clown                             | . 1 cracheur de feu     |
| . 1 clown nain   | . 1 clown blanc                       | . 1 lanceur de poignard |
| . 1 hercule      | . 1 charmeur de serpent               | . 1 assistante          |
| . 1 magicien     | . 1 écuyère                           | . 1 ventriloque         |
| . 2 acrobates    | . 1 dresseur d'animaux (non sauvages) | . 1 contorsionniste     |
| . 1 voyante      |                                       |                         |

#### 5. Caractéristiques des personnages

Les objets appartenant aux artistes reflètent leur caractère et/ou leur(s) fonction(s).

Attribuer à chaque personnage un ou plusieurs objets sur la liste qui suit. (Un personnage peut apparaître dans plusieurs numéros). Utiliser des flèches.

Fonctions	Liste des objets
- présentateur	. torches
- jongleur	. tutu blanc
- fakir	. flûte
- trapéziste	. descente de lit en peau de tigre
- clown nain	. faux nez
- hercule gigantesque	. fouet
- magicien	. boule de cristal
- acrobate	. tube de somnifères
- acrobate	. lunettes de soleil
- voyante	. énorme chevalière
- équilibriste	. fume-cigarette
- dompteur	. poudrier
- clown	. pantin

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| - charmeur de serpent                  | . boucle d'oreille           |
| - écuyère                              | . illustré                   |
| - dresseur d'animaux<br>(non sauvages) | . bâtons d'encens            |
| - danseuse chanteuse                   | . corset d'acier             |
| - musicien                             | . sifflet                    |
|  | . collier de chien           |
| - musicien                             | . article de presse élogieux |
| - musicien                             | . clef à molette             |
| - cracheur de feu                      | . revolver                   |
| - lanceur de poignard                  | . médaille                   |
| - assistante                           | . harmonica                  |
| - ventriloque                          | . corde à sauter             |
| - contorsionniste                      | . lance-pierre etc...        |

#### 6. L'agenda du directeur

Le directeur est un homme organisé. Il note dans son agenda tous les renseignements utiles concernant son personnel. Remplir l'agenda.

Exemple :    Nom : CALECCIO, clown  
                   Prénom : Adriano  
                   Age : 35 ans  
                   Etat civil : Célib.  
                   Parenté : sans  
                   Nationalité : italien  
                   Nom d'artiste : Feruzzo

#### 7. Les caravanes où résident les gens

Les membres du cirque occupent :

- 3 grandes caravanes
- 3 petites "
- 1 caravane moyenne

#### 8. Répartition des gens du cirque

Répartir les personnages dans les caravanes. Dessiner les roulettes sur de grandes feuilles de dessin. Puis y placer les personnages et leurs objets.  
 (Dessin - Découpage - Peinture - Collage ...)

### 9. Répartition des animaux

Les animaux du cirque sont logés dans des cages réparties dans 2 grands camions.

colombes serpents lion	singes panthères	hyène panda	chiens kangourou
éléphant	chameau jument poney chèvre	autruche	

Les autres animaux, tels le lapin, le chat et le perroquet, vivent avec les hommes. Les poux et les puces ont envahi le cirque. Dessiner les camions et y placer les animaux.

### 10. L'équipement et le matériel

- Le matériel est chargé sur un grand camion de transport bâché.
- 1 camion spécial est réservé au ravitaillement.
- 1 grosse voiture américaine chromée sert parfois de véhicule publicitaire.
- Représenter ce véhicule.

### 11. Le chapiteau

- Imaginer et créer un chapiteau sur une grande feuille de dessin.

### 12. Le cirque sur les murs de la classe

Afficher le cirque ainsi constitué sur les murs de la classe.

### 13. Publicité

#### A - AFFICHES

A partir des numéros existants où artistes et animaux prennent part, il sera demandé aux élèves d'élaborer une affiche reflétant de la façon la plus alléchante le spectacle présenté (ne pas oublier la ménagerie)

#### a) Texte de l'affiche

Il faudra que l'affiche donne le maximum de renseignements concernant le spectacle tout en gardant un caractère condensé :

- Insister sur les superlatifs
- Travailler la contraction de texte.

(Ne pas oublier de préciser les horaires et l'emplacement du chapiteau ainsi que les tarifs d'entrée).

b) Graphisme de l'affiche

A partir de l'analyse d'une série d'affiches de cirque, établir un support graphique en accord avec le texte.

B - PROGRAMME - TRACTS

a) Elaborer un programme distribué à l'entrée du cirque. Prendre l'affiche comme base de travail mais donner plus de précisions sur le contenu du spectacle.

b) Tracts

Etant donné que le public du cirque est largement constitué d'enfants, la direction décide de distribuer un tract à la sortie des écoles.

Il s'agira de composer cette publicité "spéciale" en tenant compte du public visé.

C - VOITURE PUBLICITAIRE

A la suite d'une maladie du larynx, le bonimenteur devient aphone. Le directeur décide alors d'engager un remplaçant.

Tous les élèves de la classe se présentent comme candidats. Chacun à son tour, ils soumettent un boniment personnalisé à leurs camarades. Après une consultation collective, le meilleur sera désigné "nouveau bonimenteur" du cirque.

D - PARADE

Artistes et animaux du cirque parquent dans l'agglomération. Les élèves feront une représentation de cette parade dans la classe ou... dans l'école. Ils joueront les artistes et les animaux sans oublier les spectateurs.

Il sera fait appel à toutes les ressources de la communication :

- *dialogue - cris - onomatopées - mime - danse - etc...*

Insister sur le caractère spécifique des artistes et des animaux. Les élèves créeront des accessoires qui rendront la parade plus crédible.

Il serait intéressant qu'ils composent des chansonnettes et des comptines à intégrer à la parade. Le support de cette création pourra être tiré de la publicité élaborée précédemment.

B. RAPPORTS INTERNES

14. Avances

Le directeur fait des avances à la vedette

15. Le signal convenu

Pendant son numéro, une artiste fait un signe discret à quelqu'un. La personne concernée sort et se dirige vers la caravane de l'artiste en question.

(Jeu de rôles)

16. Des lettres d'amour / des amours illicites

Imaginer les intrigues. Trouver le dénouement et imaginer la suite.

17. Billets doux

Des intrigues se nouent. Des billets s'échangent.

18. L'indiscret

Le nain a tendu l'oreille et a surpris une discussion intime entre deux amants. Qu'a-t-il entendu ? (Jeu de rôles)

19. Une scène de ménage

a) brainstorming : chercher les causes possibles de la dispute (sous-groupes)

b) jeu de rôles : jouer la meilleure scène.

20. L'indésirable

Quelqu'un s'amuse à jouer des mauvais tours aux autres. Choisissez une victime. Racontez ce qui lui est arrivé.

21. Un ennemi

8 heures du matin. Le directeur sort de sa caravane et il s'aperçoit que, la nuit, quelqu'un a écrit des insultes (injures) sur sa caravane. Imaginer ces insultes et faire les graffiti .

22. L'odeur

Tous les soirs vers 20 h 30, une forte odeur se dégage de la petite caravane... A quoi correspond cette odeur ? (brainstorming)

23. La lettre de menace (technique des petits papiers)

Quelqu'un reçoit une lettre de menace. Que contient la lettre ? A qui s'adresse-t-elle ? Qui a pu l'envoyer et pourquoi ?

24. L'intrus

2 heures du matin. Hommes et bêtes dorment. Pourtant entre les caravanes, quelqu'un vient d'allumer une cigarette... (Imaginez la suite)

30. Alcoolisme

L'un des artistes du cirque est ivre chaque soir. Alors il raconte ses misères. Qu'est-ce qui le pousse à boire ainsi ?

31. Félicitations

Au cours d'un repas puis après le spectacle, les artistes félicitent l'un d'entre eux pour sa brillante exhibition.

32. Reproches

Un artiste reproche à un autre de maltraiter la/les bête(s) dont il est responsable pour son numéro.

33. Plaintes

Trois artistes se plaignent entre eux d'être injustement mal payés.

34. Consolations

Un personnage en console un autre après son numéro raté. Jouer la scène.

35. Violon d'Ingres

Trois personnes du cirque se passionnent pour certaines choses, mais quoi ? la peinture, les mathématiques, l'astrologie, la zoologie, le jardinage.. Ces passions sont-elles compatibles avec la vie du cirque ?

36. Ubiquité

Le magicien possède le don d'ubiquité. Quel parti peut-il en tirer ? Racontez.

37. Persécution

Depuis 2 jours le nain est harcelé par un cortège de puces, partout où il va. Imaginez les inconvénients de cette situation.

38. Cauchemar

Au milieu de la nuit, on entend des cris affreux. C'est le géant qui a encore un cauchemar. Quelqu'un accourt et le questionne. Il raconte son mauvais rêve.

39. Le clown veut un congé

Le clown demande au directeur 2 jours de congé. Celui-ci ne veut pas lui accorder ce qu'il demande (jouer la scène)

40. Convocation

Le directeur convoque un artiste qui a raté son numéro plusieurs fois de suite pour le réprimander et le menacer (baisse de salaire, renvoi, etc...) Jeu de rôles.

C. VISITE DE LA MENAGERIE

41. Les enfants d'une école visitent la ménagerie

Lettre de la directrice de l'école au directeur du cirque pour demander une réduction de groupe.

42. Rédaction de consignes

Le directeur a fait placer des panneaux d'interdiction pour éviter d'éventuels accidents. Imaginer ces consignes.

43. Après la visite de la ménagerie

Les enfants créent des noms d'animaux nouveaux (ARMALON) et les décrivent d'un point de vue naturaliste.

44. Devinettes

Les enfants de l'école composent des devinettes. Il faut trouver de quel animal il s'agit.

45. Charades

Même consigne. Ex : "Mon premier est sournois, mon second s'écrit noir sur blanc, mon tout fait des vagues. Qui suis-je ?"

D. ANIMAUX

46. L'idylle impossible

- La puce s'amourache de l'éléphant. Que peuvent-ils se dire ?
- Imaginez d'autres liaisons contre-nature.

47. Analogie

Choisissez 4 ou 5 animaux. A qui vous font-ils penser ? Pourquoi ?

48. Associations

Trouver une liste d'objets (radiateur, moulin à vent, etc.) et une liste d'animaux. Quel numéro pourrait-on monter en associant un animal avec un objet ?

49. Assemblée générale

La nuit, les animaux tiennent conseil. Etablir leur cahier de doléances.

50. Le syndicat

Après la visite d'un membre de la SPA, les animaux s'organisent en syndicat. Trois tendances se dessinent : les extrémistes, les modérés et les conservateurs. Imaginer les polémiques.

51. Choix du délégué général

Jeu de rôles : les animaux organisent un vote pour choisir un délégué général.

52. Entrevue

Le Directeur reçoit le délégué général des animaux. Imaginer l'entrevue.

53. Actions

En cas de refus, à quelles actions les animaux peuvent-ils recourir pour défendre leurs droits ?

E. LES HOMMES ET LES ANIMAUX

54. Comme tous les jours, un des musiciens distribue la nourriture aux animaux, et s'arrête longuement devant la cage du kangourou. Il lui parle. Imaginer son monologue.

55. A chaque fois que le nain passe devant la cage du lion, celui-ci pousse des rugissements féroces. Pourquoi ?

56. Un des singes éprouve visiblement une vive affection pour (le) ou (la) trapéziste, mais ce sentiment n'est pas réciproque.

57. Lors de la visite de la ménagerie, certains animaux ont des réactions désagréables vis-à-vis du public. En décrire quelques unes.

58. Pendant les heures de visite, un animal regarde défiler les gens. Faites-le parler.

#### F. RAPPORTS ENTRE LES GENS DU CIRQUE ET LA POPULATION

61. Loger les artistes chez les gens du village :

boulangier - curé du village - restaurateur - gendarme - instituteur - épici-  
cier - notaire - garagiste - menuisier - médecin - facteur, etc.

#### G. APRES LE PASSAGE DU CIRQUE

. Le cirque est parti. Il fait jour. Des enfants s'arrêtent sur les lieux où a séjourné la caravane. Qu'y trouvent-ils ? Quelle conclusions en tirent-ils ?

. En balayant la place où le cirque s'est arrêté, un employé municipal trouve un objet insolite (un sachet de poudre blanche, un carnet de notes...) Que va-t-il imaginer, que va-t-il faire ?

#### H. EXPERIMENTATION ARTISTIQUE

62. NUMEROS

Certains artistes sont hypercréatifs, ce qui nous vaut des essais désopilants. Imaginez quelques uns de ces futurs numéros en vous servant de la matrice ci-dessous.

Artistes	Action	Animal/Objet
- magicien	- faire disparaître	- éléphant
- jongleur	- jongler	
- dresseur	- apprivoiser	- puces
- charmeur de serpent	- faire danser	- cordes raides
etc...	etc...	etc...

Compléter la matrice et décrire un numéro.

Il faut renouveler un numéro

Quel numéro et que faut-il faire ? (Recherche d'idées)

63. Animal extraordinaire

Le cirque va acquérir un animal extraordinaire. Imaginez et dessinez cette étrange créature.

64. Marchandage

Le propriétaire de l'animal réclame un prix exorbitant. Imaginer la tractation entre le Directeur et le propriétaire. (Jeu de rôles)

65. Retard

L'artiste qui doit entrer en piste est en retard. Faites patienter le public.

66. Renversement de situations

Imaginer un numéro où un animal dirige des hommes. (Technique du binôme fantastique)

67. Article de journal élogieux

Un journaliste qui a assisté au spectacle, a beaucoup apprécié le numéro... (à préciser) Rédiger l'article (sous-groupes)

I. EVENEMENTS, INCIDENTS

68. Incidents : le fauve qui s'échappe

69. Incidents : début d'incendie

70. Incidents : la vedette fait une chute malheureuse

71. Incidents : scène de ménage

72. Incidents : lettre anonyme

73. Réactions du public pendant et après le spectacle

74. Philosophie :

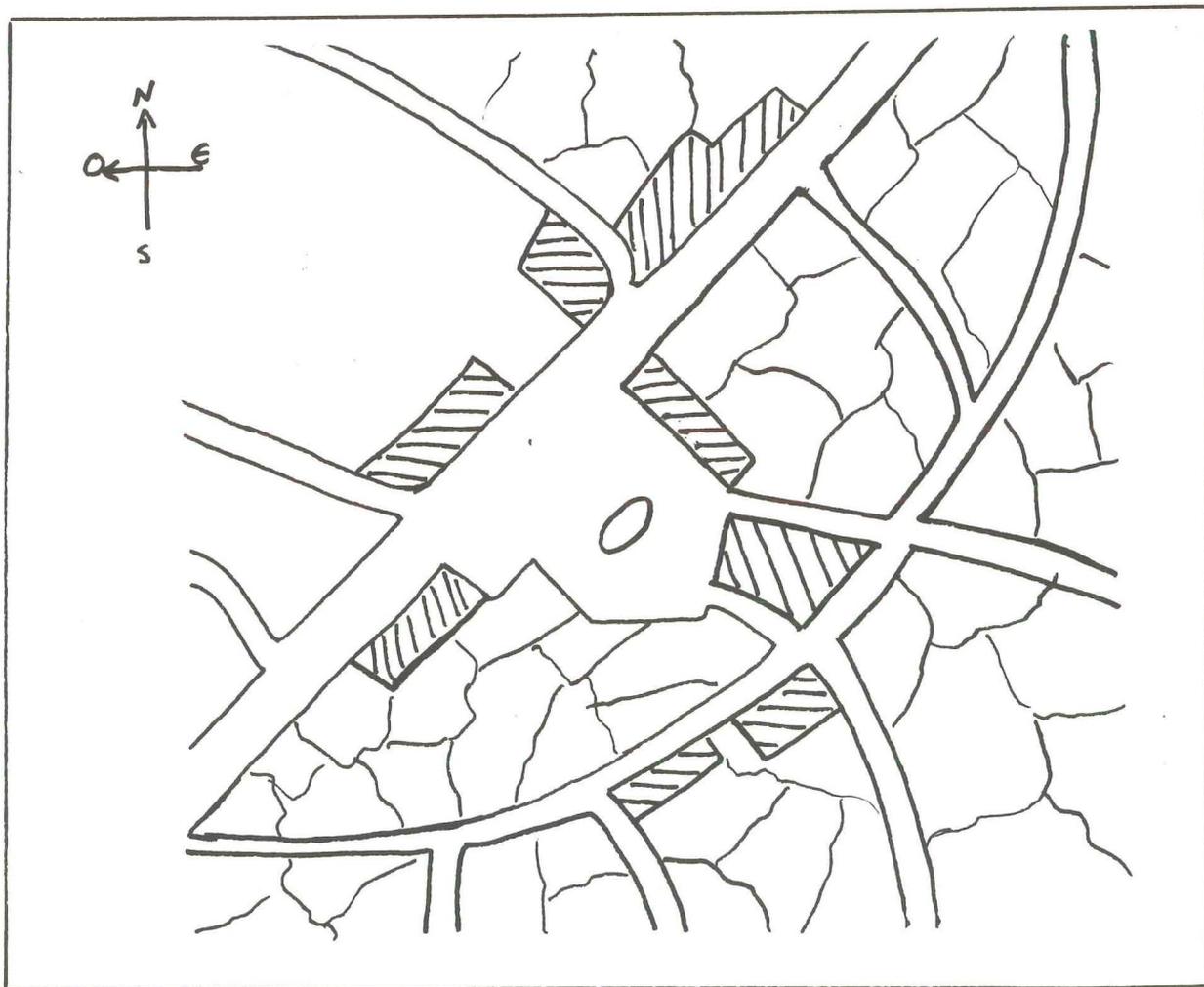
Un homme est en cage. Qui est-ce ? et pourquoi ?



J.L. ANDRIEUX  
G. AUSSEUR  
J.M. CRIDLIG  
J.M. HENRY  
I. MACHADO DE ALONSO  
C. MATA



# le village



## LE VILLAGE

Il est situé près d'une rivière et traversé par une route nationale.  
Comme en témoignent les ruines d'un vieux château-fort, ses origines remontent au XIV<sup>e</sup> siècle.

## A. ELEMENTS DE DECOR

- une place principale - une grande rue - cinq rues secondaires - une église - un cimetière - une école - une mairie - un café-bar-tabac - un monument aux morts - un terrain de camping - une gare - les ruines d'un château-fort - un garage - une petite rivière passe à côté du village.

- Dans ce village habitent environ 150 personnes :

La simulation mettra en scène une trentaine d'habitants sur l'ensemble de la population. Ils disposent de dix maisons.

- Sur ces trente personnes il y a : 15 hommes de 20 à 70 ans, 9 femmes de 20 à 80 ans, 6 enfants de 1 mois à 17 ans, des deux sexes.

- Parmi les habitants du village il faut :

- un maire - un médecin ou un vétérinaire - trois ou quatre artisans - cinq agriculteurs - deux ouvriers - un instituteur ou une institutrice - un employé municipal - quelques retraités - un vieux savant fou.

- Il y a également des animaux :

- 7 chats - 5 chiens - 2 chevaux - 1 perroquet - 7 troupeaux (moutons, chèvres et vaches) des cochons - 5 autres animaux (à préciser)

= EXERCICES =

## B. LE DECOR

### 1. Plan du village

. Construire le plan du village à l'aide du mobilier de la classe ou de cubes que l'on disposera sur le sol.

. Compléter le plan à la craie et placer les éléments du décor. Reporter ce plan au tableau noir puis sur une grande feuille de papier kraft que l'on pourra afficher au mur.

### 2. Nom du village, de la rivière et des rues

S'inspirer de la liste alphabétique des rues d'un plan de ville pour les noms des rues.

Pour donner le nom du village et de la rivière, utiliser la technique "ARMALON" (1) en partant des noms existants.



(1) J.M. Caré et F. Debyser, jeu, langage et créativité, Paris 1978, p. 124.

### 3. Une page de Guide Vert

Rédiger une courte monographie du village à la manière du guide vert.

Donner les indications suivantes :

- curiosités - château/ruines (rapide historique) - terrain de camping (renseignements sur les équipements et les possibilités d'accueil) - histoire du village - proposition de promenades : rivière-château.

**LOCMARIAQUER** \*\* - Carte Michelin n° 128 - pli 50 - Schéma p. 128 - 1 289 h. - Lieu de séjour, p. 42.

Sur le territoire de ce village, dont l'église a conservé son chœur primitif (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.) et des chapiteaux romans au carré du transept, se trouvent plusieurs mégalithes célèbres.

**Dolmen de Mané Lud**\*. — Visite : 1/4 h. Sortir de Locmariaquer par le D 781. A 500 m, laisser la voiture et prendre à gauche. Après une grande maison blanche (à droite), on trouve à 50 m, à gauche, derrière une maisonnette, le dolmen de Mané Lud dont la table affleure le sol. A l'intérieur de la chambre, les pierres debout sont sculptées.

**Grand Menhir**\*\* et **Table des Marchands**\*\* (dolmen). — Visite : 1/4 h. Sortir de Locmariaquer par le D 781 et tourner à gauche avant le cimetière.

A 200 m, à droite, se trouve le Grand Menhir, cassé en cinq morceaux; les quatre restant couchés sur place mesurent 20,30 m et leur poids est évalué à 347 t environ. C'est le plus important menhir connu.

Derrière le menhir, et à droite, se voit la Table des Marchands. Ce dolmen, engagé dans les restes d'un tumulus de 36 m de diamètre, se compose de trois tables et de dix-sept supports en pointe. On accède sous la grande table par une galerie. La grande table repose à une extrémité sur un support orné de dessins (épis de blé muris par le soleil); sous la table est représentée, croit-on, une charrue en forme de hache qu'une crosse, figurant des traits d'attelage, relie à un animal dont on distingue les deux pieds de derrière.

#### EXCURSIONS

**Pointe de Kerpenhir**\*. — Circuit de 5 km. Sur la place Évariste-Frick, prendre la rue Wilson. 2,5 km plus loin, on atteint la pointe de Kerpenhir.

De là, **vae**\* sur le goulet du Morbihan. Continuer de suivre la route qui longe les plages en procurant des vues sur le large et rentrer à Locmariaquer par le chemin rural n° 7.

**Le golfe du Morbihan et la rivière d'Auray en bateau**\*\* — Un service de vedettes permet leur visite, au départ de Locmariaquer. Pour tous renseignements, s'adresser au bureau des Vedettes Vertes, place de la Mairie à Locmariaquer et à Vannes, gare maritime, ☎ 66 10 78.

- Faire un prospectus genre dépliant pour le village (collage de photos prises dans des revues ou des cartes postales). Fabriquer ensuite un texte. S'inspirer d'un dépliant touristique.

#### C. REPARTITION

### 4. Répartition - Noms et prénoms

Répartir les 30 habitants dont 26 constituent les familles (avec ascendants et descendants) et 4 sont célibataires ou mariés à des personnages qui n'entreront pas dans le cadre de la simulation. Préciser âge et sexe.

Donner des noms et des prénoms à ces 30 personnes. S'inspirer d'une page d'annuaire du téléphone. Pour les prénoms, prendre un calendrier.

### 5. Degré de parenté

Faire l'arbre généalogique des dix familles en désignant les ascendants et les descendants.

6. Répartir les familles dans les maisons

Répartir les familles et les célibataires dans les maisons. Préciser les adresses (voir page d'annuaire). Répartir aussi les animaux.

7. Téléphone

Il n'y a que dix abonnés au téléphone dans le village. Préciser qui est abonné. Donner des numéros de six chiffres et l'indicatif.

Ex : (40) 81.33.00

8 - Véhicules

Attribuer aux habitants du village les véhicules suivants : (à préciser)

- 2 grosses voitures dont une antérieure à 1950
- 5 petites voitures ( 1 accidentée, 1 en panne)
- 1 grosse moto genre side-car
- 1 camionnette, 2 estafettes
- 10 bicyclettes dont 2 de course
- 3 mobylettes, 1 vespa
- 7 tracteurs
- 1 poussette, 2 landaus, 3 trotinettes

Les décrire : état, marque, couleur, accessoires, décoration, autocollants, plaques minéralogiques.

D. IDENTITES

9. Professions

*LIBRAIRIE GÉNÉRALE  
Classique - Technique  
& Universitaire*

SOCIÉTÉ ATLANTIQUE DE LIBRAIRIE

**Librairie L. DURANCE**

4, Allée d'Orléans — NANTES

R. C. 57-B-395  
I. N. S. E. E. 764-44-109-0-015

48.68.79  
TÉL. ~~73-42-14~~  
C.C.P. 866-67

Qui travaille ? Qui ne travaille pas ? Définir les professions et les occupations des habitants adultes du village, en tenant compte des indications données au début.

Faire le fac-similé de plaques professionnelles, des consignes des commerçants et artisans.

#### 10. Propriétaires - locataires

Six familles et un célibataire possèdent leur maison.

Une famille et deux célibataires sont locataires. Lesquels ?

#### 11. Maisons

- Décrire une maison (extérieur, jardin et intérieur. S'inspirer d'une petite annonce immobilière.

Faire le plan de la maison et éventuellement du jardin (terrain annexe)

- Choisir une chambre d'une des maisons. Son occupant n'est pas là. Décrire le mobilier et donner les détails qui peuvent caractériser la personne qui habite cette chambre. Description aussi objective et hyperréaliste que possible.

S'inspirer d'un catalogue de meubles ou bien de la revue "Art et décoration" et d'une page de nouveau roman.

#### 12. Collage - ameublement

Découper dans de vieilles revues d'ameublement ou des catalogues de vente par correspondance du mobilier et aménager une pièce (au choix).

#### 13. Biographie

Découper des photos d'actualité ou de publicité représentant des visages en gros plan, qui correspondent le mieux aux habitants d'après ce qu'on sait d'eux maintenant.

Les identifier, à l'aide de ces photos.

- Ecrire leur biographie
- Faire parler le centenaire du village avec un reporter venu exprès dans le village pour l'interviewer.
- Dialogue - un vieillard raconte des anecdotes de sa jeunesse, le passé du village
  - à son petit-fils
  - à un touriste qui ne connaît que la page du guide vert.
  - à quelqu'un qui vient de s'établir dans le village.

#### 14. Une page de nouveau-roman

Un vendredi de mai à 6 h du matin ou bien à 20 h du soir.

Qu'est-ce que les habitants du village sont en train de faire ?

## E. LA FETE

Un comité du village prépare une fête.

15. Préciser les personnes qui font partie du comité et comment elles sont choisies.

16. Chercher des idées pour la préparation d'une fête villageoise (brainstorming)

17. Prévoir un programme portant sur :

- le lieu
- le temps
- le déroulement

18. Préparer une affiche (publicité de la fête)

19. Ecrire une lettre d'invitation adressée à une personnalité du village pour venir honorer la fête de sa présence.

20. Le comité invite : - un orchestre  
- un prestidigitateur  
- un chanteur  
- un clown

Rédiger la lettre d'invitation.

## F. EVENEMENTS

### A. UN MARIAGE

2.1. Deux jeunes filles du village décident de se marier. Préciser qui se marie, si le mariage a lieu à l'église et à la mairie. Préciser également la date.

#### 2.2. Invitation

- Faire une liste des invités
- Ecrire une invitation :
  - . sous forme de lettre
  - . sous forme de carte imprimée

S'inspirer d'un faire-part de mariage.

- Les fiancés rendent visite à une personne (à préciser) pour l'inviter à leur mariage.

#### 2.3. Décoration de la salle

En brainstorming imaginer la décoration de la salle (murs, plafond, éclairage, table, etc.) louée au café du village.

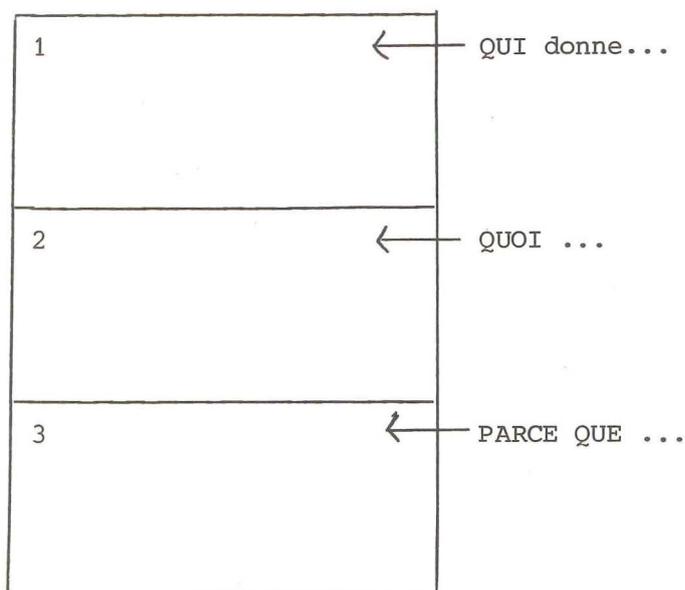
#### 2.4. Toilette des invités

Prendre de vieilles revues, découper et réunir sur un collage les visages et les silhouettes des personnes (photographies d'actualité ou publicité) qui semblent le mieux correspondre à la personnalité des invités.

#### 2.5. Liste des cadeaux

Indiquer une vingtaine d'objets que l'on peut offrir lors d'un mariage. Reprendre la liste des participants.

- . Imaginer qui donne QUOI à QUI (fiancé ou fiancée) et POURQUOI
- . Technique des "petits papiers surréalistes" (2)



#### 2.6. Le repas

Prendre deux cartes de menu ou des fiches de cuisine "Elle" et composer le menu du repas de mariage sous forme de carte.

#### 2.7. Panne d'électricité

Pendant le bal, à 11 h 30, le réseau de distribution tombe en panne. Cette panne dure jusqu'à minuit.

- . Imaginer la réaction des participants :
  - cris, bruits (les décrire)
  - que disent les gens ?
  - ordres donnés
- . Imaginer pourquoi les gens ne sont plus à la même place quand l'électricité revient.

---

(2) J.M. Caré, F. Debyser, "Jeu, langage et créativité" p. 127

- un dialogue clandestin entre une jeune fille et un garçon qui viennent de familles hostiles.

- dialogue entre les fiancés qui ne pensent qu'à leur voyage de noces.

### 2.8. Félicitations - Remerciements

. Des invités rencontrent quelques jours plus tard les parents des jeunes mariés et les félicitent de la réussite de la fête.

Une personne qui n'a pas eu le temps d'écrire aux fiancés, envoie un télégramme le jour même du mariage.

. Une personne de la famille qui ne peut venir au mariage, écrit une lettre pour dire qu'elle n'est pas libre à la date prévue et pour féliciter les fiancés.

## B. MEURTRE

2.9. En jouant dans les ruines du vieux château, deux enfants découvrent le cadavre d'un jeune homme du village (à préciser)

. découper des mots dans un journal et, sur un collage, "écrire" un article relatant ce meurtre.

S'inspirer de la rubrique des faits divers de différents journaux.

### 3.0. Enquête

Imaginer un dialogue entre le commissaire et les deux garçons, puis entre le commissaire et le gendarme qui était le premier sur les lieux. Mentionner les indices qui permettraient d'élucider ce meurtre dans chacun de ces dialogues (par ex : bout de papier avec des indications incomplètes, douille, lame de couteau, etc.)

#### 3.1. A la recherche du suspect

Que pensent les villageois de ce meurtre ? Formuler des hypothèses sur les mobiles du crime.

. dialogue en famille pendant le repas

. dialogue dans la rue.

#### 3.2. Découverte de l'assassin

Jouer le rôle du détective qui vient interroger quelques-uns des habitants du village (à préciser)

#### 3.3. Page de roman policier

Ecrire la dernière page d'un roman policier sur le meurtre au village.

S'inspirer d'une page d' Agatha Christie.

### C. CARTES - CHANCE

3.4. Prononcer un discours à l'occasion de la mort de l'ancien maire.

3.5. Accident de la route entre 2 villageois (moto et voiture). Reconstituer l'accident à partir du récit de témoins à la police.

3.6. Sauvetage d'un enfant.

Ecrire un petit article pour le journal local

3.7. Match de foot-ball entre deux équipes de villages voisins. Après le match, discussion entre les joueurs et les spectateurs ou bien dans le bistrot.

3.8. Gros lot

Un habitant du village gagne le gros lot à la loterie nationale.

Décrire la réaction de sa femme et d'autres habitants (à préciser)

3.9. Sorcellerie

Découverte d'indices qui font penser qu'il y a un sorcier dans le village.

Essayer de découvrir qui est le sorcier.

### G. AVENIR DU VILLAGE

4.0. Exode rural

Le village n'a qu'une école primaire.

- Imaginer une interview avec un jeune qui trouve nécessaire de quitter le village pour continuer ses études.

- Les parents sont tristes de voir leurs enfants quitter le village pour aller étudier en ville. Ecrire une lettre au maire pour réclamer la construction d'une école secondaire.

- Un jeune adolescent s'est installé à la ville où il loue une chambre. Il écrit une lettre à ses parents qui sont restés au village.

- Cinq familles ne peuvent plus vivre de leurs terres. Que peuvent-ils faire pour ne pas quitter le village ?

4.1. Arrivée d'un acteur célèbre

Un acteur célèbre, originaire du village, arrive au village et achète des terres.

- Imaginer un article de journal qui parle de cet achat.

- Faire parler des villageois (à préciser) sur "l'affaire".

#### 4.2. Découverte

Aux alentours du village, on a trouvé une source d'eau minérale. Les autorités locales se proposent d'exploiter à fond cette source.

- localiser la source thermale sur le plan
- imaginer le rythme de développement des installations et les conséquences que cela entraîne.
- imaginer le village en tant que station thermale.

Lonja ABI HACHEM  
Alemou BERHANOU  
Joseph RAULT  
Helena SAIANDA  
Elke THERMANN





# Echanges et recherches

## location (offres)

(Suite de la page 61.)

\* 84-Provence, parc Lubéron, appt 5-7 pers. da ferme isolée. Tél. (90) 77-24-83.

\* Htes Vosges, chalet tt cft 8 pers., Pâq. du 29-3 au 5-4, été du 28-6 au 18-7 et du 18-7 au 8-8 G. Vasseur, r. des Ecoles 59740 Felleries. T. (27) 61-08-87.

\* 66-Canat vill., studio cft, juin, juil., août, sept. Ecr. Bosch, Fourquevaux, 31450 Montgiscard. Tél. (81) 81-03-35.

\* Nice, prox. plage et comm., beau 3 p. tt cft, terr., TV, 5 pers. max., 1 au 30-7 3600, 1 au 31-8 3800 F Malet, r. Chauvets, 48300 Langogne.

\* 29-S. Plonéour-Lanvern, pays bigouden, mais, tt cft 5-8 pers., 10-12 km plages, ports, jard., gar., calmes, juin, août, sept. Corcuff, Le Morhéry, 56580 Rohan.

\* 83-Giens, bd mer, T2, juin, juil. Ecr. Esmiol, 9, rue d'Ypres, 13012 Marseille.

\* 29 km Nice, appt 2 p., cuis. équipée, wc, s.b., 4 pers., vac. été-hiv. T. (1) 384-30-11 soir.

\* Costa Azah., villa F4, vue panor., juin 1 600, juil. 3 800, 16 au 31-8 1 900. Ecr. P.A. n° 836 (2. rép.).

\* Les Angles, F2, juin, juil., août, sept. Gaillard, 21 Roucan-Carmaux. T. (63) 76-51-61.

\* Fréjus-Var, F2 meublé de villa 400 m mer, à part. de Pâq. 4-5 p. T. (94) 51-34-40.

\* 05200-St-Jean-St-Nicolas, de villa r.-d.-c., 3 p., s. b., ch. c., 5 pers., z. A. B. C Pâq., près de 8 stat. ski. Tél. (92) 55-91-03.

\* Biarritz, coquet petit studio 2 pers., près mer, central, jardin, juin, juil., août. Ecr. P.A. n° 837.

\* Baie de Rosas, Espagne, 50 km Perpignan, appt tt cft, 50 m plage, 6-8 pers., tél., cuis., 2-3 ch., a. eau, w.-c., gde terr., face mer, park., ts comm. Ecr. P.A. n° 838.

\* Vac. familiales gratuites 40 pays. INTER-VAC, 55, r. Nationale, 37 Tours. (47) 20-20-57.

\* Accueil de familles touristiques (Erdre Var, Ardèche). ts renseignements du secr. des Œuvres locales de l'Ardèche ou des des Mobiles, 22 Privas. (2) 22-22-44.

\* 05-Merlette 1 850 m, F2, F4, soi., except. pêche; 2° 17-Plage, villa F4. Ecr. Berger, 17023 Périgny. T. (46) 34-75-57.

\* Plage Midi, vill. vac., caravane-bung. Boisset, 34 Sérignat. Tél. (83) 32-28-17.

\* Savoie 1 600 m. climat except., soleil, pays simple, repos, studio tt cft, Lutzler, 48, rue Brosclette, 93320 Pavillons.

## CONDITIONS D'INSERTION

- 23,50 F (T.V.A. INCLUSE) LA LIGNE de 40 caractères, signes ou espaces, composition standard.
- EN SUS : cadre = 2 lignes; filet = 1 ligne; effets de composition + 20 %.
- POUR LES ABONNES : 50 % de réduction pour 5 lignes annuelles sur production de la bande d'abonnement à L'EDUCATION.
- RÈGLEMENT : Joindre à la demande d'insertion le règlement correspondant par chèque bancaire, postal (3 volets) ou mandat-lettre à L'EDUCATION. Factures et règlement sur demande.
- FRAIS DE DOMICILE JOURNAL : cinq timbres à la demande d'insertion.
- RÉPONSE AUX F. DOMICILIEES AU UN NUMERO : r dans une pres BREE porteur de l'annonce. affranchie et seconde pour L'EDUCATION Annonces, 2 75006 PARIS. RIEN INSERIR NE POURRA

\* 38-Autrans, chalet, juin, du 2 juil. au 2 août. Ecr. Pradier, 15 cours de la Libération, 38100 Grenoble.

\* VACANCES A MARCIAC - CAMPING GRATUIT. Lac 30 ha, pêche, voile, pédalos, école voile, ski nautique, école ski nautique, piscine climatisée, mini golf. Ecr. Mairie de Marciac, 32230. Tél. (82) 09-38-03.

\* St-Tropez, gd studio 3-4 pers., cuis., s.d.b. tt cft, ode terr., vue, 50 m plage, px 287-40-52.

circuit insolite en bus paris. aménagé, dans rég Perpignan-Biarritz-Bordeaux 3 sem juil, gr 30 pers max, 150 F / j voir M.Loriot, anc chauffeur RATP. pr concertation 30 juin 20H30 rdv café de la gare, place de la gare Perpignan

\* Côte-Var, 15-7, vue mer, prox. p. P.A. n° 839.

\* 05-1500 m, chalet ttes pdr. T. (94) 07-03.

\* Presqu'île Quiberon, appt, juil., 3 pers. Le Brize, 503 (33) 52-45-49.

\* Bretagne Sud, bd mer, appt tt cft, Pâq., juil., août. Ecr. Guennec, 56600 hinc. T. (97) 36-78-28.

\* Esp.-Mar Menor sud Alicante, appt 4 p. tt cft, vue magnif., plage 150 m, spc 1500 m² à 15 août. Piquet, 77480 M. seaux les Bray. Tél. 401-11-89.

\* Pour vos vacances d'été-hiv. à la mer, 77480 M. seaux les Bray. Tél. 401-11-89. SOUSCRIPTIONS: Les conditions de la réglementation s'appliquent à la souscription. Les prix nets tt compris à des prix nets tt compris (50) 02-43-29 ts les jours h. sauf le jeudi.

Nous rappelons à nos les conditions d'aff. ment du courrier con: Petites Annonces au journal sous ur

- 1) Timbrer l'enveloppe que le journal votre correspondant
- 2) Joindre à votre lettre pour la réponse vous attendez de votre correspondant.

\* Bretagne, de parc clos, gde mais. neuve (pied, gde salle séj., 12 m, 3 ch., s.d.b., s. b., et d'ann. except., étang, bois, promen., fermes prox. ou approx. village 2 km eg. sud Ribérac juin, juil., 4 000 F tt comp. u 1 000/sem. sans les charges. Ecr. P.A. n° 841. Tél. (53) 05-50-03 ap. 20 h.

## location (demandes)

\* Couple 2 enf. ch. villa Côte-Atlant. prox. lac ou mer pr voile, août. Saminedin, éc. Sermaise, 91530 St-Chéron.

\* Couple 2 enf. ch. mais. rég Auvergne août. Rengle, photo souh. Lsprevotte, 3 GSA, Camus, 52100 Saint-Dizier.

(Suite page 64.)

Voyages de fin d'études  
**NAOURE (Somme)**  
 entre Amiens et Doullens  
 GROTTES-REFUGES site étroit  
 VIEUX METIERS - MOULINS A VENT  
 Parc de jeux - Buverie - Pique-nique  
 Prix scolaires  
 Renseignements :  
 Grottes NAOURE, 80114 - Tél. (23) 83-71-70

**VINS DE TABLE VINS FINS**  
 Pête-Bonbonnes Cubitainers-  
 la Bouteilles  
 Pierre MARTIN  
 92250 AUBAIS (Nord)  
 Documentation gratuite sur demande



## SOMMAIRE

A. Règles et conseils

B. Traitement des documents authentiques.

### Exercices de simulation

C. Réunion des postulants

1. Les participants - 2. L'autobus - 3. Le chauffeur - 4. L'itinéraire -  
5. Plan de route - 6. Estimation des frais. 7. Assurance - 8. Désistement -  
9. Répartition des fonctions - 10. Compte-rendu de la réunion - 11. 1ère  
journée : 1er juillet : les préparatifs - 12. Les réservations -

D. Le départ

13. Répartition dans l'autocar - 14. L'auto-radio - 15. Le sac de voyage -

E. Au cours du voyage

- Avant Lourdes - Après Lourdes - Lourdes - La journée à Biarritz : - arri-  
vée à l'hôtel - la poste restante - Promenades/ visite de la ville - le  
message personnel - Un accident de la circulation - Au camping - L'auto-

stoppeur - Le repas gastronomique - La lettre de voyage - Une journée à la ferme - Conversations-Enquête à la ferme - A la frontière - Le 14 juillet - Soirée de liberté des adolescents - La manifestation - L'article de journal à propos de la manifestation - Le cinéma - Le journal intime - La tombola - La panne - La sortie en mer - Visite de cave -

#### F. Après le voyage

1. Réunion d'arrivée - 2. Le meilleur souvenir - 3. Les projets d'avenir -

#### G. Documentation

##### A - Règles et Conseils

Cette simulation à dominante "civilisation" est l'invention d'un voyage itinérant dans une région de France, ici la région située dans le triangle PERPIGNAN-BIARRITZ-BORDEAUX. Elle présuppose la lecture et l'étude d'un grand nombre de documents authentiques tels que cartes routières, prospectus, guides de voyages, programmes de vacances, ouvrages d'histoire et de géographie... (cf. liste indicative ci-après) dont il est nécessaire de respecter la véracité des données.

On pourra librement, selon les motivations et l'intérêt du groupe, travailler sur une autre région de France (ou de pays francophone) en procédant aux adaptations nécessaires. Il faudra cependant veiller, par souci de plausibilité, à se limiter à une région déterminée, assez peu étendue, présentant une certaine unité culturelle. L'itinéraire du voyage, une fois déterminé, ne fera pas l'objet d'une étude historico - géographico - touristique - détaillée étape par étape, mais servira d'arrière plan à un certain nombre d'exercices linguistiques.

Pour ces exercices, une certaine chronologie devra être respectée au début (séries C/D) et à la fin (série F). Les exercices de ces 3 séries étant à traiter in extenso. Les exercices de la série E (ne présentant aucune contrainte d'ordre chronologique) pourront être abordés dans l'ordre que l'animateur jugera opportun. Certains d'entre eux pouvant être purement et simplement supprimés.

Le point de départ de la simulation est une petite annonce telle qu'on peut en trouver dans des magazines ou journaux spécialisés à l'approche de l'été.

Elle contient les contraintes de départ à respecter.

B - Traitement des documents authentiques.

Un certain nombre de fac-similés de documents authentiques ont été joints au présent dossier. Ils ne représentent qu'un échantillon sélectionné de la documentation que l'on peut rassembler sur cette région.

Dans la mesure des possibilités locales, il serait bon de la faire compléter par le groupe.

Le groupe pourra en prendre connaissance globalement avant le début de la simulation, les analyser en détail pour les exercices de la série C concernant la réunion préparatoire au départ du voyage, et y revenir ponctuellement à l'occasion de tel ou tel exercice des autres séries.

La totalité des productions réalisées doit être archivée et reproduite et pourra constituer pour chaque étudiant une espèce de travelogue qu'il pourra agrémenter, à son gré, de photos, gravures, fac-similés, découpages, collages, cartes, plans de ville...

Sur une immense carte murale, on pourra également "dessiner" le voyage.

## C - Réunion des postulants

25 personnes se présentent au rendez-vous du Café de la Gare, à Perpignan, le 30 juin.

### 1. Les participants

Les 25 personnes se décomposent en :

- 19 adultes dont 6 étrangers
- 4 adolescents
- 2 enfants de moins de 8 ans
- + 2 animaux domestiques

A ceux-ci s'ajoute le chauffeur-proprétaire de l'autobus. Donner des noms et prénoms à tout le monde. Présenter les candidats et donner leurs motivations de participation au voyage.

### 2. L'autobus

Le chauffeur fait visiter l'autobus aux candidats-participants, leur raconte le passé du véhicule avec quelques anecdotes et donne quelques indications techniques sur l'état du véhicule (pneus, freins, suspensions...) Dessiner l'autobus sur une grande affiche.

### 3. Le chauffeur

Présenter le chauffeur. Raconter sa vie et ses motivations d'organisation de ce circuit.

Il indique que sa seule exigence est que les participants lui paient son voyage, en échange de quoi il met son autobus à leur disposition.

### 4. L'itinéraire

Tous les participants, réunis au café, discutent pour fixer l'itinéraire en fonction des exigences et préférences de chacun. Des discussions ont lieu avec argumentation sur les propositions avancées. Un calendrier précis est établi (départ 2 juillet - retour 22 juillet) avec étapes - lieux et types d'hébergement - (hôtel, camping, gîtes, auberge de jeunesse...) et sites à visiter

Contraintes : - Biarritz - Bordeaux - Lourdes - Andorre

- moins de 200 km par étape
- une visite de grotte préhistorique

- une sortie en mer
- une visite de cave
- un repas gastronomique

#### 5. Plan de route

Sur une carte routière, on dessine l'itinéraire et calcule le kilométrage (choix des routes...)

#### 6. Estimation des frais

A partir de données précises sur les prix des denrées alimentaires, du carburant, de l'hébergement, des visites... établir une estimation globale des frais du voyage en tenant compte de la souscription d'une assurance complémentaire et d'une provision spéciale pour des dépenses imprévues. Dresser le budget provisoire.

#### 7. Assurance

Pour se prémunir de risques imprévus, il est décidé de souscrire une assurance complémentaire de type Europe Assistance. Choisir l'option la plus intéressante et remplir le formulaire d'assurance à partir du fac-similé de la carte grise de l'autobus.

#### 8. Désistement

A ce stade, pour des raisons diverses à préciser, 7 personnes renoncent à participer à ce voyage. Dites lesquelles et pourquoi.

#### 9. Répartition de fonctions

Certaines tâches et fonctions sont réparties entre les participants, pour la durée totale du voyage ou en alternance de semaine en semaine.

- trésorier
- guide-navigateur
- responsable(s) du ravitaillement
- responsable(s) des réservations
- secrétaire - rédacteur du journal de bord.

### 10. Compte-rendu de la réunion

Le secrétaire rédige le compte-rendu de cette réunion préparatoire. Il est signé par tous les participants et constitue une sorte d'engagement mutuel, de contrat moral entre les participants. Il comprend le règlement interne du groupe (modalité de prise de décision, de désistement en cours de voyage...)

### 11. Ière journée : 1er juillet : les préparatifs

Racontez à quoi chacun des participants passe sa dernière journée avant le départ (préparatifs, derniers achats, promenades, documentation ; achat des guides, de matériels...)

### 12. Les réservations

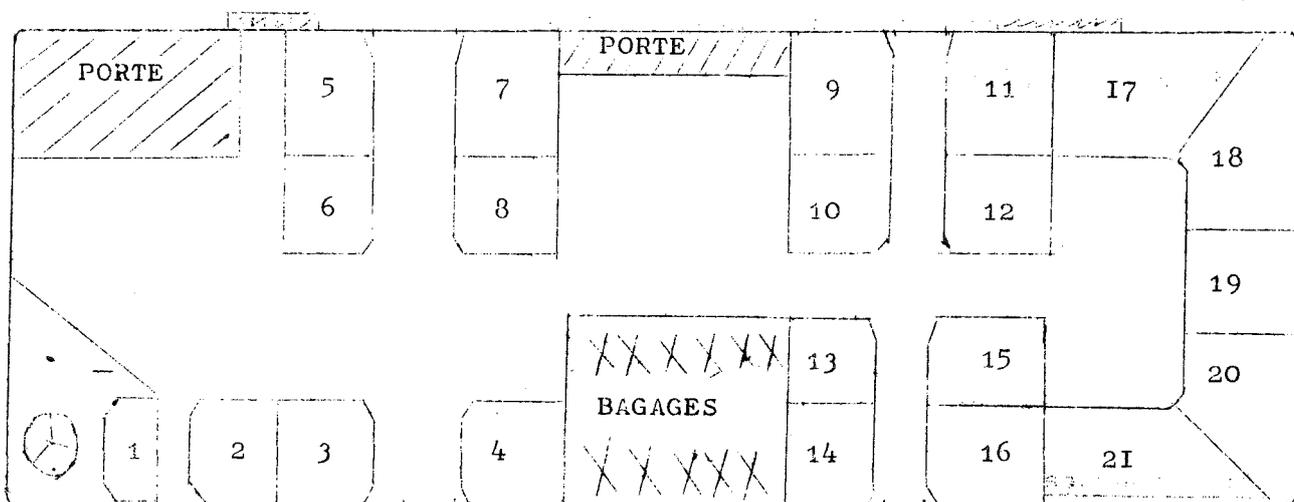
Le responsable des réservations, guides à l'appui, prend contact par téléphone avec les gérants de camping et/ou d'hôtels. Imaginez plusieurs de ces conversations. Le participant essaie d'obtenir des tarifs de groupe et marchandise un peu.

### D - Le départ

#### 13. Répartition dans l'autocar

Selon le plan ci-dessous, répartir les participants dans le véhicule, il y a 21 places assises et 18 participants et le chauffeur.

Deux places resteront libres et permettront aux voyageurs d'éventuels changements.



#### 14. L'auto-radio

Dès la première étape se pose le problème de la musique dans l'autocar. Une discussion vive a lieu qui aboutit à un moyen terme et un accord. Faire un jeu de rôles de cet épisode.

#### 15. Le sac de voyage

Dans un virage pris trop rapidement, un sac de voyage placé au milieu de l'autocar tombe et s'ouvre. Divers objets en tombent au milieu des vêtements épars apparaît une arme (couteau, pistolet d'alarme...) Imaginez à quel participant (ou famille) appartient ce bagage et pourquoi il (elle) emporte cet objet.

#### E - Au cours du voyage

##### Avant Lourdes :

Le lendemain, l'autocar arrive à Lourdes. Chacun des participants imagine un miracle qui pourrait arriver au groupe, à lui-même ou un de ses proches à l'occasion de ce pèlerinage. Pour en provoquer la réalisation, il l'inscrit sur un papier. Rédigez ces papiers.

##### Après Lourdes

Chaque participant, selon sa ferveur religieuse, achète différents souvenirs pieux (ou non) à Lourdes. Dites ce qu'ils achètent et imaginez l'usage qu'ils pourront en faire.

##### Lourdes

Chacun raconte le pèlerinage nocturne à la Basilique de ... tel qu'il l'a vécu et ressenti (les sermons, rencontres avec prédicateurs, miraculés, malades...)

#### I) L'arrivée à l'hôtel

Le groupe arrive à l'hôtel. Jouez la conversation entre les membres du groupe et le directeur de l'hôtel. (Visite des chambres, éléments de confort, restaurant...) Imaginez les incidents qui pourraient se produire (présence des animaux, difficultés de répartition, membre(s) du groupe mécontent(s) qui désire(nt) changer d'hôtel...)

## II) La journée à BIARRITZ

### a) La poste restante

A partir de l'hôtel..... choisi comme lieu d'hébergement à Biarritz et à l'aide d'un plan de la ville, cherchez l'itinéraire à suivre pour se rendre à la poste centrale.

Certains membres du groupe attendant du courrier déposé en "poste restante" à ce bureau, s'y rendent à pied.

Choisir les membres du groupe (6) qui font ce déplacement et indiquer le type et l'origine du courrier qu'ils reçoivent.

### b) Promenades et visites dans la ville

Les autres membres du groupe se choisissent une activité précise pour cette journée (plage, visite, achats, cinéma...) De la même manière, fixer l'itinéraire de chacun (On peut imaginer qu'ils vont à plusieurs endroits) et raconter ce qu'ils font (ou voient). Les 2 exercices peuvent être menés parallèlement.

#### Le message personnel

Au cours d'un déplacement, le groupe entend un message personnel radio-diffusé destiné à l'un des participants (situation d'urgence...) Choisir le destinataire et rédiger le message.

La réponse se fera sous forme d'un télégramme. Composer ce télégramme.

#### Un accident de la circulation

Lors de la traversée de Bordeaux, à un carrefour, le chauffeur a un léger accrochage avec un automobiliste.

Déterminer, à l'aide du plan de la ville, les circonstances de l'accident, remplir le "constat amiable" en déterminant les parts de responsabilité respectives des deux véhicules.

#### Au camping

Dans le groupe, un participant, sujet à des insomnies, écoute les bruits du camping qui s'endort. Décrivez ces bruits et déterminez en l'origine. Le lendemain matin, un matinal écoute le camping qui s'éveille. Même exercice.

#### L'auto-stoppeur

Le chauffeur, au cours d'une étape, s'arrête pour faire monter un jeune auto-stoppeur chargé d'un lourd sac à dos. Sans qu'ils aient l'occasion de lui parler, car fatigué, ce dernier s'assoupit dans un siège libre, les participants imaginent qui il est, d'où il vient, où il va, à partir d'indices observables (son sac, les écussons qui s'y trouvent, son type physique, le

matériel qu'il transporte...)

#### Le repas gastronomique

Selon l'itinéraire fixé, l'autocar fait étape à X pour un repas gastronomique de qualité. Ayant pris connaissance des spécialités gastronomiques régionales (cassoulet, foie gras, pruneaux d'Agen, vins, cognac, armagnac, fromages...) chacun se constitue un menu en tenant compte de ses goûts et des restrictions auxquelles il doit se soumettre (prix, santé, régime, contre-indications...)

#### Lettre de voyage

Les participants, à l'occasion d'une journée de mauvais temps, écrivent à leurs familles et/ou amis(es) et leur relatent leur voyage (jusqu'à l'étape à N.)

#### Journée à la ferme

Les étrangers du groupe voudraient connaître les réalités tant culturelles qu'économiques des "petits paysans" des Pyrénées. A cet effet, le groupe décide de passer une journée en camping à la ferme - Décrivez les activités de chacun.

#### Conversations - enquête à la ferme

Après une dure journée de labeur, tout le monde se retrouve autour de la grande table commune.

Le grand-père - le paysan, sa femme et son fils (instituteur dans le village voisin) répondent aux questions. Sous forme de jeu de rôle, jouez la scène.

#### A la frontière

Après une journée passée en Andorre, l'autocar, regagnant la France, est arrêté à la frontière. Certains passagers ont acheté des alcools, des tabacs, des souvenirs... Jouez la scène avec les douaniers.

#### Le 14 juillet

C'est le 14 juillet. Pour le soir sont prévus feux d'artifice, bals, festivités diverses (orchestre municipal, majorettes etc...) Le groupe décide de participer à ces réjouissances - Racontez.

#### Soirée de liberté des adolescents

Les adolescents du groupe ont eu la permission de minuit - Tard dans la nuit, les jeunes n'étant toujours pas rentrés, les adultes s'inquiètent. Que font-ils, que décident-ils, où vont-ils ? Qu'est-il arrivé aux jeunes ?

### La manifestation

L'autocar roule depuis quelques heures. Soudain, ralentissement, embouteillage. La chaussée est couverte de tomates, de fruits. Les paysans en colère manifestent contre les importations de fruits et légumes. Que se passe-t-il ? Jouez la scène (paysans ; meneurs, modérateurs). Automobilistes - Autorités civiles ou militaires). Imaginez les slogans de ces agriculteurs sur les banderolles qu'ils brandissent.

### L'article de journal à propos de la manifestation

Vous êtes le journaliste chargé de "couvrir" la manifestation. Rédigez l'article correspondant du "Midi-Libre", du lendemain en un nombre de lignes déterminé.

Composez l'article : Titre, sous-titre, inter-titres, photo et sa légende. Faites la mise en page.

### Le cinéma

A N \_\_\_\_\_, les membres du groupe décident d'aller voir un film au cinéma. Pour faire leur choix, ils disposent du programme d'un cinéma "multi-salles" ne mentionnant que les titres des films et le nom des acteurs principaux.

D'après la liste des titres, suggérer le contenu de ces films et choisir un film selon les goûts de chacun.

### Le journal intime

Ecrire une page du journal intime d'un(e) adolescent(e) membre du groupe. Il (elle) s'est lié(e) d'amitié avec un(e) autre adolescent(e) du groupe.

### La tombola

Le groupe s'arrête pour assister à une kermesse à B \_\_\_\_\_. Les membres du groupe participent à une tombola. Plusieurs d'entre eux, parce qu'ils sont chanceux ou parce qu'ils ont pris un nombre important de billets, gagnent un lot. Qui gagne quoi ?

### La panne

Une panne imprévue a coûté cher et a lourdement grevé le budget du groupe. Chacun propose une idée que lui-même (ou un autre participant) pourra mettre en oeuvre pour gagner un peu d'argent. Imaginez ces idées (cueillette de fruits, musique...)

### Une sortie en mer

Malgré une météo menaçante, le groupe décide d'effectuer la sortie en mer prévue à A \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_ juillet. La mer devient mauvaise alors que

la pinasse est déjà au large. En jeu de rôles, imaginez la scène.

#### Visite de cave

Lors de l'étape à C \_\_\_\_\_, le groupe a l'occasion de visiter les caves de \_\_\_\_\_, de voir travailler un taster et de participer à une dégustation. M. et Mme N \_\_\_\_\_ sont anti-alcooliques mais participent à la visite. Ils racontent ce qu'ils vivent sur un mode critique et commentent avec désapprobation le comportement des "buveurs". Jouer la scène.

#### F - Après le voyage

##### 1. Réunion d'arrivée

Au retour à Perpignan, tout le groupe se réunit à nouveau au café de la Gare pour un repas d'adieu. On fait les comptes et chacun critique et donne son opinion sur le voyage (souhaits non réalisés, regrets, surprises...)

##### 2. Le meilleur souvenir

Chaque participant évoque l'événement, le site, l'activité... qui l'a le plus enthousiasmé, surpris, voire choqué au cours du voyage.

##### 3. Les projets d'avenir

Certains membres du groupe décident de se retrouver l'été suivant pour un autre voyage du même type. Ils lancent à la cantonnade des suggestions de régions à explorer, de sites à visiter. D'autres proposent des vacances d'un type totalement différent. Imaginez les idées et souhaits de chacun. Jouer la conversation en jeu de rôle.

#### BIBLIOGRAPHIE

Cartes : - Guide routier de la France (ed. Sélection du Reader's digest)  
- Cartes Michelin au 1/200 000 n° 86-85-82-79-78

Guides : - Guide bleu Hachette : "La France"  
- Guides verts Michelin : "Pyrénées, l'Atlantique" (Ed. Pneu Michelin)  
- Guide rouge Michelin "France 1980" (plans des villes et hôtels) ed Pneu Michelin.

Documents illustrés :

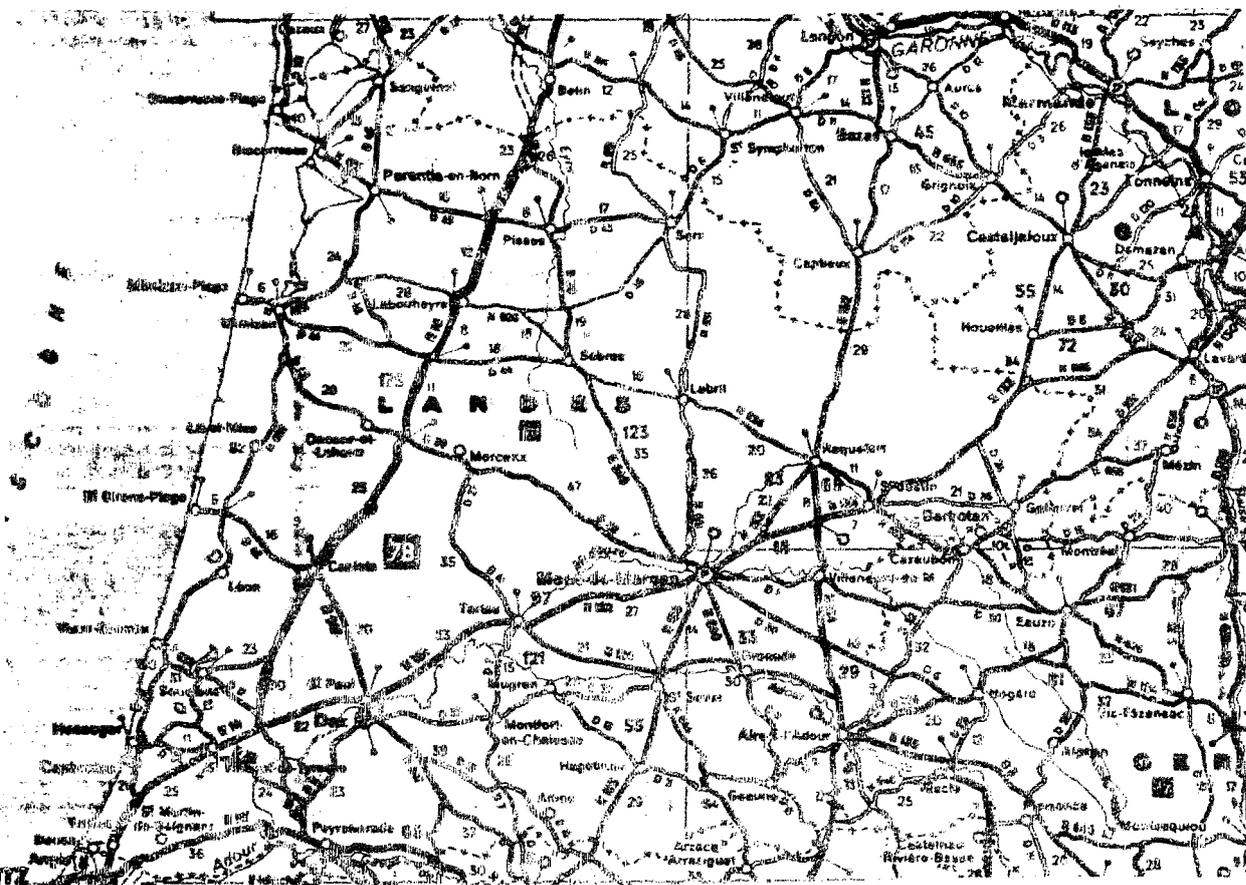
- "Découvrir", Beautés du Monde : "La France", "L'Aquitaine" (ed. Larousse)
- Chroniques de France : "Toulouse", "La Garonne", "Le vin en France" (ed. CLE)

- Documentation photographique d'avril 76 : "Le Sud Ouest" avec diapositives, textes et cartes.

Dépliants fournis par les Syndicats d'initiative :

- Maison du tourisme - 12, cours du 30 juillet - 33080 BORDEAUX Cédex
- Syndicat d'Iniciativa - Plaza P. Benlloch - Andorra la Villa
- Comité départemental du Tourisme - 40 011 MONT DE MARSAN  
Poste 351, tél (58) 75.84.40
- Comité Départemental du Tourisme de l'Aude - 14 rue du 4 septembre - 11012 CARCASSONNE.
- Syndicat d'Initiative, Donjon du Capitole  
31000 TOULOUSE - Tél : 23.32.00
- Comité du Tourisme et des fêtes - Cité Administrative  
64200 BIARRITZ

- Romans :
- "Les cathares" - Duc de Lévy - Mirepois ; René Nelly
  - "Thérèse Desqueyroux" - François Mauriac
  - "Ramuntcho" Pierre Loti
  - "Récits et Contes Populaires des Pyrénées/1" ed. Gallimard
  - "Récits et Contes Populaires du Languedoc/1"





# rencontres



SIMULATION GLOBALE  
"RENCONTRES DANS LA VILLE"

- Point de départ :  
30 personnages, tous solitaires et ne se connaissant pas entre eux,  
habitant tous la même ville.
- Simulation :  
La rencontre de ces différents personnages et ce qu'il en advient.

-----

## A. IDENTIFICATION DES PERSONNAGES

Principe : identification projective. Les participants ont à choisir  
parmi les 30 personnages suivants :

25 adultes : 11 hommes    14 femmes  
                  de 20 à 85 ans

5 adolescents : 3 filles    2 garçons  
                  de 15 à 20 ans

Nationalités : 2 Iraniens      3 Maghrébins      14 Français  
                  1 Allemand      4 Italiens      3 Russes  
                  1 Norvégien      1 Américain      1 Suédois

I - Répartition : Un groupe propose des nationalités, un autre groupe des professions. On écrit les propositions au fur et à mesure au tableau en 2 colonnes. Ensuite, on détermine la nationalité et la profession de chaque personnage.

Pour 15 (aléatoirement) la profession correspond à la nationalité de la même ligne.

Pour les 15 suivants - par choix : on trace des flèches entre profession et nationalité.

Pour les sexes : chacun participant à tour de rôle, dit masculin ou féminin, garçon ou fille et on inscrit ces informations au fur et à mesure sur la liste obtenue.

Exemples : 1 musicien français (homme), 1 musicien français (femme), 1 peintre iranien (homme), 1 chirurgien iranien (femme), 1 clochard français (garçon), 1 globe-trotter français (femme), 1 femme de ménage algérienne (femme), 1 documentaliste algérien (homme), 1 vedette de cinéma italienne (femme), 1 charcutier italien (homme), 1 étudiant italien (garçon), 1 étudiante italienne (fille), 1 employée de mairie française (femme), 1 employé de mairie français (homme), 1 avocat français (homme).

Chaque participant se choisit une identité parmi les premières identités obtenues.

. Conflit possible entre participants : les régler en demandant un deuxième choix.

## 2 - Identification

Pour permettre l'implication de chacun dans son personnage, on propose un travail en deux étapes :

- . première étape : plusieurs exercices variés de présentation
- . deuxième étape : chacun devra rédiger une fiche d'identité autobiographique (plus ou moins détaillée suivant les compétences linguistiques) qui sera conservée dans le fichier collectif.

Première étape :

. Exercices pour la présentation et l'invention des personnages

1. Le Blason - Groupe de 8 à 10

- Chacun dessine son blason, en fonction de son identité réelle.
- Puis inscrit sur le blason son identité de jeu.
- Le groupe interprète le blason en essayant de deviner la personnalité du personnage.
- Celui qui a dessiné le blason confirme ou non les interprétations du groupe.

2. L'identification à un objet. Groupe de 8 à 10

- Le groupe propose une dizaine de noms d'objet.
- Puis chacun choisit un objet auquel il s'identifie (en fonction de sa propre personnalité) et raconte sa vie en tant qu'objet. Ensuite, il annonce son identité de jeu.
- Le groupe essaie alors de donner une certaine épaisseur au personnage.

3. L'histoire avec 3 objets. Groupe de 8 à 10.

- De son sac, dans la salle, ou d'une malle où on a placé des objets hétéroclites, chacun tire 3 objets et les place devant soi.
- A tour de rôle, chacun raconte un ou plusieurs épisodes de sa vie (réelle ou imaginaire) dans lesquels ces 3 objets ont joué un rôle très important.

4. La photo manquante. Groupe de 8 à 10.

- Dans un stock de photos découpées dans un magazine, ou de cartes postales, représentant des personnages et des paysages, chacun choisit 2 photos.  
La 1ère photo sert de support au début d'une histoire, la 2ème photo constitue la fin.
- Entre la 1ère et la 2ème, il manque une photo intermédiaire que le participant doit imaginer afin que son histoire soit cohérente.
- Quand il a imaginé son histoire, chacun présente ses 2 photos et décrit l'image manquante.
- En fonction de cette histoire, le groupe essaie d'interpréter la personnalité du personnage (identité de jeu).

5. Mime (pour niveau débutant). Groupe de 8 à 10

- Chacun annonce son identité de jeu
- L'animateur propose alors à un participant de marcher dans la classe ou de mimer un épisode de la vie quotidienne du personnage choisi.

Par ex. : "Tu es une vedette de cinéma italienne. Comment entrerais-tu dans cette salle ? Comment signes-tu un autographe ? "

- Pendant que l'étudiant mime, le groupe donne son interprétation du personnage.

Par ex. : "C'est une vedette, mais elle est timide. Elle n'a pas encore beaucoup d'expérience..."

Deuxième étape

. Rédaction d'une fiche d'identité

Suivant le niveau linguistique, cette fiche est plus ou moins détaillée.

Doivent obligatoirement figurer :

- NOM et PRENOM
- Date et lieu de naissance
- Adresse
- Profession
- Nationalité
- Signes particuliers

Pour rédiger cette fiche, il est nécessaire qu'on ait déjà présenté le plan de la ville.

Chacun doit s'y choisir un quartier, une rue...

On peut alors compléter la fiche en ajoutant des indications sur :

- le type d'habitat : appartement, villa, immeuble de luxe, HLM
- l'automobile ou le moyen de transport habituel
- téléphone ou non (si oui, numéro)

- TRACES ECRITES

- Sur les exercices 1.4.5., une équipe d'observateurs prend des notes pendant que le reste du groupe interprète les dessins ou les commentaires de certains participants :

- A partir des notes prises, la détermination d'un profil psychologique est effectuée sur de grandes feuilles affichées sur les murs de la classe, selon certaines normes : traits affectifs, intellectuels, moraux.

- Sur les feuilles affichées qui commenceront à prendre allure de fiches, on ajoute les éléments biographiques recueillis selon la même technique de prise de notes.

- Travail final :

Chaque participant rédigera sa propre fiche d'identité en s'appuyant sur les indications des fiches murales.

Pour le professeur :

. insister sur le caractère synthétique de la prise de notes, sur la mise en forme, sur la mise en page.

## B. JEU DE LA RENCONTRE

### "A l'arrêt d'autobus"

- Participants : 6 acteurs, au moins 6 observateurs

- Lieu : Délimiter une scène. Faire imaginer :

- . La rue
- . Le trottoir
- . L'abri d'autobus
- . Une cabine téléphonique

- Matériel : 6 cartes chance. Papier. Crayon

- Déroulement : les 6 acteurs reçoivent chacun une carte sur laquelle sont précisés :

- . leur situation
- . ce qu'ils ont
- . ce dont ils ont besoin

Chacun ne connaît que sa carte et ignore quel personnage a besoin de lui et quel personnage pourrait lui procurer ce dont il a besoin.

Les 6 acteurs attendent l'autobus.

Ils devront imaginer et jouer la scène.

Le but : obtenir ce dont chacun a besoin.

Pour cela, chacun devra entrer en contact avec les autres.

Pendant qu'ils jouent, les observateurs notent : ce qui se dit, les attitudes, les réactions...

Pour éviter la dispersion, chaque observateur doit observer un personnage seulement.

Exemples de cartes : A l'arrêt d'autobus



Numéro 5 : Vous êtes le Père Camille DOUCIN

Vous êtes prêtre, français

Vous êtes sorti de la cure pour aller chez des confrères, dans un autre quartier. Ils vous attendent pour le café. L'autobus est en retard. Vous voulez téléphoner à vos amis qu'ils ne s'inquiètent pas.

mais : vous n'avez pas de petite monnaie

En fouillant dans vos poches, vous vous apercevez que vous n'avez plus de tickets d'autobus

Par contre, vous avez : un parapluie

le journal du jour

Numéro 6 : Vous êtes Rakik UZBEK

Vous êtes musicien, afghan

Vous ne vous séparez jamais de votre petite tortue apprivoisée.

Malheureusement, ce matin, vous avez oublié de lui acheter de la salade et maintenant les magasins sont fermés.

En outre, vous êtes très enrhumé et vous n'avez pas de mouchoir.

Par contre, vous avez : - un pull-over supplémentaire dont vous n'avez pas besoin pour l'instant.

### C. SITUATIONS

Invention de situations de rencontres. Elaboration d'une matrice.

Elle fait intervenir trois variables :

- un cadre
- autour de quelque chose (incident ou objet)
- à propos d'un acte
- La réalisation d'une situation conduit à la rédaction d'une carte.
- La classe divisée en petits groupes rédige 6 cartes de rencontre à 2 et 6 cartes de rencontre à 3
- Ces cartes sont mélangées
- La classe est divisée en deux groupes
- Dans chaque groupe, 1 participant choisit une carte, la lit et demande 1 ou 2 partenaires de jeu.

<u>cadre</u>	Couloir d'hôpital	Boite de nuit	Ascenseur bloqué	Bar restaurant	Piscine	Files d'attente Salles d'attente	Magasins	Clubs - Associations	Parc des sports	Certaines rues	Jardin public	Transport en commun	Séminaires, stages	Fête, meetings, manifs	etc...
<u>AUTOUR DE QUOI :</u> Objets perdus Verre de bière paquets encombrants objets mobiles enfants animaux véhicules autour d'1 incident (vol, agressions) attroupements une bouteille d'eau	+	+	+			+	+								
<u>ACTES</u> Tomber perdre quelque chose perdre quelqu'un casser, abîmer resquiller s'évanouir	+		+						+						

Exemple de carte réalisée à partir de la matrice.

1°) Une rue du centre ville -

Vous marchez dans la rue - Vous tombez -

Dans votre chute, votre sac vous échappe.

Un délinquant en profite pour s'en emparer et s'enfuit. Vous criez "au secours !" - Les passants se pressent autour de vous. Quelqu'un vous aborde et vous propose son aide.

2°) Dans l'ascenseur d'un immeuble

Trois personnages se trouvent dans l'ascenseur. Soudain il s'immobilise : C'est la panne d'électricité totale. Un des personnages, qui souffre de claustrophobie, s'évanouit. Un autre, qui rentre du marché a dans son sac à provisions une bouteille d'eau minérale. Avec le 3° personnage, il essaie de ranimer le premier...

#### Jeu de rôles

- Les participants concernés jouent leur rencontre à partir des indications des cartes

Chaque scène dure au maximum 5 minutes. A la fin de chaque jeu de rôles, les personnages se fixent un rendez-vous ultérieur.

#### Observations

- Pendant que se déroule la scène, le reste du groupe prend des notes et relève :

1°) attitudes et comportements

2°) phrases prononcées par les acteurs.

#### Pour le professeur

- A partir des observations des participants, le professeur fait classer les différents gestes et énoncés.

ex : quels gestes expriment un ordre ?

quels énoncés expriment : donner une information - fixer un rendez-vous etc...

#### D. CONSOLIDATION DES RENCONTRES : LETTRES

- Ces exercices servent à consolider les rencontres. On peut les intercaler entre les différents jeux de rôles simulant les rencontres par 2 ou 3. Lettre d'invitation à un repas, une soirée, une sortie au théâtre, au cinéma...

#### Matrice possible

0 Vocatif d'en tête

1 cher monsieur, chère madame

2 cher ami / chère amie

3 cher collègue / chère collègue

4 salut ! / bonjour !

5 bel inconnu / belle inconnue

6 ma princesse lointaine

1 Rappel de la rencontre

- 1 Suite à notre rencontre du...
- 2 Vous rappelez-vous notre rencontre...
- 3 Très heureux de notre rencontre, je ...
- 4 Tu te rappelles notre rencontre...
- 5 Notre rencontre, quel beau souvenir !
- 6 Depuis notre rencontre, je ne cesse de penser à vous ...

2 Proposition d'une nouvelle rencontre

- 1 Je serais très heureux, si vous...
- 2 J'aimerais revivre ce beau moment
- 3 Je vous propose de la renouveler
- 4 Ca serait bien de se revoir  
chouette
- 5 Se revoir, quel plaisir !
- 6 Vous reverrai-je ?

3 Occasion de la rencontre

- 1 Si vous acceptiez de participer au vin d'honneur
- 2 Accepteriez-vous de venir dîner ?
- 3 Précisément, nous offrons un cocktail
- 4 Justement, j'organise une boum
- 5 Alors, venez ! Je vous attends
- 6 Si j'osais, je vous inviterais à prendre un thé

4 Précision du temps et du lieu

- 1 Mercredi, à 18 h 30, à la mairie
- 2 A la maison, dimanche soir
- 3 Au siège de notre entreprise (adresse) à 19 h
- 4 Chez moi, à partir de 21 h, vendredi
- 5 Chez moi, quand vous voulez !
- 6 Dans mon château, le week-end prochain

5 Espoir d'une réponse positive

- 1 J'attends votre réponse
- 2 Je compte vivement sur vous
- 3 Votre présence me comblerait
- 4 Je t'attends ! N'oublie pas de venir !
- 5 Venez, je vous en prie !
- 6 Puissiez-vous répondre à mon attente !

## 6 Congé

- 1 Cordialement vôtre
- 2 Bien amicalement
- 3 Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments
- 4 Salut et à bientôt !
- 5 Mille pensées
- 6 Baisers

### Observations

Cette matrice n'est qu'une proposition. Les participants peuvent la modifier ou l'enrichir en fonction des situations et des personnages.

La réponse à la lettre doit être très brève et affirmative.

La lettre et la réponse se font individuellement.

L'ensemble des lettres et de leurs réponses doit être archivé.

Chaque personnage doit avoir un fichier dans lequel figurent tous les renseignements qui le concernent, avec renvoi aux autres personnages qui ont été en contact avec lui.

### Consolidation des rencontres

Sur fiches, nous proposons des situations qui conduisent à la rédaction d'un télégramme. Ceci concerne les groupes de 2 ou 3 participants. Les situations tiennent compte de divers registres : du style soutenu au style intime. Nous proposons tout d'abord une fiche-exemple avec réalisation du télégramme.

Situation 0 : "Vous et une collègue devez assister à une conférence internationale, ce soir, à 21 heures. Vous avertissez le responsable de l'organisation, que vous avez précédemment rencontré, de votre arrivée."

DESTINATAIRE : M. -----

ARRIVONS - CE SOIR - 21 H - PALAIS DES CONGRES -

MONSIEUR ----- ET MADAME -----

D'autres situations sont donc proposées. Les étudiants confectionnent le télégramme correspondant. Les participants peuvent, eux-mêmes, imaginer des situations et les traduire télégraphiquement.

Les télégrammes rédigés sont classés dans les dossiers individuels des élèves.

Situation 1 : "Vous êtes peintre. Vous exposez à la Galerie des Beaux-Arts de X. Le vernissage a lieu demain soir. Vous avertissez, à la mairie de cette ville, l'employée que vous avez connue et que vous souhaitez évidemment rencontrer."

Situation 2 : "Vous êtes deux frères. Votre père vient de décéder. Vous avertissez un ami de ce malheur."

Situation 3 : "Vous êtes syndicaliste. Il y a une grève dans une succursale de votre usine. Vous demandez, à l'un de vos camarades qui est dans cet établissement, de vous téléphoner en fin de grève."

Situation 4 : "Vous faites savoir à l'un de vos copains, que vous vous verrez demain soir à une surprise-party, chez une copine."

Situation 5 : "Vous avez flirté avec une fille. Vous souhaitez la revoir demain à 19 h, au bord de la plage."

D'autres occasions pour prolonger la rencontre doivent être proposées par l'enseignant ; du type :

- se revoir dans un lieu approprié (bar, piscine, etc.)  
(Enregistrement au magnéto. Analyse possible de certaines structures grammaticales. Relevé d'actes de parole et classement.
- se téléphoner (même type d'exploitation que précédemment)

#### E - CONSTITUTION DE GROUPES

A cette étape, les dyades et triades déjà constituées doivent se rencontrer pour former des groupes plus importants (3 groupes, maximum)

On propose aux participants de choisir une liste de lieux, d'occasions et de buts.

##### A Les lieux

1. Une gare
2. Une rue
3. Une usine
4. Une foire
5. Un musée
6. Une école

##### B Les occasions

1. Une excursion
2. Une manifestation
3. Une occupation
4. Une réception
5. Une inauguration
6. Un stage, un séminaire

C Les buts ou issues possibles de la rencontre

1. Une équipe de secours
2. Une équipe de foot
3. Un piquet de grève
4. Un mouvement syndical
5. Un orchestre
6. Une association de quartier

Les participants doivent donner au hasard un nombre entre 111 et 666 (sans zéro)  
Ex : 124.

Ils se rencontrent dans une gare, à l'occasion d'une manifestation et ils décident de fonder un mouvement syndical.

. On fait trois fois cette opération pour avoir 3 groupes. Ensuite les participants se répartissent librement dans les 3 groupes.

. Chaque groupe devra jouer la situation en tenant compte des contraintes suivantes :

- Les participants doivent définir le rôle de chaque personnage dans cette action en tenant compte de sa personnalité de jeu.

- Ils doivent préciser la situation de départ (ex : jour, lieu, température, etc.)

- Ils doivent introduire dans la situation un élément de déséquilibre, de perturbation (Ex : dans la manifestation, 2 participants sont en fait des infiltrés)

- Avec l'animateur, ils mettent en place un minimum de matériel linguistique correspondant à des actes de parole.

Ex : Protester -

C'est une honte !

A bas le ministre !

Ca peut pas durer ...

Proposer une action -

Tous chez le ministre !

Et si on bloquait la sortie ?

Et si on occupait le métro ?

etc...

Présentation -

D'où viens-tu, toi ?

Je représente la section de...

Je suis du groupe X...

Ensuite, ils jouent l'action (5 à 10 minutes)

(N.B. Avant de jouer, chaque groupe pense à organiser l'espace de la classe et à se procurer des accessoires et éventuellement des éléments de costume).

Pendant qu'un groupe joue, les 2 autres observent et font ensuite un compte-rendu sous une forme spécifique.

Ex : un groupe rédige un article de journal rapportant la manifestation.  
un groupe prépare un bref flash d'actualité pour la radio.

Pour préparer cette rédaction, l'animateur propose une série d'articles de journaux et des enregistrements d'actualité radio-télévisée. Les groupes analysent le fonctionnement de ces productions.

Les productions écrites sont archivées.

#### F - ULTIMES RENCONTRES, DENOUEMENT

Après l'étape "Constitution de groupes" il faudrait imaginer une série d'incidents qui viendront bouleverser les groupes à 2 ou 3 et les grands groupes. Faute de temps, nous nous contentons d'indiquer quelques possibilités, événements inventés par les participants et reportés sous forme de cartes chances à tirer.

Ex : Incidents concernant 2 ou 3 personnages.

- . vous envisagez le suicide
- . vous partez en voyage
- . vous avez la possibilité d'aller étudier dans un pays étranger
- . vous êtes soupçonné de meurtre et votre photo paraît dans les journaux.

Ex : Incidents concernant les grands groupes.

- . une épidémie ravage votre quartier
- . attentat à la gare
- . scission à l'intérieur de votre parti (ou syndicat)
- . un incident atomique contraint toute la population à gagner un abri.

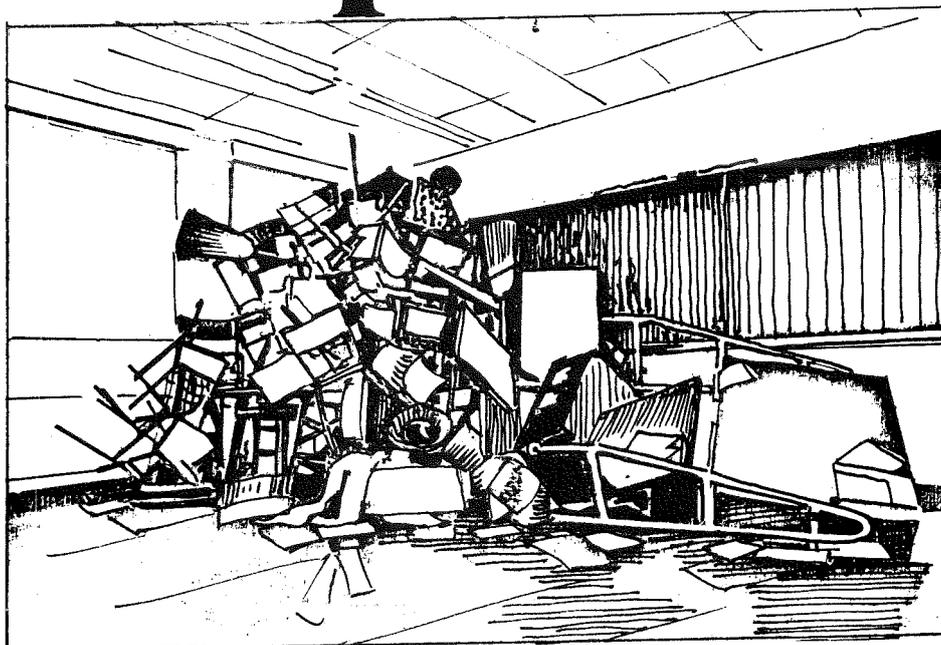
#### TRACES ECRITES :

Après cette étape, on propose aux participants de rédiger individuellement un travail de synthèse qui clôturera la simulation.

- . 7 élèves rédigeront un ROMAN autobiographique, avec les contraintes suivantes :
  - Roman rédigé à la 1ère personne, aux temps du passé.
  - Roman de 5 chapitres, de 2 pages maximum chacun.
  - Description de lieux. Description des personnages rencontrés.
  - Nécessité de trouver un dénouement ou d'indiquer des perspectives d'avenir.
  
- . 10 élèves rédigent une LETTRE, destinée au Courrier du Coeur d'une revue féminine avec les contraintes suivantes :
  - Insister sur un ou plusieurs incidents caractéristiques de la vie d'un personnage.
  - Donner un maximum de détails.
  - Réclamer une aide.
  
- . 6 élèves (3 groupes de 2) écrivent leur histoire de couple en la transposant sous forme de CONTE.
  - Pas plus de 5 pages
  - L'animateur proposera des contraintes de structures en s'inspirant du Tarot des Mille et un Contes.
  
- . 7 élèves écrivent individuellement leur journal intime
  - Pas plus de 6 pages
  - Ils racontent les événements les plus marquants en relation avec la vie du groupe.
  - Ils analysent leurs comportements.
  - Le texte est rédigé à la première personne du singulier au présent ou au passé.

Laure BORGOMANO  
 Annick CHARTON  
 Alain LABADIE  
 Fatima TEIXEIRA  
 Nadia ZGHEN

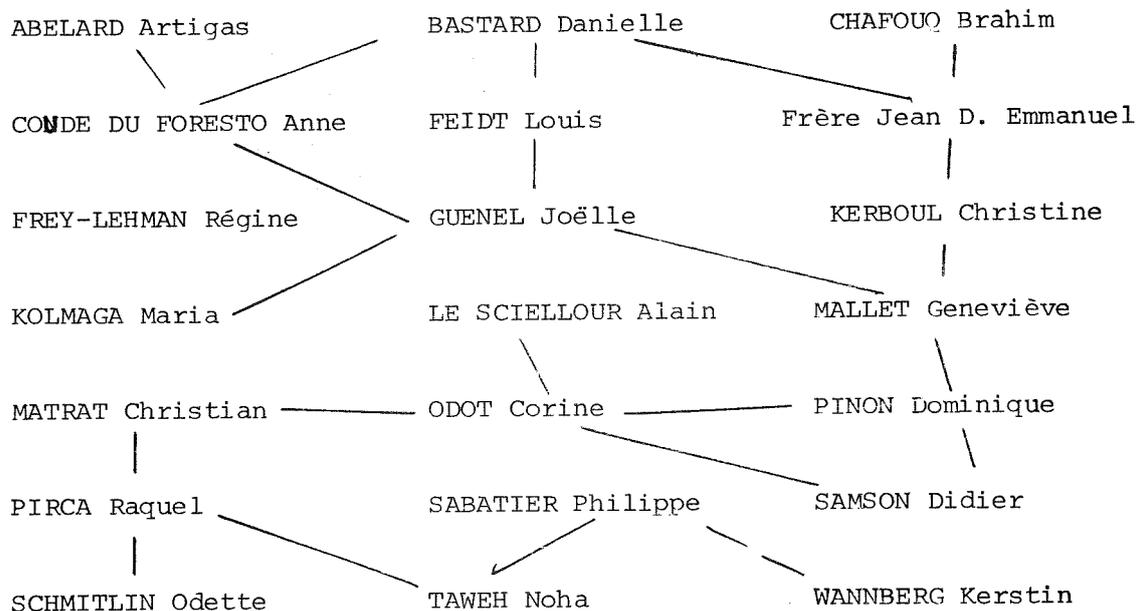
# espace

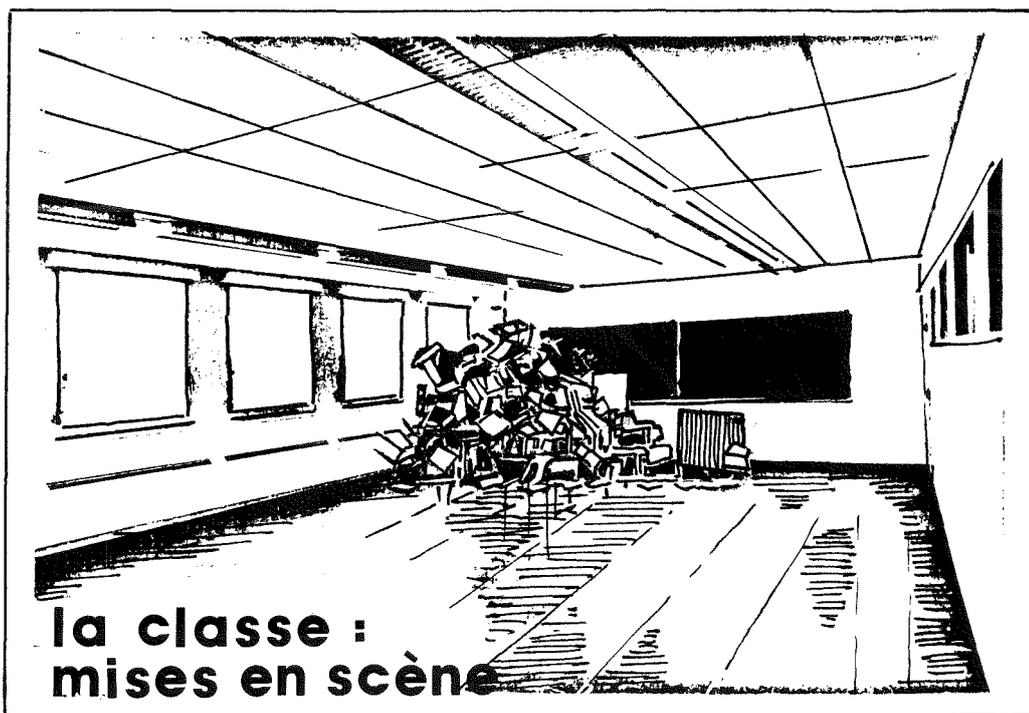


Ceci est le reflet de l'atelier "la classe : jeux sur l'espace" animé par Patrick FERS, Gérard LINKS, Jean-Jacques PREAU dans le cadre du module Créativité et enseignement des langues.

Les photos sont de Gérard LINKS. Les moyens reprographiques du B.E.L.C. ne permettant pas d'éditer les originaux, Jean-Marc CARE les a redessinés après photocopie.

Avec par ordre d'entrée en scène :





#### LA CLASSE : MISES EN SCENE

*Le décor : la salle est vide*

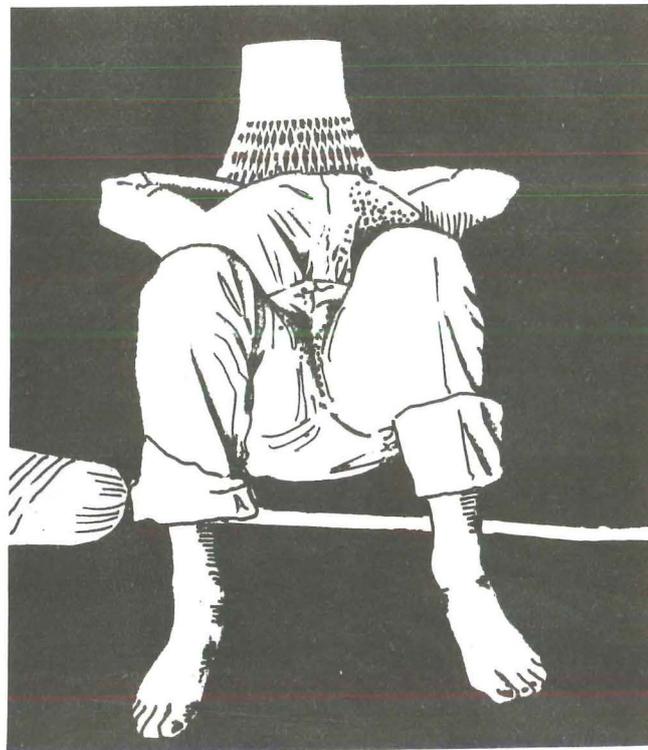
*Les objets : tables, chaises, tableau, porte-manteaux, bureau, balais, poubelle, craies, papier, éponges, crayons plus quelques intrus, un chariot, une malle, des fleurs... un tas, une montagne.*

*Un tout : désordre*

*Regarder, lire, nommer les choses ; y lire aussi un ordre, regrouper les objets, catégories d'une collection ; laisser aller la séduction : qu'est-ce qui me séduit ? Dans ce tas, un mouvement arrêté, une chute : présence menaçante de la montagne quand je lui tourne le dos ; les objets pourraient envahir le lieu.*

*Cette montagne : la réserve dans laquelle on puisera à volonté les ressources du jeu. Le décor se construit progressivement, toujours mobile, en transformation. Jamais il ne restera un cadre dont on subit les contraintes.*

*C'est le jeu qui crée le décor, non l'inverse.*



Construire l'espace à partir de rien ; on tourne le dos au décor. D'abord marcher. Trouver sa vitesse. Trouver sa visée : pas de trajet sans trajectoire. Gagner le sentiment de la distance d'un point à un autre : je vais d'un mur à l'autre ; les yeux fermés, je reviens à mon point de départ. En marchant, je prends conscience de ma bulle, ce volume d'air qui m'assure une relation calme, non conflictuelle, avec les autres : une zone neutre, tranquille, qui me protège, et m'ouvre sur l'extérieur. Quiconque la viole m'impose un rapport de force ou d'alliance : la naissance du jeu et du conflit.

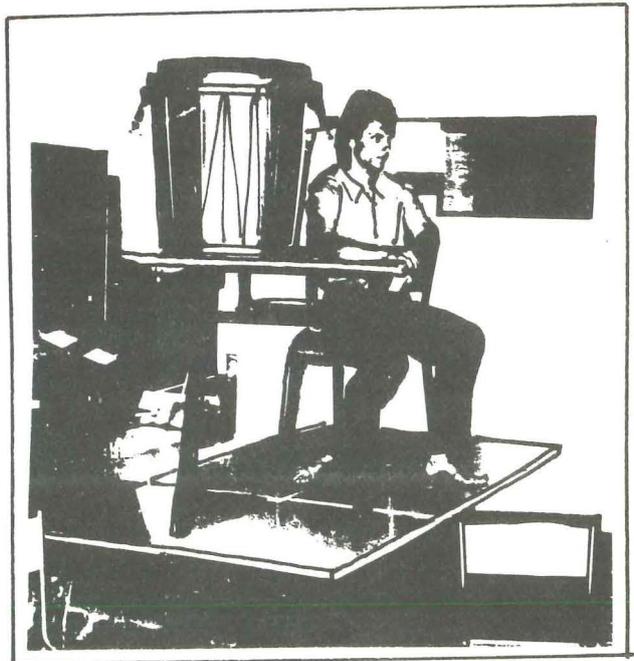
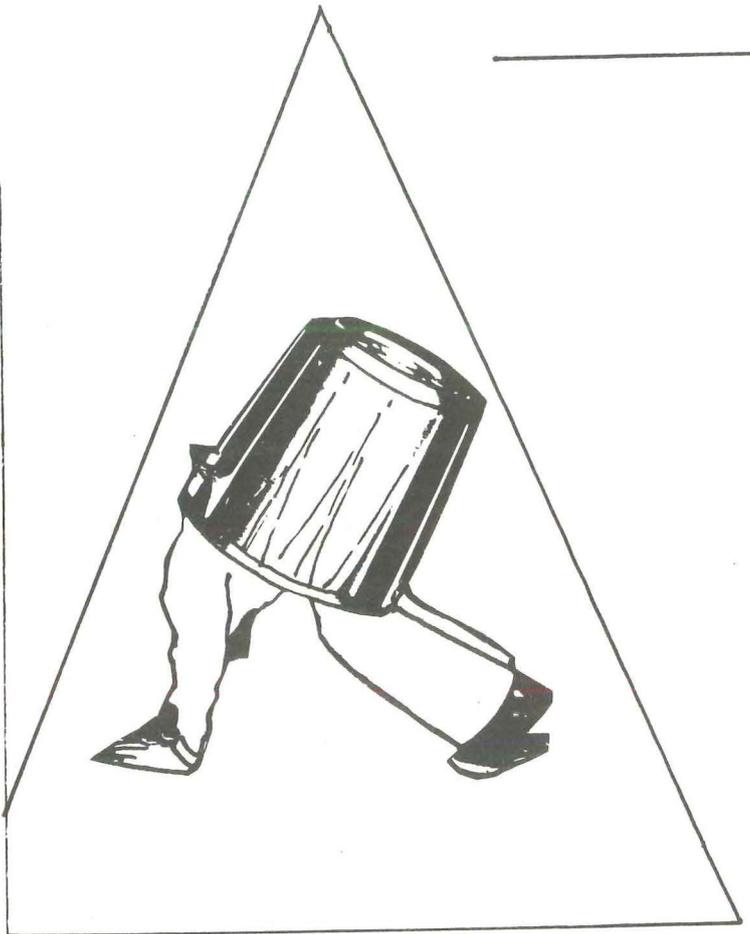
Trouver mon lieu, dans l'espace vide de la salle. D'où est-ce que je perçois le mieux les autres tout en gardant le sentiment de ma sécurité ? Mais j'évite les retraits, les refuges dans les coins ou le long des murs car je suis prêt à agir, à jouer. Ce lieu : mon port, d'où je pars, où je reviens avec le plus de bonheur.

Construire mon décor. De la collection, chacun tire trois objets. Suggérer le plus avec le moins : c'est déjà tout un monde. Que ce soit d'abord une image de la classe ; une métaphore, pas un concentré ; tout est permis et d'abord le plaisir de l'analogie.

Changer de sens : Le décor devient ma maison. Jouer avec la contrainte imposée par les trois objets choisis. La métaphore est ouverte : ce pourrait être un bateau, une église, un jardin etc...

Un bricolage d'images : on s'arrange avec les moyens du bord. Je joue ma journée, du réveil au coucher : à chaque moment, les objets prennent une fonction différente.

*La relation à l'objet : une relation de plaisir à la matière, au volume. Un détournement de la fonction, mais aussi de la forme. Qu'évoque la rotondité d'une pou-belle ? serpillères et papier : japonaiserie, des surfaces plus que des volumes, minimalisme du décor. Et l'objet prolongeant mon corps, se fait oublier.*



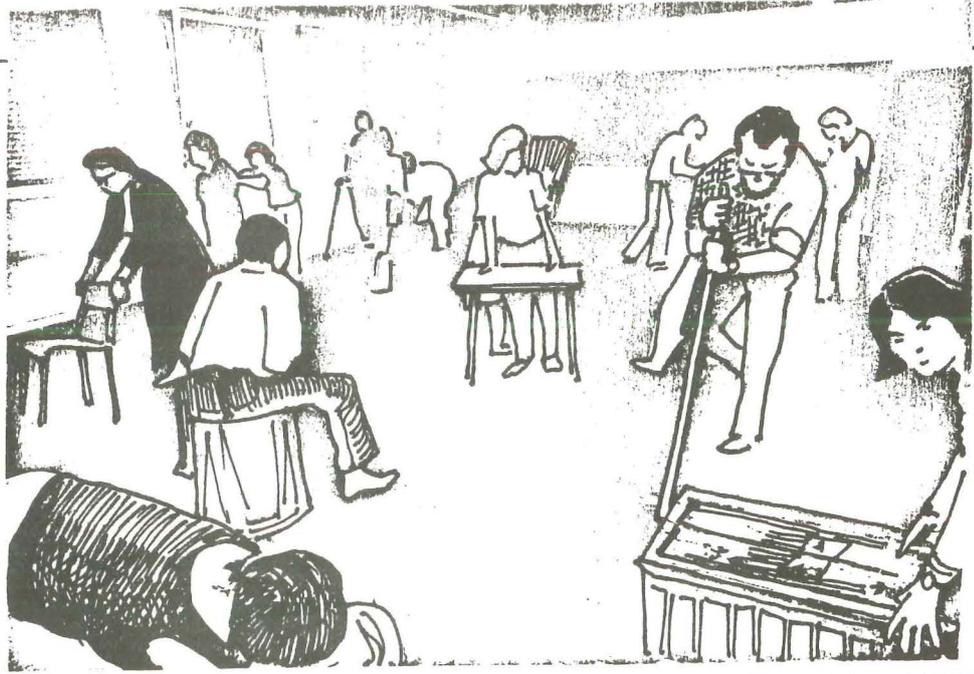
Ceci n'est pas une chaise. Prendre un objet. S'il n'est pas ce que l'habitude nous a fait croire, qu'est-ce que c'est ? Réponses multiples. A l'infini. La chaise : on voit apparaître une table, une guitare, une brouette, une arme, un chien, une prison, une hotte, un perchoir, un tabouret de cirque, un cheval, une barque... Même exercice avec le tableau, la table, la poubelle, etc...

L'objet perd sa fonction première pour en trouver d'autres. L'ustensile est détourné. Il devient métaphore. L'image réussie fait oublier la chaise.

Développement possible : que dans le corps d'un récit, La fonction du même objet change, amenée par une situation nouvelle ou provoquant au contraire, d'une métaphore à l'autre, un nouveau rebondissement du récit. On se propose donc de construire une histoire en boule de neige (les acteurs, en cercle, interviennent l'un après l'autre et ajoutent un épisode -très court- au récit) avec comme contrainte, le passage rapide - et la transformation - de l'objet d'un acteur à l'autre.

Marche avec un objet. L'objet, quel qu'il soit, devient appendice du corps. Il doit perdre alors tout caractère d'ustensile. Je fais corps avec lui. Animal étrange : mon corps et l'objet. Métamorphose des deux. Contraintes redoutables imposées par le volume et le poids. Mais une image synthétique apparaît ; un rythme aussi. Dans la difficulté, le corps s'engage totalement, déformé (quelle gaucherie d'abord !) puis retrouvé : mains, genoux, tête, bassin, tout participe à cette marche.

Objet-personnage : décidément, nous sommes deux. Il est posé là. Inerte. Moi j'agis : je me lève, me lave, m'occupe, je lis, prépare mon thé, je pense à d'autres, à ce qui se passe au dehors. Je vivote. Mais que dire si la présence de l'objet, tout à coup inquiétante, menaçait le cours normal de ma journée. Quel dialogue s'instaure-t-il ? Je peux lui parler, son silence est plus éloquent. Dans cette relation, une autre manière de construire l'espace.



Cette classe : un monde atomisé. Des îlots de vie. Joyeux chaos, contrastes étonnants, euphorie de la bigar-rue. C'est l'Afrique ? Chacun dans son monde. Mais en même temps, une image globale s'impose : un marché, un village ?

Le village : je sors de mon lieu, j'y reviens. Rencontres, marchandage, troc. La figure fondamentale du jeu : l'échange.

Journée du village : jouer seul et avec les autres. Autonomie et relation avec les autres. Chacun est son propre héros et membre du chœur. Trouver l'équilibre entre les deux.

Atmosphères : matin, après-midi, les douceurs de la sieste, les promenades solitaires, les interpellations d'une maison à l'autre, le soir qui vient, les repas, scènes publiques et privées, fêtes tardives et trop bruyantes, le bruit qui descend, la nuit qui s'installe. Donc trouver le rythme ensemble, le fonctionnement du chœur, mais aussi le jeu des contrastes, la mise en scène spontanée, imprévisible de certains détails. Ce qu'il faut construire dans l'improvisation, une chorégraphie des déplacements et des sons. Ecouter pour jouer. Après ce beau désordre, revenir au silence, ensemble.

Retour à la classe : déménagement. Chacun a droit à trois déplacements seulement. On réinstalle le décor conventionnel de la classe : trois rangées, bureau, tableau, etc... Trouver l'ordre, l'économie du mouvement, l'accord et la complémentarité. Que faire des objets insolites qui se sont glissés dans la montagne (les balais, un chariot, etc...) ? Leur trouver une place plausible. Voir ce que le décor interdit. Mesurer l'écart entre notre collection et la convention.

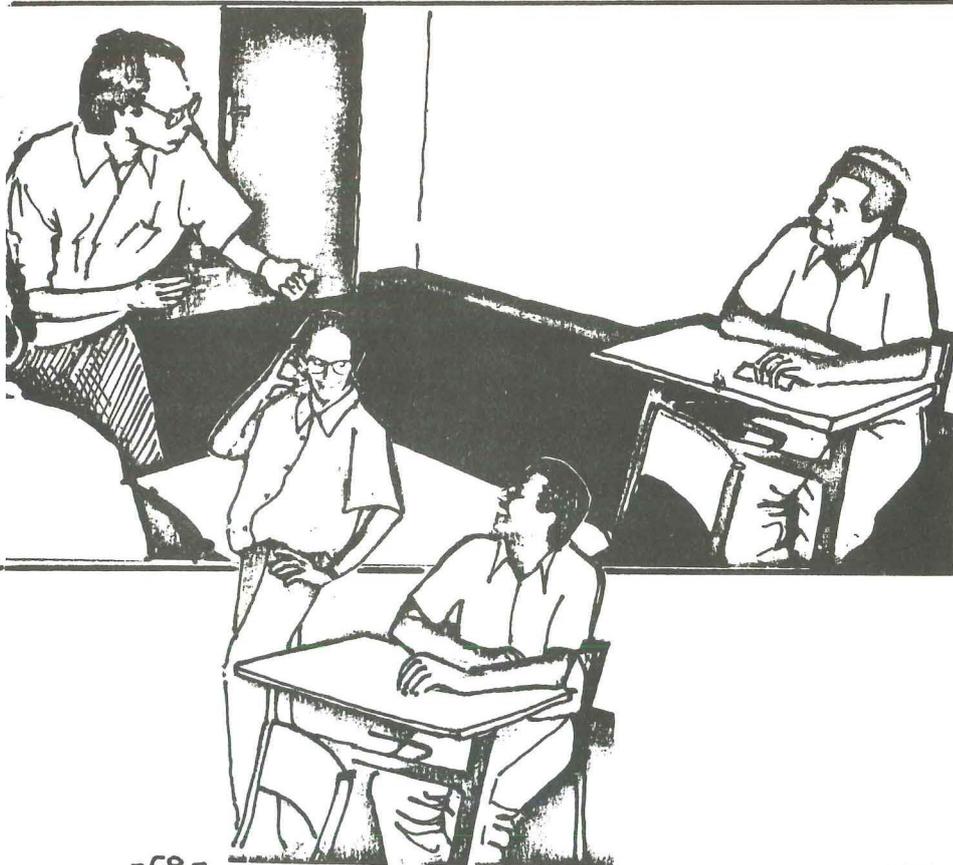
Dans la géométrie arbitraire de la classe, puis-je retrouver le lieu que j'avais élu ?



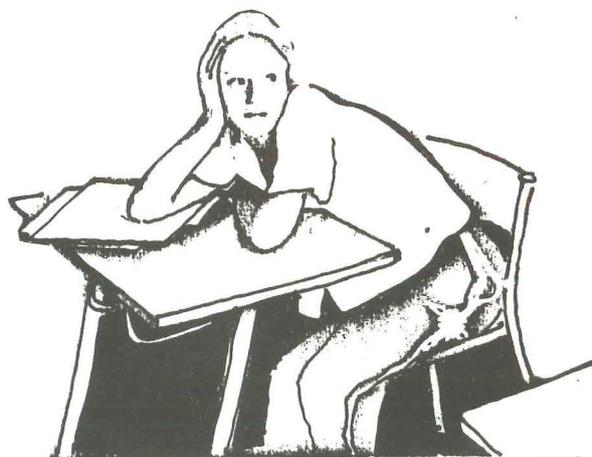
La classe : un jeu de l'oie. Autre type de parcours qui permet d'utiliser au mieux le plan conventionnel de la classe sans le bouleverser. Toute contrainte a sa richesse. Chaque table : une case qui impose une situation de jeu ; case-puits, case-prison, comme dans le jeu traditionnel, avec ses pénalités et ses bénéfices. On prend au pied de la lettre les consignes : sauter trois cases, passer son tour...

Soient 18 joueurs. Trois équipes : pions, cases, observateurs. Six cartes numérotées de 1 à 6 : les dés.

Un observateur fait tirer une carte à un pion. Ex : 3 ; le concurrent avance de trois cases. Le membre correspondant de l'équipe-cases (le numéro 3) propose dans l'instant une consigne de jeu. Le pion l'exécute. L'observateur juge si la consigne était réalisable. Si non, il en propose une autre et prend la place du numéro 3 case. Si oui, il juge sa réalisation. Si elle est mauvaise, il doit exécuter la consigne à la place du pion. Il y a donc, dans la compétition, permutation des rôles. Les consignes de jeu, en rapport avec les objets de la collection, doivent définir une situation d'improvisation simple avec contrainte précise.

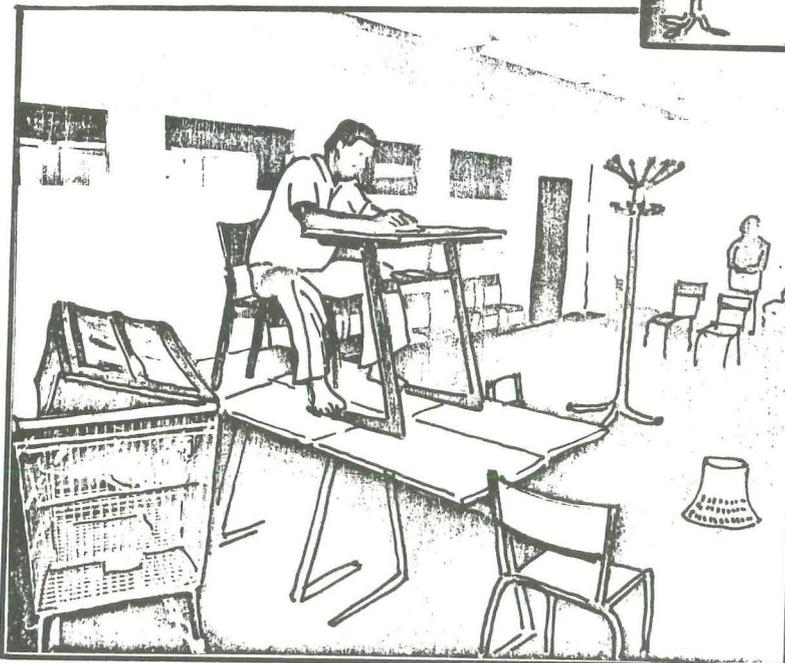
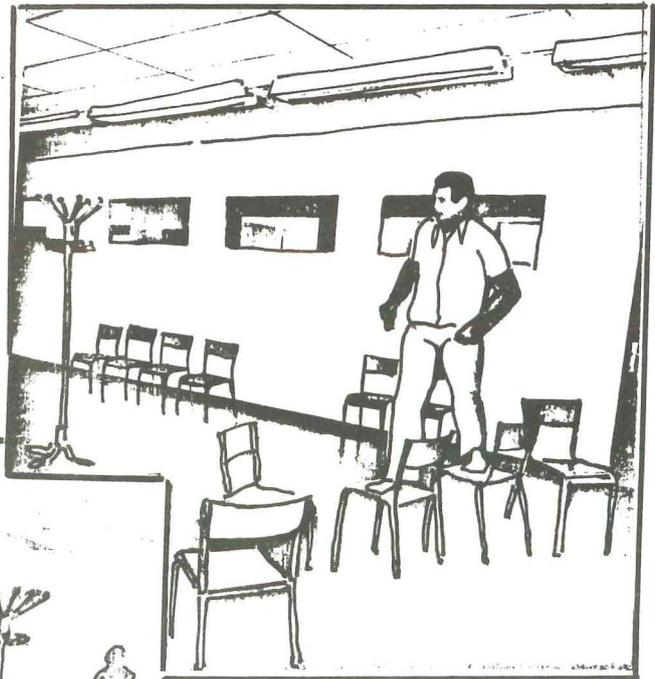


Parcours biographique, d'une case à l'autre. De la naissance à la mort s'invente la vie d'un personnage. Chacun joue un moment. Choisir le fait essentiel, le raccourci. Rythme à trouver entre les élipces et les détails puisque le temps et l'espace sont finis : pas d'échappée possible au-delà de la première et de la dernière case. On multiplie les points de vue sur un même personnage.



Un parcours du combattant. Dans la salle, quelques tables, des chaises, la poubelle (lourde), un tableau, qui, par leur taille ou leur poids, imposent des contraintes physiques incontournables au corps. Transporter une poubelle, ramper sous des tables, marcher sur des chaises comme pour passer le gué d'une rivière...

Marcher, courir, sauter, tomber, se lever, s'allonger, ramper, tourner, s'asseoir : neuf mouvements fondamentaux imposés par les obstacles. Trouver le rythme général de ce parcours, les ruptures, les arrêts, les reprises, mais aussi le lien, la fluidité de l'enchaînement. Inutile de préméditer le récit : il se raconte de toute façon une histoire. Laquelle ? Selon la vitesse, la tonalité n'est pas la même. Chaque obstacle crée une situation ou même un état psychologique : qu'exprime mon corps en difficulté ? De la fatigue à la tristesse il n'y a qu'un pas. On peut jouer le contre-état, le contre-personnage : transporter gaie-ment, "légèrement", une poubelle trop lourde. Développer l'exercice en choisissant des registres de jeu ou des codes précis : comique burlesque, mélodrame ; Charlot ou Bergman.

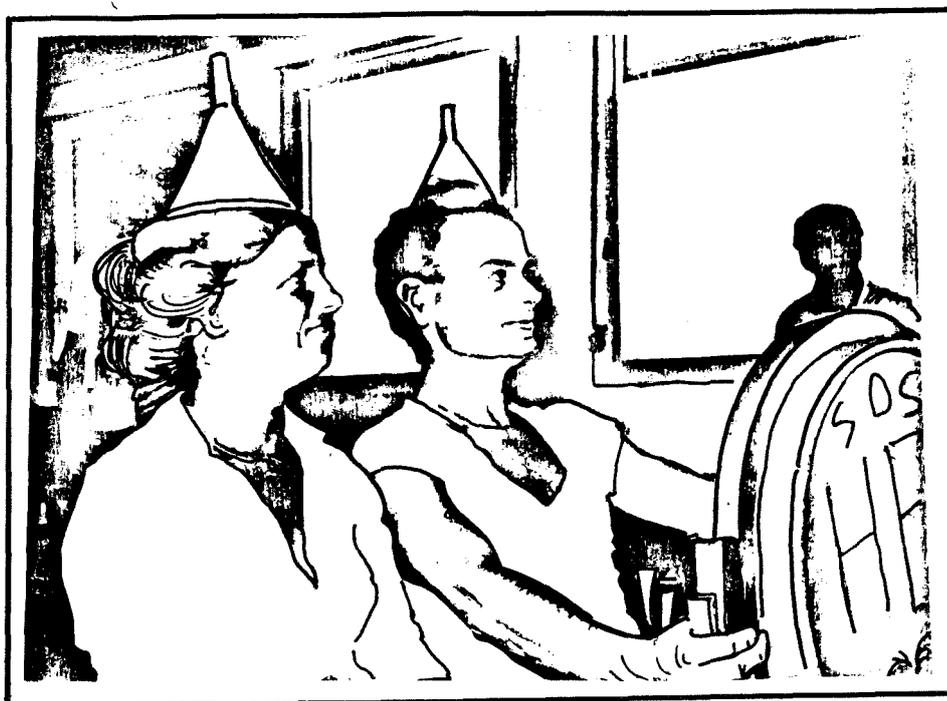


Dans la liberté de ces parcours, l'objet devient luxueux : instrument, obstacle, appendice, en mouvement et en métamorphose, enjeu perpétuel, support de la situation à découdre.

Enfance de l'objet : toujours prêt à renaître.

C'est dans le rapport que j'instaure avec lui qu'il commence à exister... pour retrouver une autre fonction vitale.

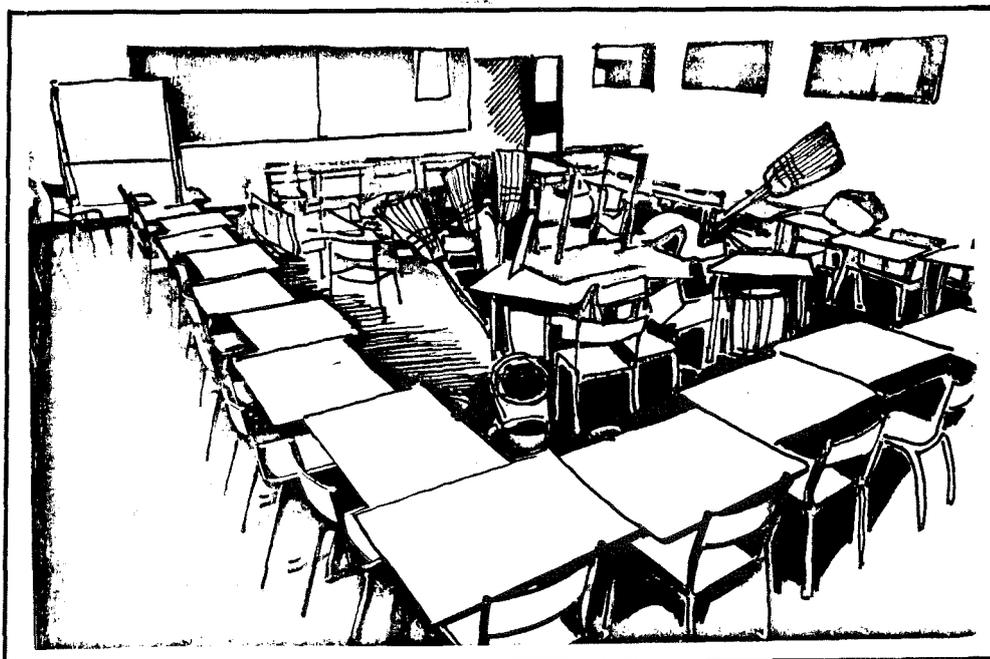
Objet fondateur : posé là, regardé, décrit, interpellé, dans la distance avec l'acteur, il constitue l'espace tout autour.



### LE LIEU REVISITE

*Jusqu'à présent, nous n'avons rien décrit. Il s'agit donc de dramatiser la description, de la mettre en mouvement, de mettre en scène un itinéraire.*

*Le décor devient support de texte. Un chaos comme spectacle. La salle : les tables en carré. Au milieu : une fosse remplie d'objets ; paysages ambigus ; plusieurs lectures sont possibles.*



Décrire. On oublie le plus simple, qu'on utilise sa voix. On fait varier l'adresse : le destinataire de la description est d'abord mon voisin le plus proche. Je lui parle, puis, en poursuivant, je m'adresse à ceux qui sont à l'opposé de la salle. Comment concerner aussi ceux à qui je tourne le dos ?

En variant l'intensité, je module l'espace : chuchoter pour décrire les objets proches, emplir la salle jusqu'au lointain. Ou le contraire. C'est de toute façon la voix qui établit la distance.

Métaphore filée. Décrire d'abord les objets pour ce qu'ils sont. On s'en tient à l'inventaire. Puis pour ce qu'ils évoquent. Emancipation progressive de l'imagination qui pourtant se nourrit d'un support concret. En effet une table est renversée, des balais jaillissent en oblique comme des lances, et le décor devient champ de bataille.

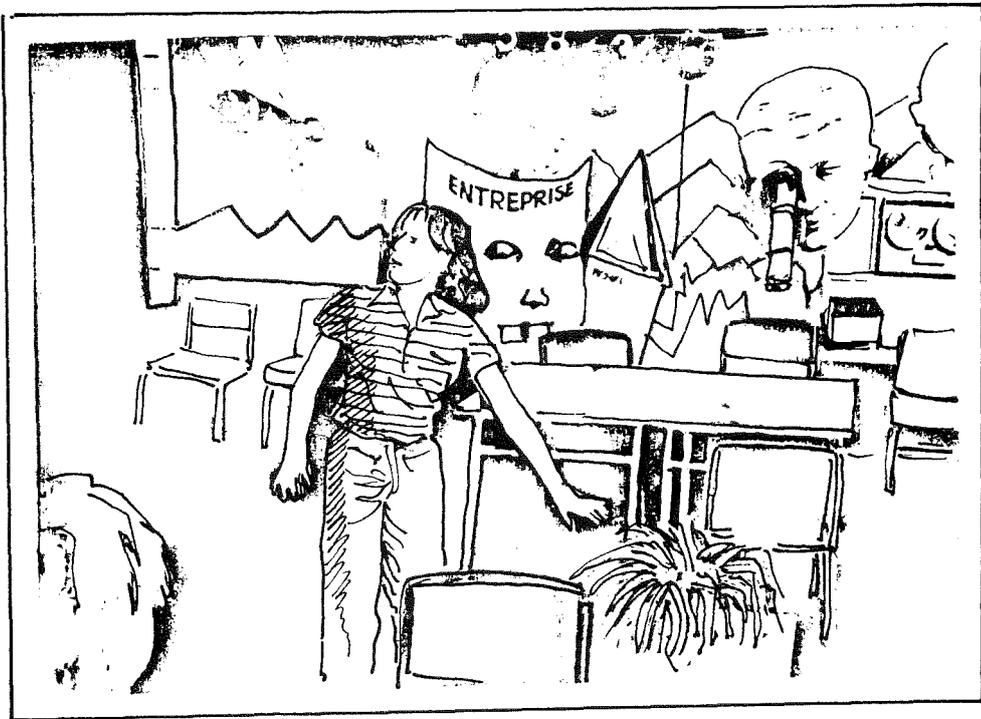
Visite guidée : un guide, un groupe. Questions et interventions orientent le discours du guide. On visite l'établissement, on sort de la classe. Même travail de lecture imaginaire sur notre cadre "naturel" de travail. Et pourquoi pas devant un paysage ? Les suggestions extérieures sont ici très fortes ; rien à dire devant une rivière et des arbres... Une rivière, une autoroute ? La fiction est encore possible.

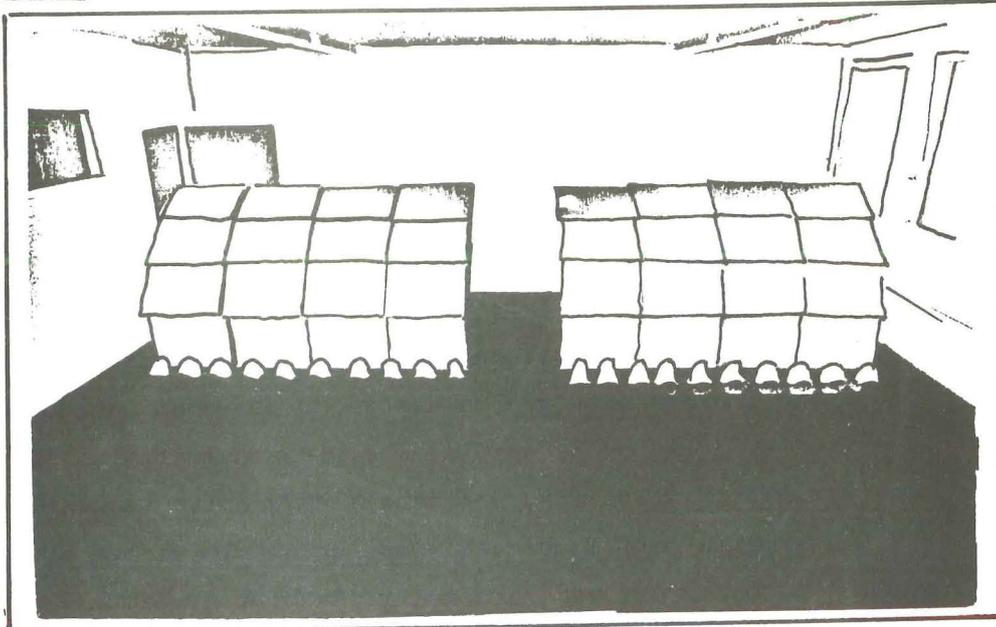
Plusieurs visites du même lieu. Plusieurs registres.

Laudatif : l'école comme chateau renaissance.

Dépréciatif : une salle de classe tortionnaire.

Entre ces deux extrêmes, tout peut s'aborder. Le Queneau des Exercices de style nous fait penser qu'une classe décrite à l'imparfait s'emplirait d'une nostalgie bien tendre et bien douloureuse. Dans l'étrange et le mystérieux, Alice réapparaîtrait. On ne saurait plus ce que les choses sont. Il faudrait en réapprendre l'usage. La première leçon d'anglais, this is a chair, rejoindrait le fantastique : Mary Shelley et Ionesco réunis, ou bien Robbe-Grillet puisqu'il s'agissait ici de description.

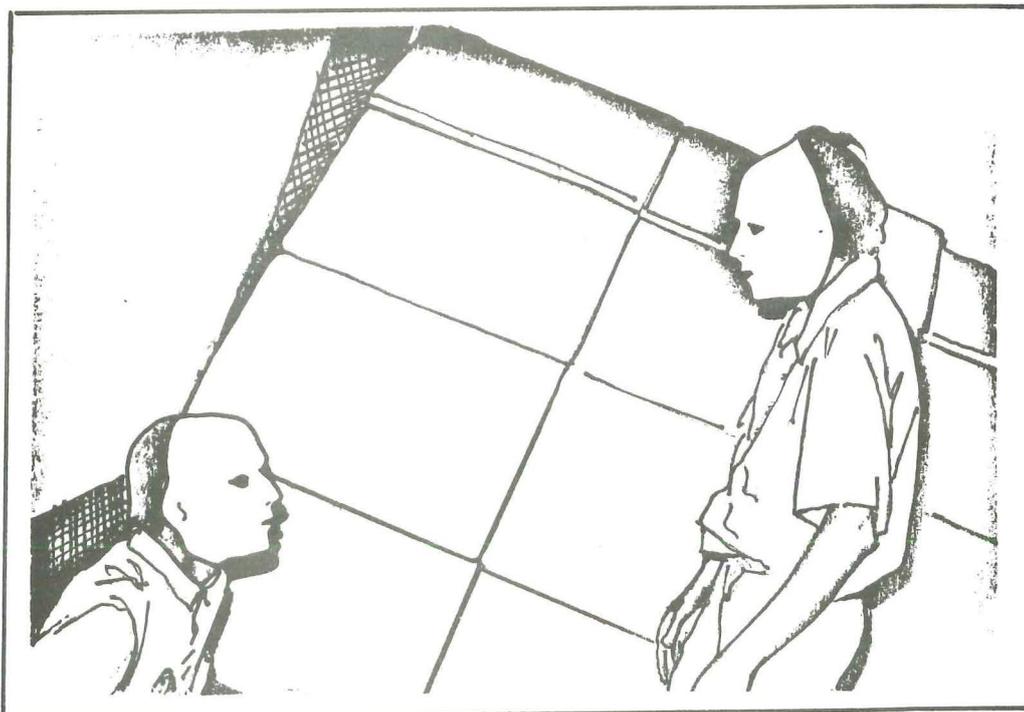




### RITUELS

La répétition qu'imposent les règles ou simplement l'habitude fait du cours un rituel donc une mise en scène : rien n'est innocent. On sait comment une entrée ou une sortie peuvent déterminer l'amorce ou la conclusion d'un cours. Au centre du cours, l'interrogation, le déchiffrement d'une énigme dont la réponse a toujours été connue : Tirésias - Oedipe - La tragédie.

Grandir le geste pour le reconnaître. Identifier quelques mythes - Les accomplir pour les déjouer. Cela vaut bien un détour par le masque.



Le masque neutre.

blanc : sans expression, c'est-à-dire sans psychologie - sans passion, sans conflit, sans histoire.

neutre : au seuil de l'expression.

muet : il interdit tout bavardage, tout parasitage vain de l'expression qui va naître du mouvement et du corps.

Plus question de combler des vides avec des mots. C'est le centre qui décide, mon centre de gravité d'où naît l'impulsion de tout mouvement. Tout ce que le visage dit, c'est le corps qui va l'accomplir. Au bout du geste - dans le développement total du mouvement : prendre une pierre, c'est la choisir, la soulever, mesurer son élan, sa trajectoire et écouter l'écho de sa chute ; c'est alors seulement que le geste a accompli sa portée, au terme de son intention. Chaque geste a ainsi son temps et sa mesure qu'aucune anecdote ne vient brouiller.

Rendu à mon corps, je retrouve une certaine animalité. Sans passé, le mouvement est toujours premier, absolument naïf. Je me réveille, je me lève, je me couche, sans autre discours. Étonnement aussi de voir les autres qui, sans le visage, ne se reconnaissent plus. Et que vois-je ? Une épaule, un buste, des jambes qui se traînent ou qui trépignent, qui cherchent à dire. Le masque a ses exigences : tout se voit : la moindre gaucherie, la moindre paresse d'expression.

Le décor. Un mur, des masques.

Symétrie : l'entrée, ligne de fuite de la perspective selon le regard du prince du théâtre classique, partage l'aire de jeu. Entre la gauche et la droite. Le moindre déplacement peut déséquilibrer le plateau.

Le mur : dans tout espace, on distingue aussi le lointain et le premier plan, l'arrière et l'avant. On travaille donc dans un espace vectorisé, plan du tableau ou de la scène.



Les thèmes : c'est sans doute ici qu'on s'écartera le plus de l'univers de la classe puisqu'il s'agit d'aller en deçà du quotidien, vers une épure de l'action. Avec le masque, on se hausse à la hauteur du mythe.

Situations archétypales :

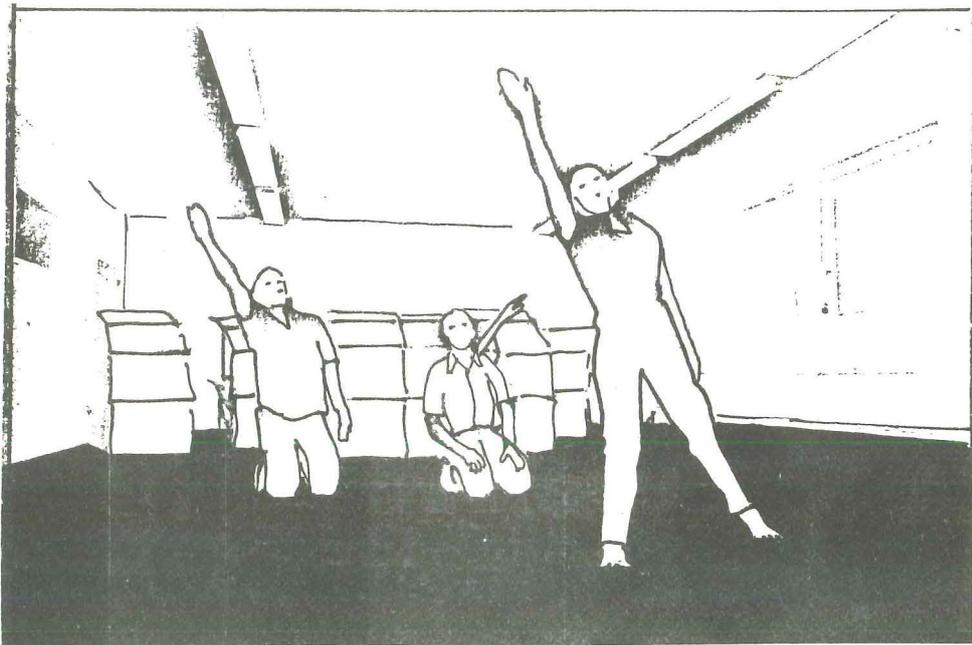
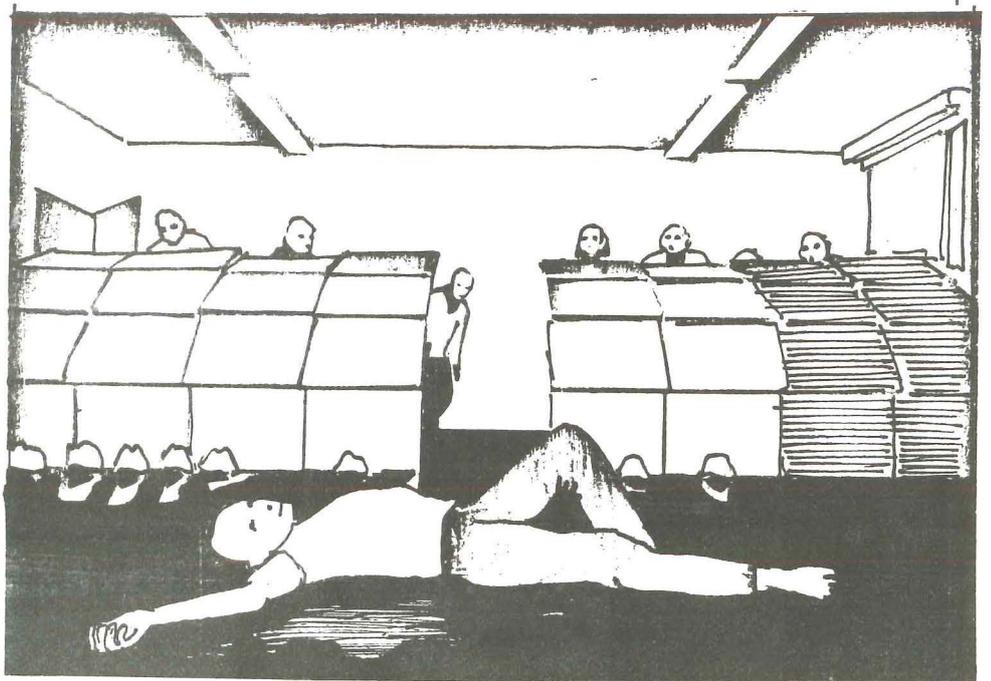
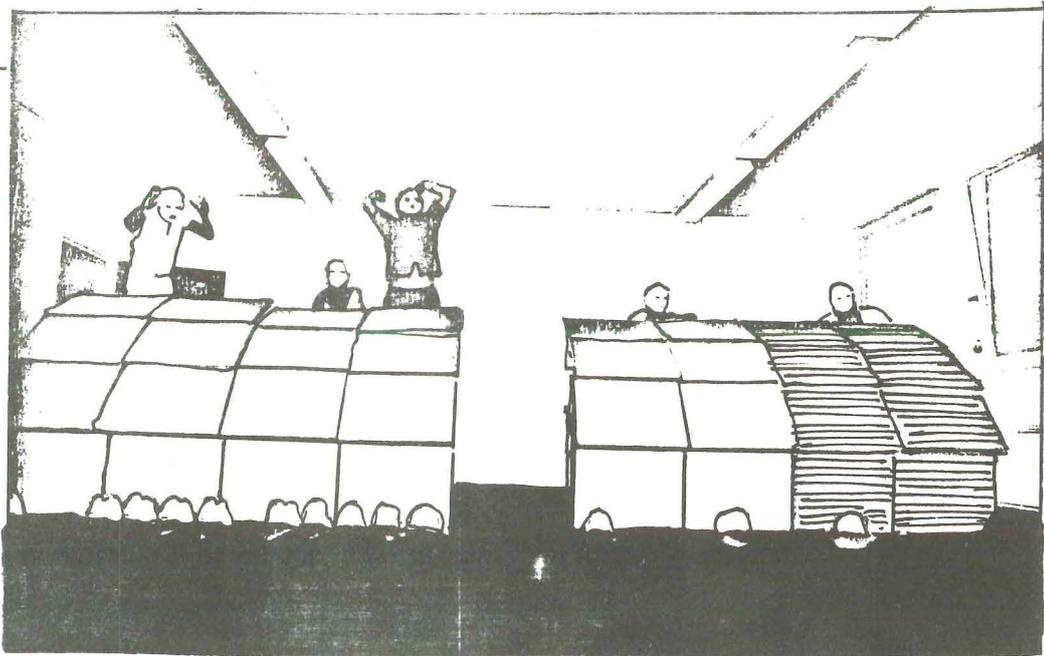
Le masque neutre se réveille et découvre le monde autour de lui. Jeté sur une plage par la mer, il pénètre dans une forêt. Oublier les murs de la classe. La respiration du mouvement, c'est celle du ressac des vagues ou des frémissements du bois. Redécouvrir aussi le passage de la position couchée à la station debout.

Première rencontre : l'autre identique et absolument étranger. Deux corps ensemble. L'écoute comme principe du mouvement puisque tout parle : miroir et contre-point. A l'aube de la connaissance et de l'apprentissage. Reproduire le geste de l'autre avec ma différence, lui répondre pour relancer le jeu. Il avance, je recule, il donne, je prends...etc... Imitation et provocation.

Premier geste : le masque neutre trouve un galet et le lance dans la mer. La courbe du mouvement : son rythme et son développement.

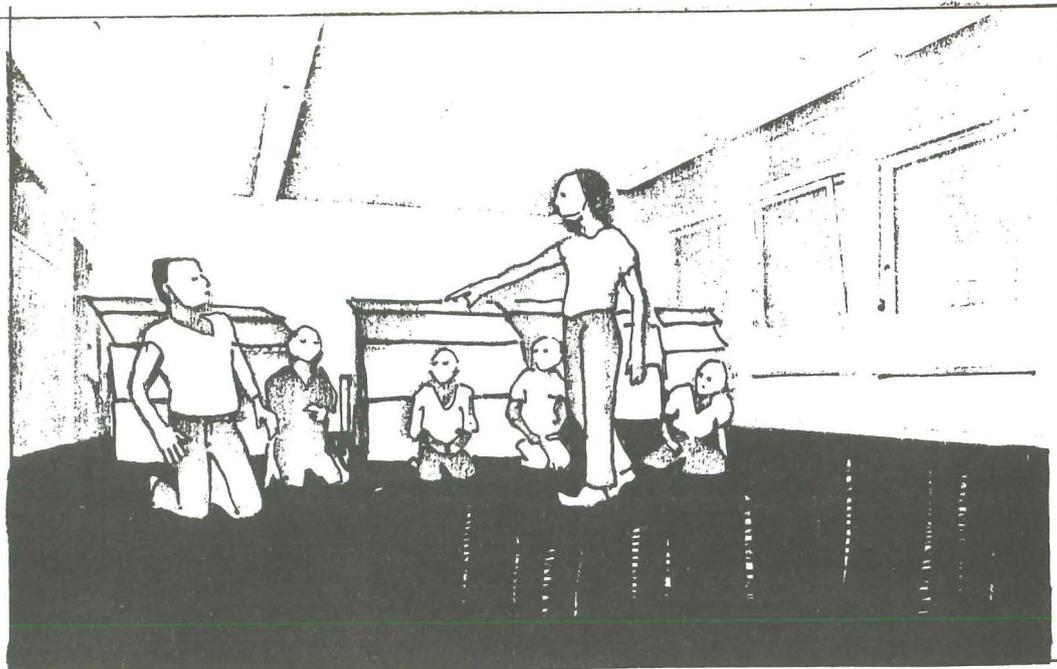
Apprentissage : Entrée du groupe comme chœur. Le maître apprend le tir à l'arc à ses disciples. S'initier ensemble à l'action. Reprendre le geste dans un même rythme.

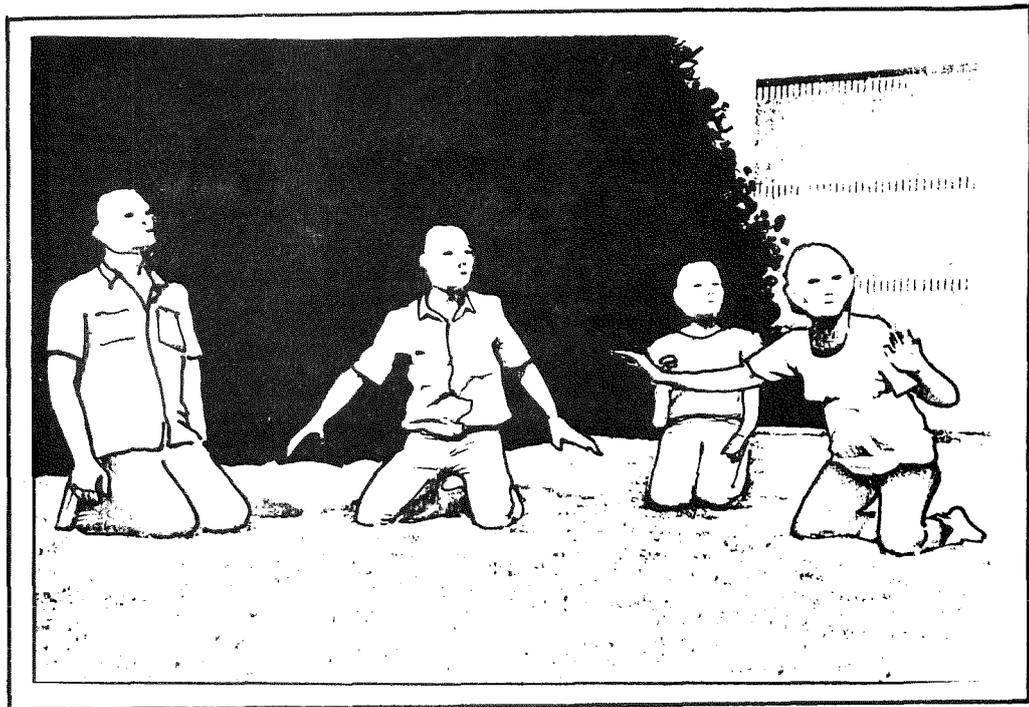
Danger : Epreuve de l'inconnu ; les masques voient surgir un monstre de la mer et le repoussent à coups de pierres. Les Amazones découvrent le corps d'un homme sur la plage. Dans tous les cas, il faut jouer le moment comme s'il était premier. Retrouver l'humanité dans une préhistoire de l'expression : avant le discours ; quand la parole viendra, elle naîtra du mouvement. C'est le corps qui est premier.



Départ : Les masques sortent de la citadelle et construisent un navire pour partir. Le chœur : chacun trouve sa place. Le lieu se structure progressivement ; fonctions complémentaires de chacun dans le groupe ; la voile se lève, l'axe est donné, les rameurs s'ébranlent ; un autre situe la barre. Puis le mouvement s'instaure et l'espace se déploie sur le large.

L'accident, la faute : les masques composent une machine. Le geste de l'un appelle l'autre. La chaîne jusqu'à ce que le groupe soit assemblé. Chacun est manipulateur et machine en même temps. Le rythme s'accélère. Un des masques cède à l'épuisement ou bien il est exclu par le maître pour une faute qu'il a commise. Réaction du chœur. Dans les prises de parti, on retrouve les individus au sein du groupe.





Enlever les masques - Retour à la classe.

Situation classique de l'interrogation. Une scène : l'estrade, le bureau, le tableau. Les protagonistes : le maître, l'élève. En face : les autres, le chœur, spectateurs ou partie ? Qui sera le héros chargé par le destin, qui sera le choryphée ? Le maître cherche la complicité du groupe pour désigner le bouc-émissaire. Mais l'élève répond à tort, par bravade, pour que le spectacle continue. L'aveu comme spectacle.

On fera varier les lois de l'interrogation : pourquoi pas plusieurs interrogateurs ? La leçon d'histoire : les élèves posent des questions. Le maître répond. Que les questions soient plus déterminantes que les réponses.

On brisera la disposition frontale de la classe : estrade face à la salle.

Une scène centrale. Et des tables sur le pourtour pour le groupe.

Thème policier : le commissaire mène l'enquête. Il trouvera toutes les nuances, toutes les distances de l'interrogation, de l'interpellation hautaine à l'imploration angoissée en passant par les différents degrés de la complicité et de l'affrontement.

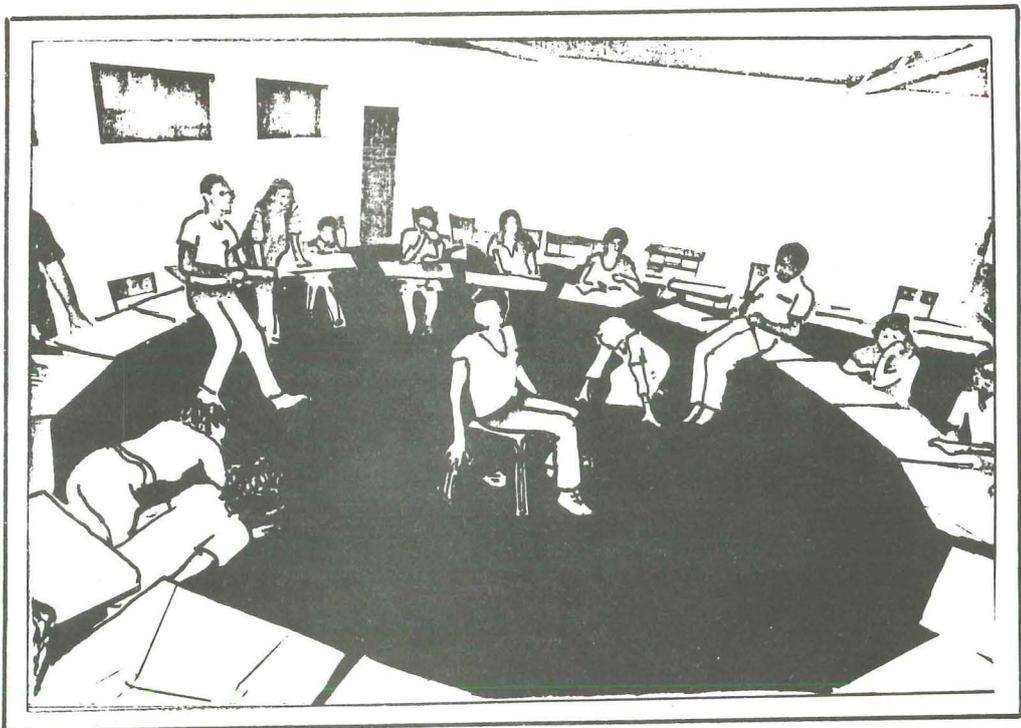
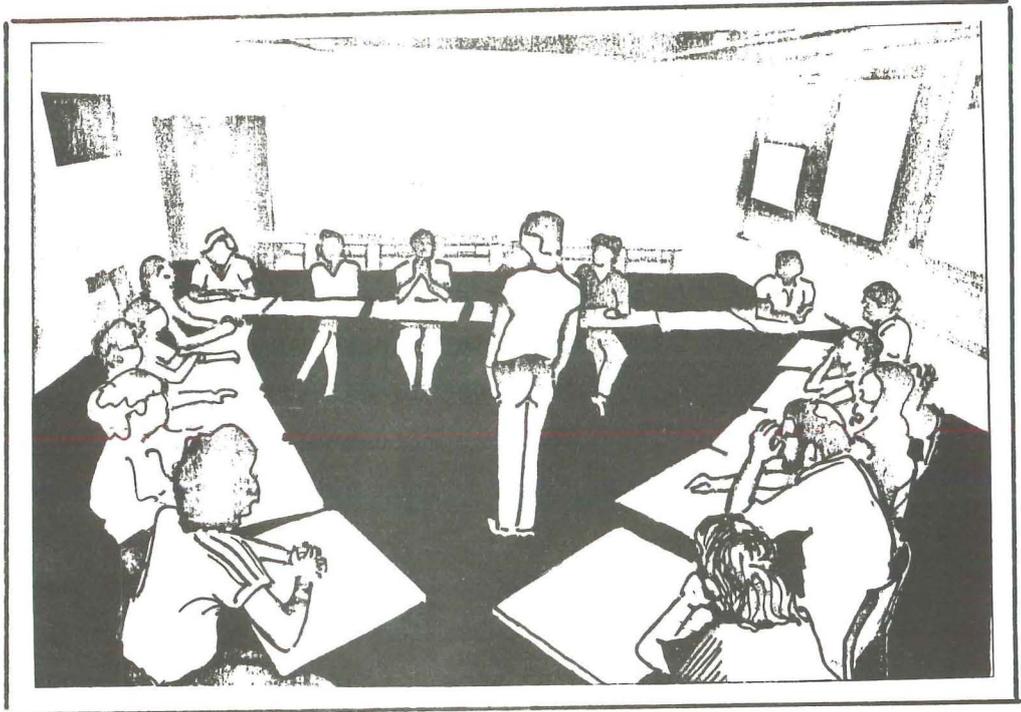
Interview : sur la scène centrale un personnage. Qui est-ce ? Il construit sa biographie au rythme rapide des questions que lui pose le groupe.

La grande nouvelle : le coureur de Marathon (avant de mourir) cherche à convaincre le groupe de la victoire. Personne ne le croit.

Situation de discours absolument inverse : le professeur (avant de mourir) ne sait plus quoi dire. Amnésie soudaine. Fuites - silences. Bavardage. Remplir le vide. On retrouve la vanité des mots avec humour.

La scène centrale : toujours. Mais c' est l'axe vertical qui nous intéresse.. et la différence des niveaux. La table : dessus/dessous. Ce qui se passe sous les tables est clandestin ; on rend cette aire ignorée au jeu collectif. Deux groupes : chaque acteur doit trouver son partenaire, sans le voir. C'est la voix qui forme les couples. Une question trouve toujours une réponse : tu veux venir ? il faut convaincre l'autre de monter sur la table et maintenir le contact avec lui dans le foisonnement des voix.





### Faire varier les axes de la communication

Renverser la perspective : le bureau au fond, derrière les élèves. Voix du maître, sans corps, qui joue de toutes les surprises

Un prince indien, pour donner ses audiences, dit construire à Fathe pour Sikri une salle un peu particulière : il se tenait au sommet d'une colonne. On ne le voyait pas et sa parole transcendante rendait ses verdicts. Mais on peut toujours ironiser sur le pouvoir et penser : parle, je t'écoute. La Pythie était libérale : elle rendait quelques bribes et on se débrouillait joyeusement avec le déchiffrement des oracles. On peut installer le tableau au milieu de la salle, partageant ainsi le monde en deux ; il y a ceux qui voient et ceux qui parlent...

L'essentiel : toujours déplacer la géométrie. Carré, cercle, triangle, tables en diagonale ou en labyrinthe. Chaque figure à ses lieux de pouvoir. En un sens, tout espace est totalitaire : je ne peux échapper au jeu et quand j'en prends la décision, je dis que je m'exclus : le cancre près du radiateur ne s'est jamais fait oublier.

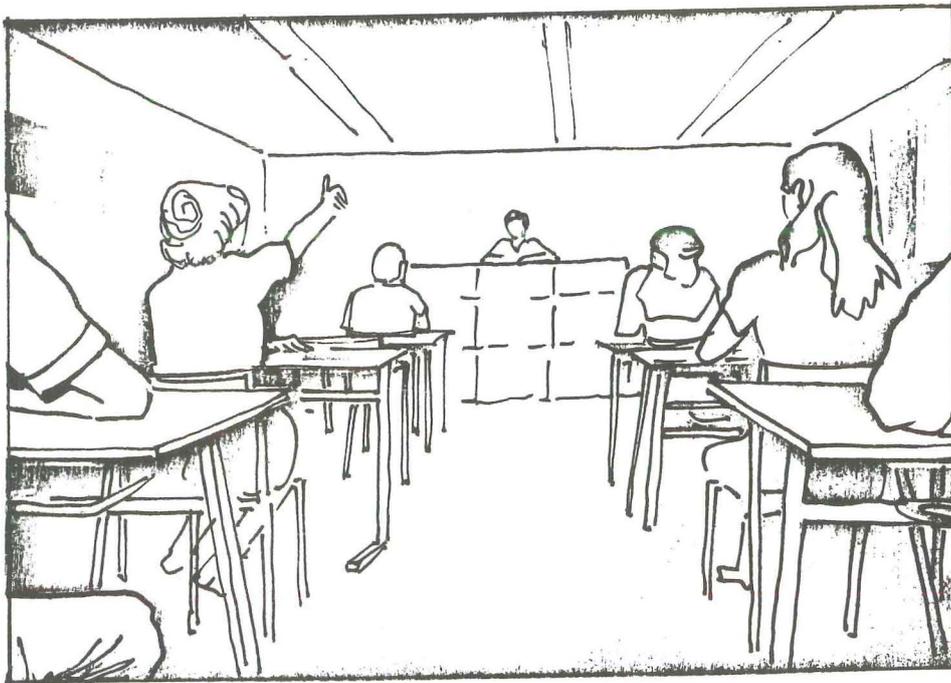
D'une figure à l'autre, reconnaître les images qui peuvent se développer en exercices et en scènes.

Les jeux enfantins (la marelle, les quatre coins, les chaises musicales, les relais) structurent ainsi l'espace.

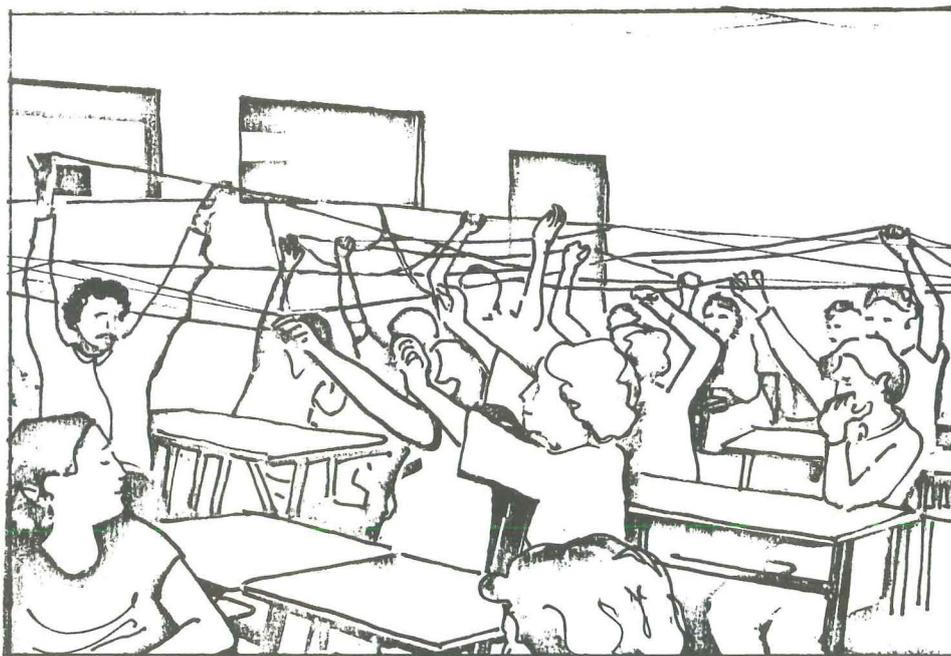
Mais tout espace laisse aussi quelques refuges, des zones de liberté relative, où les communications clandestines viennent brouiller un peu les cartes. Il n'y a maître qui voie tout.

On peut faire circuler le fil de laine qui, d'un acteur à l'autre, trace les réseaux de communication permis par la disposition choisie. On met en évidence les contours et les axes de l'aire de jeu, en sachant qu'elle est toujours modifiable.

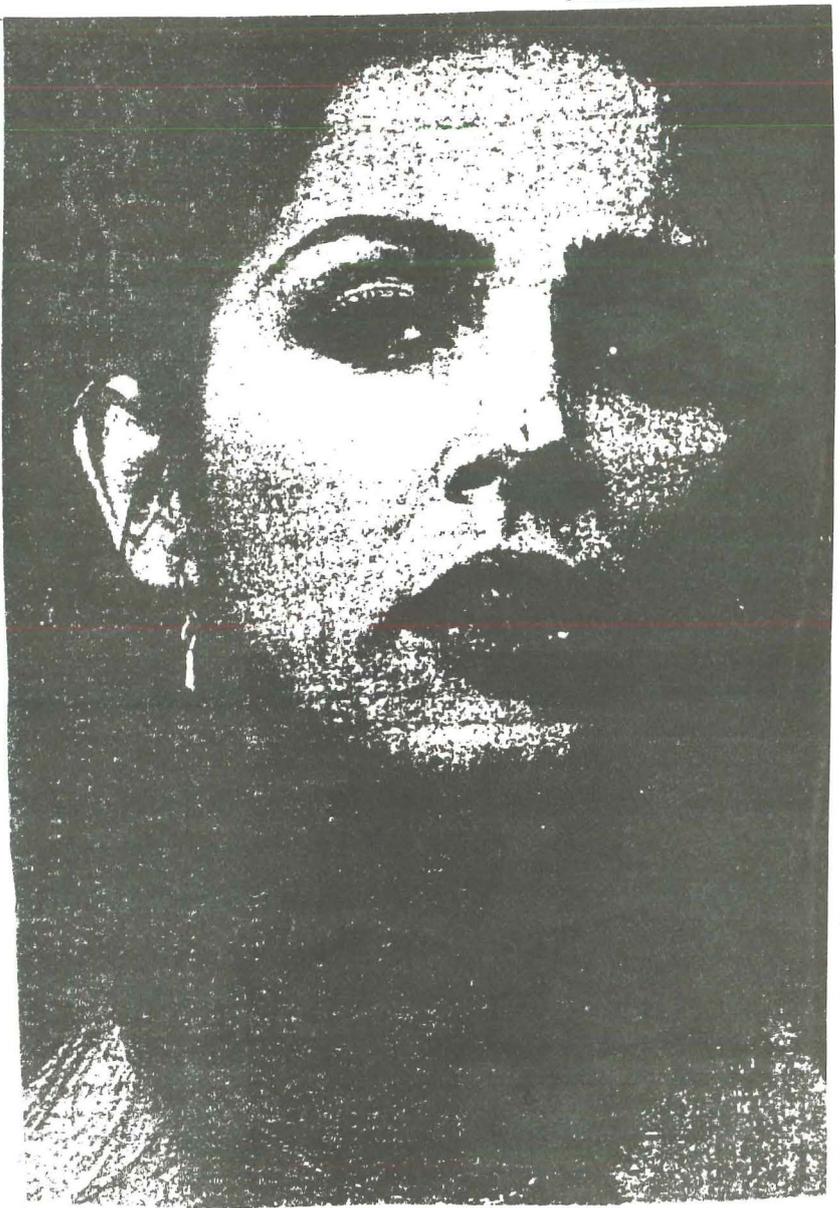
Bon exercice pour apprendre le conditionnel et alléger un peu les pesanteurs de la réalité (ou du mobilier) : si on changeait le décor, on.....



*Au moins trouver que la classe est un théâtre, que tout spectacle est sérieux et dérisoire. La géométrie des rangées peut tracer ses parallèles, la petite laine de la pelote tisse un réseau plus énigmatique. On peut défaire les figures, rendre le décor conditionnel, passer d'un lieu, d'un jeu à l'autre, et comme la vieille grue de Lautréamont, quand le vent de l'orage se lève en face, prendre "un autre chemin philosophique et plus sûr."*



**jean jacques PREAU**



MODULE LONG

10 juillet - 7 août

10 h 30 - 12 h 30

22 ABCD

INTERCULTURELLES

Représentations, façons de faire  
façons d'être

Animateurs : Amr IBRAHIM  
Geneviève ZARATE

Quelle démarches avons-nous face à une autre culture ? Quels repères nous donnons-nous ?

Formateurs insérés dans un monde culturel dont ils ignorent les lois de fonctionnement, ou enseignants transmettant une culture qui n'est pas leur culture d'origine, sont amenés nécessairement à se poser ces questions.

La démarche proposée ici consiste à :

- 1 - Se placer dans une situation d'auto-observation pour prendre conscience de ses pratiques personnelles dans une situation culturelle, les confronter à d'autres, travailler sur des attitudes davantage que sur des contenus.
- 2 - Essayer de systématiser les types de repères (les différentes manières de s'approprier l'espace, d'aborder l'autre, de se mettre en scène, de se situer dans le temps, de s'orienter dans les connotations du discours) à partir desquels s'effectue l'approche d'une culture différente pour s'interroger sur le fonctionnement de sa propre culture.
- 3 - Rechercher des procédures pédagogiques conduisant à une activité d'interprétation interculturelle, utilisant des supports diversifiés (menus, prospectus de vente, affiches électorales, affiches de cinéma, chansons, publicités)

Ce module ne saurait être effectivement "interculturel" sans la participation la plus large possible de stagiaires étrangers.

# du conçu comme support inter culturel



Il ne s'agit pas d'un dossier thématique sur l'argent. L'objectif poursuivi est différent : apprendre à repérer, dans un contexte interculturel, les valeurs spécifiques de différentes communautés linguistiques. Il s'agit donc d'un travail de repérage de signes pertinents plutôt que d'une étude de type ethnographique. C'est pourquoi une analyse exhaustive de la monnaie fiduciaire des pays cités ne s'impose pas ici.

Notre démarche est la suivante : partir d'objets d'usage quotidien, les valeurs portées par ces objets, les pratiques dont ils sont le support, les symboles qu'ils peuvent endosser. L'objet ou le document est donc considéré comme un micro-système, carrefour de significations, échantillon découpé dans l'épaisseur d'une réalité sociale composite, document tangible d'un vécu diffus et éclaté.

Nous n'avons pas considéré le billet de banque, selon le point de vue qui s'impose a priori, comme l'élément d'un échange économique. Par exemple, toute remarque concernant le pouvoir d'achat a été volontairement écartée. Le billet de banque, émis par un organisme d'état a aussi pour fonction de représenter symboliquement le pays : l'iconographie, parfois les choix linguistiques dont il a été l'objet, révèlent les valeurs autour desquelles la communauté est censée se regrouper, autour desquelles le consensus social s'établirait.

Le repérage de ces valeurs ne constitue qu'un premier temps du travail. Les références historiques, culturelles et géo-économiques ont été l'objet d'un choix institutionnel. L'analyse des distorsions entre les valeurs prônées institutionnellement et les pratiques effectives des différentes strates sociales prolonge un travail de ce type. Dans le cas du billet de banque, le jeu entre discours institutionnel et comportements effectifs prend plusieurs formes dont les plus élaborées sont ici l'utilisation parallèle d'un système de référence distinct (ex. : monnaie de compte) ou le détournement satirique niant la légalité de l'objet lui-même.

L'étude simultanée de documents issus de cultures différentes permet l'illustration immédiate de la relativité des valeurs. La juxtaposition de documents de même nature mais d'horizons culturels différents rend aisée la dénonciation de la lisibilité apparente d'un système culturel. Quels glissements interviennent dans le décodage des valeurs symboliques entre celui qui participe d'une culture et celui qui y est extérieur ? Quels sont les éléments pour lesquels aucun décodage n'est possible parce que le symbole n'a aucune résonance dans la culture maternelle ? Jusqu'à quel point un symbole peut-il être partagé par deux cultures voisines ? Si ces interrogations ne sont pas explicitées dans ce compte rendu, elles en n'ont pas moins constitué une étape préalable indispensable.

Geneviève ZARATE

DU BILLET DE BANQUE CONCU  
COMME UN SUPPORT INTERCULTUREL

Dans le cadre du module interculturel, un certain nombre de stagiaires (qu'ils soient nationaux ou français en poste à l'étranger) ont délimité une cible d'approche relativement accessible : les billets de banque de leurs pays de provenance.

Ce travail s'inscrit dans la démarche proposée initialement par les animateurs : recherche de procédés pédagogiques conduisant à une activité d'interprétation interculturelle utilisant des supports diversifiés (menus, affiches, publicités).

Par ailleurs, cette étude relève de la même pratique : l'utilisation de documents dont l'acquisition est loin de faire problème. Ainsi devraient se trouver un peu calmées les hantises de tout enseignant de civilisation paralysé à l'idée de ne pouvoir disposer de la documentation exhaustive sans laquelle il ne saurait y avoir de salut.

I - OBSERVATION DES BILLETS ET CONSTITUTION DES GRILLES

A) Méthodologie

- utilisation de documents authentiques : coupures monétaires.  
 - démarche inductive : hypothèse de fonctionnement des billets à partir de la seule observation. Cette hypothèse de fonctionnement se trouve infirmée ou confirmée par l'informateur (soit autochtone, soit personne détachée dans le pays) en prise directe avec la réalité vécue dans ce pays.

- pas de recherche d'exhaustivité scientifique : le but de l'exercice est de montrer que l'on peut travailler avec peu de documents

- travail sur échantillons très différents de par la répartition géographique des pays, de par le passé de chacun d'entre eux et leur attachement à un système politique différent.

B) Elaboration de 2 grilles

. première grille à caractère technique où figure le nom de chaque pays, avec son unité monétaire, sa plus petite et sa plus grande coupure dont la valeur en FF ou \$ et la convertibilité externe sont données.

. deuxième grille fait apparaître au sein des références linguistiques historiques, culturelles et géo-économiques de chaque pays plusieurs divisions mettant en valeur les sous-rubriques.

1ère grille

PAYS	Nom de l'unité monétaire	Extrema	Correspondant en FF ou \$	Convertibilité externe
Haïti	gourde	1 < gde < 100	1/5 de \$	non
Maroc	dirham	5 < dh < 100	1 dh - 1,07 FF	non
Madagascar	franc malgache	50 < fmg < 5000	1 fmg = 0,02 FF	non
Pologne	zloty	50 < zl < 2000	1 zl = 0,143 FF	non
France	franc	10 < ff < 500	1 FF = 0,24 \$	oui

2ème grille

CRITERES PAYS	Références linguistiques		Références historiques				Références culturelles			références géo-économi.			
	monolinguis.	plurilinguis.	figures histo.	pers. polit. contem.	blasons armoir.	mon. histo.	religion	art lett.	ethn.	géog. phys.	faune flore	agric. pêche	énergie mine chasse indust.
HAITI	X			X	X				X		X		
MAROC		X		X		X	X	X				X	X
MADAGASCAR		X							X	X	X	X	
POLOGNE	X		X		X		X						X
FRANCE	X					X		X					

## II. ANALYSE DES GRILLES

### A. Références linguistiques

a) bilinguisme : Maroc, Madagascar mais fonctionnement différent.

- Au Maroc, il s'agit d'un bilinguisme en opposition (1 face en arabe, 1 face en français traduction du texte arabe). Cette opposition fonctionne pour tout l'éventail des coupures.

- A Madagascar le bilinguisme se manifeste autrement : il s'agit d'un bilinguisme simultané : les deux langues, le malgache et le français, apparaissent sur la même face d'un billet. Observation valable pour toutes les coupures.

b) monolinguisme : Haïti, Pologne, France

- En Haïti, la langue officielle, le français, est représentée sur les deux faces du billet, à l'exclusion de la langue vernaculaire : le créole.

### B. Références historiques

- En Haïti, l'effigie du président à vie François Duvalier, présent sur toutes les coupures, connote la personnalisation du pouvoir et le caractère autoritaire du régime.

Bien que le fils Jean-Claude lui ait succédé en 1971 (référendum ratifiant la désignation de Jean-Claude Duvalier président à vie : 2 391 916 oui, contre 0 non !); c'est toujours le Français qui est représenté, ce qui sous-tend une référence constante à la révolution politique, à l'oeuvre et au poids du père.

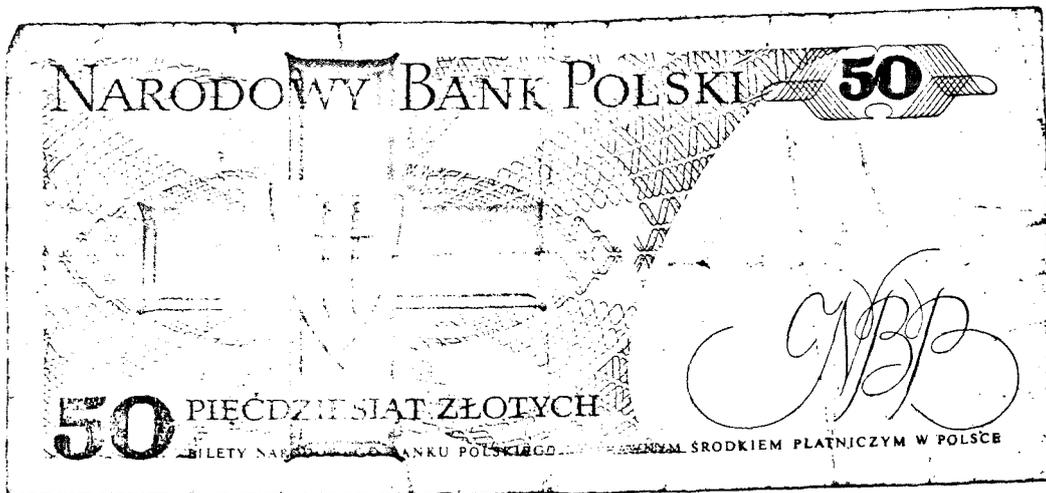
Les armoiries sont autant de référents historiques : l'ancre, découverte d'Haïti et du continent américain par Christophe Colomb ; le canon et le tambour : lutte pour l'indépendance obtenue de la France en 1804 ; le bonnet phrygien : symbole de la liberté.

Le texte renvoie à la Convention du 12 avril 1919 qui stipule que la gourde a une parité fixe avec le dollar des Etats-Unis.

#### - Au Maroc

L'effigie du roi Hassan II, successeur de Mohammed V, est représentée sur la face en arabe des billets. La personnalisation du pouvoir fonctionne ici différemment qu'en Haïti dans la mesure où le portrait réfère à la vieille dynastie des Alaouites. Sur cette même face apparaissent des connotations historiques et architecturales avec la représentation, au centre des billets, de villes ou de monuments traditionnels (Fez, Marrakech).

- A Madagascar, par contre, il n'y a aucune référence historique. Il semble qu'il n'y ait pas de personnages historiques ou contemporains (depuis 1945) réunissant tous les suffrages. Peut-être faut-il attribuer cette non-représen-



tation au fait qu'il n'y ait pas de personnages faisant la parfaite unanimité de toutes les ethnies, nombreuses et diverses à Madagascar.

Par ailleurs, il n'y a pas eu personnalisation du pouvoir depuis l'indépendance : le chef politique n'a pas été jugé digne de figurer sur les coupures.

- En Pologne, on observe sur les billets des représentations de figures historiques. Sur le billet de 50 zlotys, c'est Swierczewski, général qui a organisé l'armée polonaise en URSS durant la seconde guerre mondiale et qui a participé à la libération de la Pologne de l'occupation nazie : exaltation des valeurs patriotiques et traditionnelles de la Pologne.

Sur le billet de 100 zlotys, c'est Warynski, héros du mouvement ouvrier polonais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il fut à l'origine des mouvements de revendications sociales, de la création des premières caisses de secours mutuel : exaltation des traditions de la lutte ouvrière en Pologne.

Sur le billet de 1000 zlotys, c'est le savant Copernic, gloire scientifique polonaise mais également de renommée universelle.

Ces trois figures historiques sont unanimement respectées et reconnues en Pologne. Elles fonctionnent de façon positive car elles ont le statut de héros nationaux.

Sur l'autre face du billet de 50 zlotys apparaît la croix de Grunwald, le plus grand des ordres militaires décernés en Pologne aux héros de la seconde guerre mondiale. La bataille de Grunwald en 1410 permit aux Polonais de battre les Chevaliers Teutoniques et d'éliminer ces premiers envahisseurs germaniques. Incontestablement il y a, dans ce cas, un "point de fixation culturelle."

- En France, une seule référence historique est à noter sur les billets. Celui de 100 francs, le "Delacroix" (illustré par une oeuvre maîtresse "la liberté guidant le peuple") qui fait allusion aux révolutions libérales du XIX<sup>e</sup> siècle dont la France fut à l'origine.

### C. Références culturelles :

- Haïti. Représentation d'une case, référence au système de l'esclavage, période qui continue de marquer profondément les esprits.

- Maroc. La référence culturelle apparaît à plusieurs niveaux, renvoyant à la tradition arabo-islamique. L'écriture arabe connote l'histoire islamique, les arts, l'architecture (voir plus haut), la religion (le roi incarne le chef spirituel de la communauté, le rassembleur, le "guide suprême de la Nation". Ce fonctionnement culturel semble propre à tous les pays de l'Islam. Toutefois l'originalité maghrébine, et plus particulièrement marocaine, est très présente.

- Madagascar. Dans les arts et les lettres, pas de personnalité, mais des manifestations de l'artisanat local : statuettes en bois du pays Mahafaly, sculptures Zofimanchary, représentations d'autruches et de girafes réalisées en fibres végétales.

L'ethnologie se trouve représentée par les principaux types ethniques malgaches avec toutefois une plus grande occurrence des types ethniques des hauts plateaux.

- Pologne. La religion est évoquée par la croix de Grunwald. L'association de la croix et de l'épée est l'illustration d'un catholicisme triomphant, facteur de l'unité nationale face à l'orthodoxie russe, au luthérianisme prussien.

- France. Les arts et les lettres dominent avec Voltaire, Berlioz (10 F.), Quentin de la Tour (50 F.) Corneille, Delacroix (100 F.), Pascal (500 F.) personnalités qui, elles aussi, font l'unanimité.

#### D. Références socio-économiques

- Haïti. Seul, ici, l'arbre dans le médaillon central est révélateur du climat tropical.

- Maroc. Les références géo-économiques pour le Maroc apparaissent toujours sur la face écrite en français. Elles renvoient à la dominante agricole de l'économie (billet de 10 dirhams). Les autres billets, dont celui de 10 dirhams, connaissent une volonté de développement économique fondée sur des activités extractives et sur la mise en place d'une infrastructure hydro-agricole (énergie et irrigation). L'iconographie des billets marocains ne fait jamais référence à l'économie traditionnelle d'autoconsommation mais prône (à l'encontre de certains opposants) le développement d'une économie agro-alimentaire et industrielle tournée vers l'extérieur (discours officiels).

- Madagascar. Paysage de hauts plateaux avec rizières. La flore de la grande île est représentée dans toute sa variété climatique : luxuriance de la côte Est, végétation d'un climat plus sec de la côte Ouest (Baobabs)

En ce qui concerne la faune, représentation d'un lémurien, espèce en voie de disparition, faisant l'objet de mesures de protection strictes.

Les activités agricoles prédominantes sont le repiquage du riz et la cueillette des fruits montrés sur un étal de marché).

- Pologne. Représentations géo-économiques non directes mais induites de certains slogans : prolétariat, liberté, fabriques, qui sont révélatrices d'un régime économique et politique. Le billet de 50 zlotys ne fait apparaître aucune de ces connotations.

- France. Aucune connotation géo-économique

### III. LE BILLET DE BANQUE : Manipulation, usage et façons de faire.

Après l'approche directe menée ci-dessus, il est possible d'aborder de façon indirecte, à partir des supports proposés, une série de thèmes renvoyant plus précisément à des comportements socio-économiques spécifiques à l'espace de circulation des monnaies envisagées.

#### A - Comportements socio-économiques

Au Maroc, les élèves pourraient être sensibilisés au fait que parallèlement à l'unité monétaire officielle (rapportée au système décimal), il existe une monnaie de compte, le "rial", sans aucune matérialisation concrète, fonctionnant sur la base 5 (1 DH = 20 rials - 5 DH = 100 rials etc...) Lorsque le calcul est effectué en base décimale, la dénomination "centime" (officielle) est fort peu utilisée par le peuple au profit de "franc" renvoyant à l'ancienne unité monétaire française (1 DH = 100 centimes = 100 francs)

Les pratiques du prix unique et affiché n'ont que très peu pénétré les économies traditionnelles qui conservent encore le système des prix multiples et du marchandage sur un objet. Il est possible d'avancer que c'est là une façon archaïque, parfois efficace, de pratiquer une répartition secondaire du revenu (exemple : le riche et/ou l'étranger est repéré par le costume et le langage, le prix de départ proposé est généralement plus élevé que pour le "pauvre".)

L'existence ou la non-existence de la convertibilité externe du billet peut avoir une influence directe sur les pratiques d'épargne et donc sur la cadence de croissance et/ou de développement économique. Les catégories socio-professionnelles à forte propension à épargner exportent clandestinement leurs capitaux, les principaux protagonistes sont très souvent investis du pouvoir politique). Leurs cibles sont généralement l'achat de biens mobiliers et immobiliers européens ou US, comptes courants en pays refuges (Suisse, U.S.A.)

Dans les pays en développement, l'inflation (hausse des prix provoquant une baisse de pouvoir d'achat de la monnaie) accentue la méfiance à l'égard des monnaies locales et induisent des comportements sociaux d'épargne incompa-

tibles avec le développement économique (techniquement, il ne s'agit pas "d'épargne" mais de "thésaurisation"). Ainsi, l'achat de bijoux est considéré, dans les couches sociales défavorisées, comme le plus sûr moyen de se protéger contre les aléas futurs.

B - Usages, façons de faire

a) Comment porte-t-on l'argent ?

- . porte-monnaie : observation valable pour les cinq pays étudiés
- . porte-feuille : caractérise la France, la Pologne et les catégories sociaux-professionnelles supérieures en Haïti, au Maroc, à Madagascar.
- . dans le soutien-gorge : pour les catégories défavorisées en Haïti, à Madagascar, en Pologne -en milieu rural, traditionnel, afin d'éviter le vol.
- . dans un mouchoir.

b) Comment donne-t-on l'argent ? Comment le reçoit-on ?

- . chiffonné sous forme de boulettes dans les catégories défavorisées en Haïti
- . plié dans une feuille de papier toujours en Haïti, mais cela est considéré déjà comme une preuve de savoir-vivre.
- . à Madagascar celui qui reçoit de l'argent dispose les mains en forme de bénitier. Cette attitude peut être considérée comme un signe de paix.
- . en France, de plus en plus, on dépose l'argent sur un comptoir. (ex. commerçants, grandes surfaces etc.) On a de plus en plus tendance à fuir le contact physique avec la monnaie (pour des raisons de facilité, de compte, d'hygiène).

c) Récupération ludique :

- . détournement satirique oppositionnel en Pologne du type :  
"bilety marodowegs banku polokegs sa prawnym  
s'rodkiems pTatniczym w Polsce" (les billets de la banque nationale de Pologne constituent un moyen de paiement légal en Pologne")

Ce qui donne, par pliage :

"bilety narodowego banku polskiego sa ni (.....) czym w Polsce" ("Les billets de la banque nationale de Pologne n'ont aucune valeur en Pologne".)

d) Représentation des billets sur des porte-clés, des porte-documents, du papier hygiénique, des bons d'équivalence etc...

e) Attitude face à l'argent : pudeur et discrétion à propos des salaires, revenus, loyers, pensions, impôts, plus ou moins nettes selon les cultures et selon la convertibilité des monnaies.

## CONCLUSION

- Le billet est porteur de symboles reconnus par la communauté qui l'utilise.

- Une étude semblable à celle qui a été menée sur les coupures monétaires peut être également conduite sur des documents ou objets d'usage quotidien tels que billets ou tickets de transport, documents d'identité internes à un pays, cachets officiels, formulaires variés, timbres-poste et timbres fiscaux, menus, factures ; sacs dans toute leur variété, couvre-chefs, chaussures etc.

- En créativité, l'étude de la monnaie peut déboucher par exemple sur l'élaboration de billets fictifs pour un pays concret ou pour un pays imaginaire, ou sur la représentation d'un pays à partir de billets réellement existant ou inventés...

Maria KOLMAGA  
Alexandra DASTYCHOVA  
Henri DASTYCHOVA  
Jean-Louis BAKTO  
Pascal DELAY  
Christian MATRAT

Travail dirigé par Geneviève ZARATE



# VOUS NOUS prenez pour des indiens ?

~~~~~

## DU CHOCOLAT AUX CHOCS INTERCULTURELS

~~~~~

La démarche qui nous a été présentée nous proposait de "rechercher des procédés pédagogiques conduisant à une activité d'interprétation interculturelle utilisant des supports diversifiés (menus, affiches, publicités...)"

Mais, devaient être laissées de côté cette intériorisation des normes culturelles, cette part symbolique, susceptibles de provoquer en émergeant des chocs... interculturels.

Aussi -par exemple- avons-nous assisté au départ successif de la plupart des étrangers présents au module. Ainsi le pourquoi du titre : un sous-groupe imagina un emballage de chocolat français susceptible d'être vendu en Amérique du Sud, exercice ayant pour but d'identifier l'image que certains Français souhaitaient présenter de la France, et celle qu'ils avaient du public latino-américain, et si ces images correspondaient à la perception d'un autochtone. Y figurait une danseuse de French-Cancon étendue sur un sofa, tendant une tablette à un homme debout à côté d'elle. Une Sud-américaine agacée par l'insistance des auteurs à décrire cette situation, s'exclama : "Vous nous prenez tous pour des Indiens !", Indiens étant ici, semblait-il, synonyme de "demeurés".

Cette remarque jeta un froid dans l'assistance, mais personne ne la releva. On ne devait plus revoir son auteur par la suite.

Nous avons donc été quelques uns à adopter une approche différente des phénomènes interculturels, qui serait, en situation de classe : partir des représentations et des comportements des étudiants et du professeur : sans autre support qu'eux-mêmes.

En l'occurrence, nous avons profité de la présence de nombreux professeurs de français étrangers pour aborder par l'intermédiaire d'un questionnaire certaines de leurs représentations de la culture "française". Le choix des questions fut suggéré par la seule participante étrangère parmi nous et remodelé ensuite par l'ensemble



---

(1) Le cadre de cet article ne nous permet pas d'exposer l'intégralité de notre travail, notamment tous les paramètres nécessaires à l'élaboration et à l'analyse du questionnaire.

LE MODULE "INTERCULTURELLES" VOUS SOUMET CE QUESTIONNAIRE QUI A POUR OBJECTIF D'AVOIR UNE REPRESENTATION PLUS PRECISE DE LA MANIERE AVEC LAQUELLE LES ETRANGERS PERCOIVENT LES FRANCAIS. IL ENTRE DANS LE CADRE D'UN TRAVAIL PLUS LARGE VISANT A AMELIORER LES METHODES D'ENSEIGNEMENT DE LA CIVILISATION. L'ANONYMAT SERA RIGOREUSEMENT RESPECTE.

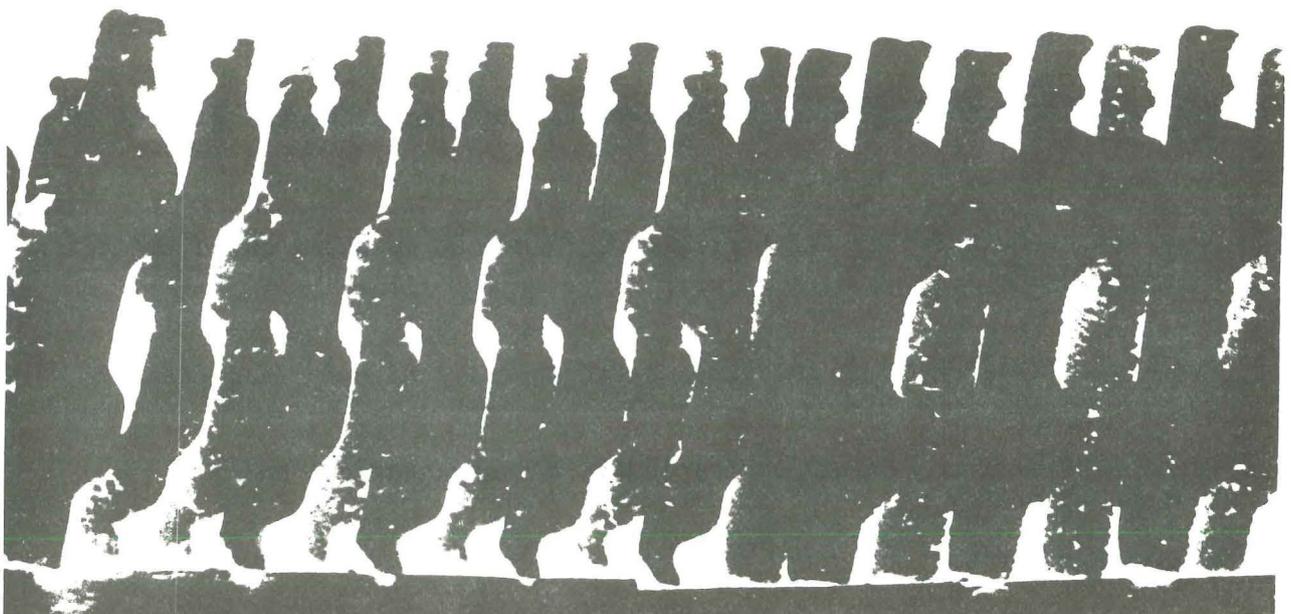
- 1) *Quelle a été la durée de votre plus long séjour en France ?*
- 2) *Avez-vous gardé un bon souvenir de votre 1er séjour en France ?*
- 3) *Ce premier souvenir a-t-il déterminé votre attitude vis-à-vis des Français par la suite ?*
- 4) *Lors de votre 1er contact avec des Français avez-vous remarqué des traits spécifiques dans leur apparence extérieure ? (Par ex : façon de s'habiller, de marcher, de parler, etc...)*
- 5) *Pensez-vous que sur les points suivants les Français ont des comportements spécifiques ? Si oui, lesquels ?*
  - *Rapport au système pileux*
  - *Espace entre les individus*
  - *Rire/Sourire*
  - *Façon de regarder*
- 6) *Vos rapports avec les Français étaient-ils -au premier abord- faciles ou difficiles ?*
- 7) *Avez-vous remarqué chez les Français de l'intérêt ou du manque d'intérêt à votre égard ?*
- 8) *Avez-vous été l'objet de questions stéréotypées ? Si oui, lesquelles ?*
- 9) *Quels sont avec les Français, les sujets de conversations qui :*
  - *marchent bien :*
  - *marchent mal :*

- 10) *Qu'est-ce qui intéresse les Français au sujet de votre pays ?  
Qu'est-ce qui vous intéresse en France ?*
- 11) *Avez-vous remarqué de la part des Français du stage des comportements "choquants" ? Si oui, lesquels ?*
- 12) *En France, quels sont les endroits où vous vous sentez en sécurité ?  
Chez vous, quels sont les endroits où vous vous sentez en sécurité ?*
- 13) *Les premiers stagiaires auxquels vous vous êtes adressés étaient-ils Français ou étrangers ?  
Hommes ou femmes ?*
- 14) *Etes-vous intégré à un groupe en dehors des activités proposées par le BELC ? Si oui, décrivez-en la composition (nationalités, sexes).*
- 15) *Trouvez-vous nécessaire d'apprendre à vos élèves certains comportements des Français ? Si oui, lesquels et pourquoi ?*

*Pays d'origine*

*Nationalité*

*Sexe*



## TRAITEMENT

### Distribution du questionnaire et résistances

La distribution du questionnaire, en un milieu aussi restreint et aussi clos que le stage de Saint-Nazaire, aurait dû être la partie la moins intéressante de notre travail : un simple problème d'intendance dont on n'attend aucune révélation particulière. C'était sans compter avec les tensions accumulées lentement sur le campus d'Heinlex auxquelles les activités du B.E.L.C. n'offraient que peu d'exutoire.

Après une première distribution anonyme dans les casiers, des échos nous parvinrent des premières réactions. Questionnaires spontanément déchirés ou mis au rebut, ricanements, haussements d'épaule, hostilité, méfiance, autant de réactions isolées, mais significatives qui devaient expliquer le maigre résultat obtenu dans un premier temps.

On dut procéder à une seconde distribution, plus personnalisée et plus pressante, qui permit de nous renseigner sur la façon dont notre initiative était reçue. C'était la méfiance qui semblait prévaloir chez un grand nombre de stagiaires quant à l'utilisation des données de l'enquête. Cet état d'esprit était fortement encouragé, reconnaissons-le, par une fâcheuse ambiguïté sur la notion d'anonymat, dont le respect, rigoureusement garanti par le groupe, s'entendait "à l'extérieur du module" et vis-à-vis des autorités de tutelle du B.E.L.C. Cependant, il était évident que les "enquêteurs" ne pouvaient pas ne pas reconnaître, pour leur part, l'identité de certains stagiaires, d'autant plus que pour quelques uns d'entre eux répondre à la question de nationalité revenait à signer le questionnaire.

Pour d'autres stagiaires, l'irritation avait des racines différentes et naissait de l'angoisse qu'ils éprouvaient à ne point percevoir le but de notre recherche ni son bien-fondé, sans parler de ce mouvement de dépit, si commun chez les intellectuels, qui leur fait dénigrer d'emblée les idées qu'ils n'ont pas eues.

Quoi qu'il en soit, après beaucoup d'interventions personnelles, nous sommes parvenus à obtenir 29 réponses à notre questionnaire.

- problèmes de dépouillement

Il va sans dire que les 29 questionnaires n'ont pas tous été remplis avec le même soin ni la même bonne volonté, et qu'en conséquence ils ne sont pas tous également exploitables. Onze seulement d'entre eux peuvent être considérés comme entièrement remplis et offrent une réponse exprimée pour chacune des rubriques. Cinq ont été remplis de manière très incomplète, dont deux sont

proprement inexploitable, marquant surtout leur refus de répondre. Si l'on ajoute à ces deux questionnaires un autre dont le français linguistiquement très aléatoire rend l'exploitation délicate et trois autres qui ont refusé d'indiquer la nationalité et le sexe, il reste 23 questionnaires exploitables de manière satisfaisante.

La moitié d'entre eux (11), nous l'avons dit, sont remplis intégralement (dont quatre avec abondance). Les autres, à l'exception des 3 évoqués plus haut, n'offrent que de petites lacunes, essentiellement pour les rubriques de la question 5, qui semble avoir posé le plus de problèmes aux stagiaires.

en résumé : sur 29 réponses,

Questionnaires exploitables : 23	{ complets	: 11
	{ quasi complets	: 9
	{ incomplets	: 3
Questionnaires inexploitable : 6	(incompréhensible	: 1
	(non réponse	: 2
	(anonymes	: 3

#### RESULTATS

1°) Il faut d'abord noter que toutes les personnes ou presque (78,5 %) qui ont répondu gardent un bon souvenir de leur 1er séjour en France (question 2) Aucune réponse négative à cette question n'est à signaler, seules 6 non-réponses, soit 21 %. De ces chiffres on peut donc tirer la conclusion que l'influence du premier contact a pu être déterminante pour l'attitude des gens interrogés vis à vis de la France, (du Français et des Français), (57 % de oui, 21 % de non et 28 % de non-réponses). Ce premier contact a également été déterminant pour les autres réponses du questionnaire.

2°) Alors que la grande majorité répond positivement à cette question 2 et qu'un grand nombre de personnes interrogées affirment que ce 1er contact a déterminé leur attitude par la suite, on note 12 personnes qui font état de rapports difficiles ou plutôt difficiles avec les Français, soit 30,7 %. 38,4 % ont eu par contre des rapports faciles. Les personnes qui ont répondu négativement à cette question, 6 appartiennent à des pays trop différents pour qu'on puisse en tirer des conclusions intéressantes.

Pouvons-nous mettre ces données en relation avec la désaffection

des étrangers, surtout non-Européens, vis à vis de la problématique traitée dans le module et aussi dans notre questionnaire ?

3°) Si l'on analyse les réponses aux questions concernant, plus particulièrement le stage de cet été 80, on peut noter à la question 14 que les hommes français sont beaucoup plus souvent cités que les femmes françaises comme premières personnes rencontrées. On peut également noter que les étrangers cités comme premiers stagiaires rencontrés le sont plus souvent que les Français, alors que le nombre des étrangers dans le stage était nettement inférieur à celui des Français.

4°) A la question 15, on remarque que la majorité des étrangers qui ont répondu au questionnaire ne se sentent pas intégrés à un groupe ; à cette question 3 non-réponses. Parmi les gens qui se voient intégrés, on note seulement 2 Européens qui se situent dans un groupe comportant une quasi totalité de Français. Pour les autres, on remarque dans leurs groupes une très faible proportion de Français.

Nous pouvons aborder maintenant les réponses concernant surtout la manière dont les Français sont perçus par les étrangers.

5°) Des réponses à la question 4, on peut tirer une certaine impression de laisser-aller qui transparait chez les Français ; que ce soit dans la manière de se vêtir, de se tenir ou de marcher : simple, négligé, décontracté, désinvolte sont les mots qui reviennent le plus souvent. Mais à côté de cela, les Français sont vus comme des personnages dynamiques : rapides, débrouillards, nerveux, hystériques même, vivants, actifs...

Pour le reste des réponses, il est difficile d'effectuer un classement car on ne peut y voir des constantes ou des directions.

6°) La question 5 nous a permis de constater que le rire et la façon de regarder sont plus significatifs aux yeux des étrangers que le rapport au système pileux et l'espace entre les individus.

Une certaine froideur et une certaine distance, (et même parfois de la moquerie, de l'ironie) semblent être caractéristiques du sourire et du regard des Français.

7°) Les réponses à la question 13 montrent qu'en juillet-août 80, la sécurité ne posait pas de problèmes aux étrangers en France.

8°) A travers les réponses à plusieurs questions (4, 8, 9, 11), nous pouvons remarquer que certains stéréotypes et préjugés culturels par rapport à la France et aux Français étaient vivants dans l'esprit des gens interrogés, élégance du vêtement, savoir-vivre... mais que les Français font également preuve d'une grande ignorance par rapport aux pays étrangers et véhiculent de nombreux préjugés à leur égard ;

Exemple : Les Allemands sont des barbares qui mangent de la choucroute et ne savent pas goûter le vin.

Quelle langue parle-t-on en Autriche ? On y danse toujours la valse ?

Quand le Prince Charles va-t-il se marier ?

Où se trouve votre pays ?

On parle français au Nigéria ?

Nous avons essayé de faire des regroupements par pays afin de voir si de telle région du monde on voyait la France et les Français différemment de telle autre région. Mais cela ne nous a pas été possible. On peut toutefois noter que pour la grande majorité des non-Européens la France est assimilée à l'Occident et perd par là beaucoup de sa spécificité. Pour obtenir plus de discernement dans l'approche de la France, il faut plutôt considérer les questionnaires des Européens.

9°) On peut donc aborder les résultats de la question 16, où là encore la remarque précédente est confirmée. 17 personnes ont répondu à cette question. Les non-Européens pensent qu'il faut apprendre aux élèves à savoir se poser des questions (ordre, discipline, conscience professionnelle) alors que les Européens visent le savoir-vivre (prendre les choses à la légère, décontraction, rite du repas, politesse du langage). Mais nous n'avons constaté ici qu'une dominante et le nombre de réponses est faible, la diversité des pays représentés est forte ; tous ces éléments ne nous permettent pas de déclarer ces résultats comme irréfutables. Il y aurait là matière à mener une recherche plus approfondie. Nous n'avons relevé que quelques indices.

#### CONCLUSION

Faire poser des questions à des élèves et surtout comparer les réponses que l'on obtient selon que l'on pose les questions de telle ou telle façon est une manière intéressante de comprendre dans le détail les effets de la langue et d'apprendre à maîtriser à la fois son pouvoir connotatif et les retombées pragmatiques liées à tel ou tel type d'énonciation. Comme de surcroît, un questionnaire est indissoluble de la façon avec laquelle on le distribue et du contact qu'on a ou qu'on n'a pas avec les personnes interrogées la langue est très rapidement confrontée aux situations authentiques de sa mise en oeuvre. Les problèmes de communication soulevés à la fois par la formulation de la question et par la façon de faire accepter à la personne visée d'être interrogée permettant alors simultanément de vivre et d'analyser un aspect très "utilitaire" de la langue : la prise de contact en vue de l'obtention d'un renseignement.

Encore ceci n'est-il rien comparé à la nature et au volume de la verbalisation motivée nécessaire au dépouillement du questionnaire. Fortement motivé du fait qu'il induit nécessairement des prises de position sur ce que l'on souhaite "faire dire" aux gens tout en amenant les élèves à s'imposer une discipline souvent difficile dans le classement et l'interprétation des réponses, le dépouillement du questionnaire est un excellent exercice d'expression collective et d'entraînement à l'interaction linguistique.

Il faut avoir fait un questionnaire pour se rendre compte de tous les pièges d'une question et surtout du fait que l'acte d'interroger est un geste rituel et que la réponse dépendra beaucoup moins du contenu de la question que de sa plus ou moins grande conformité avec les règles non-écrites que toute personne interrogée observe nécessairement lorsqu'elle décide si elle répondra ou non et comment elle répondra, signe de l'existence chez chacun d'entre nous et à fortiori chez les personnes interrogées d'au moins deux discours et pas forcément compatibles.

Le type de questionnaire que nous avons imaginé assume au maximum la différence le plus souvent masquée qui existe nécessairement entre l'interrogateur et l'interrogé. Si le projet était arrivé à son terme une phase ultérieure du travail aurait été de renvoyer le résultat du questionnaire aux Français et de répercuter leurs réactions auprès du public étranger. Tâche délicate dans la mesure où elle consiste à gérer la mise en relation de deux groupes dont l'expérience a prouvé qu'ils souhaitaient en savoir plus sur leur mélange d'antagonisme et de complicité mais à condition de ne pas avoir à assumer la responsabilité d'un discours critique. Tâche intéressante dans la mesure où le groupe qui a élaboré le questionnaire pourra se donner une fonction sociale symbolique qui dépasse de beaucoup - et c'est ce que fondamentalement on se doit de souhaiter - l'apprentissage de la langue et le regard sur les cultures/civilisations. C'est aussi par ce biais que le refus de l'Autre - tout à fait légitime lorsque rien dans l'environnement n'incite à découvrir et aimer la différence - peut être dédramatisé en devenant l'objet même de la "communication" entre les intéressés.

Jean-Pierre FOURTIER  
Amr IBRAHIM  
Alain LE SCIELOUR  
Philippe SABATIER  
Elzbieta ZAPOLSKA

MODULE LONG

10 juillet - 7 août

10 h 30 - 12 h 30

20 ABCD

ECRITS ET LECTURES

Animateurs: Jean-Claude BEACCO  
Jean-Marc CARE

L'écrit est de retour ! (articles, numéros spéciaux de revues, colloques etc...) Réduit à n'être qu'un prolongement de la maîtrise de l'oral dans certaines méthodes audio-visuelles (passage à l'écrit), il semble retrouver en didactique du F.L.E., son indépendance et sa spécificité.

Mieux saisir ce récent renversement de tendance suppose :

- une information sur la problématique d'ensemble : réflexion théorique (puisque l'écrit est à l'intersection de différentes disciplines) pratiques de classe et de comptes-rendus d'expériences.
- des activités documentaires : ouvrages de méthodologie et matériel didactique.
- la production-écrite de travaux de groupes centrés sur quelques aspects de cette problématique.

Parmi les contenus abordés, on mettra l'accent sur :

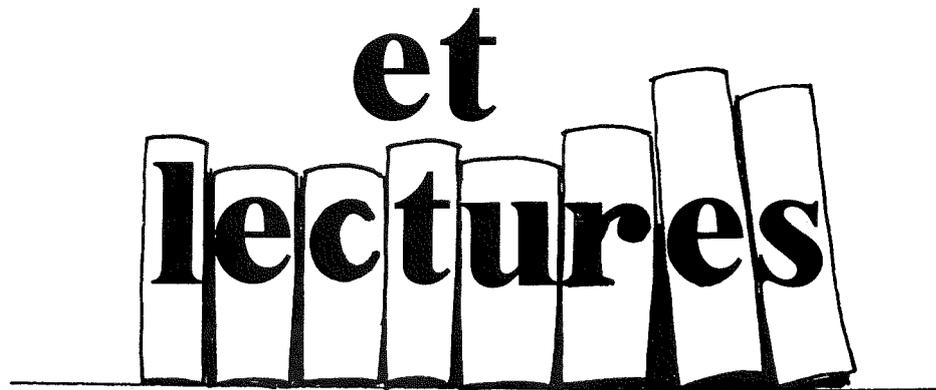
- l'écrit, problématique actuelle : de la psychologie à la pédagogie générale.
- la lecture : stratégies de lecture et pédagogie du FLE.
- décrire l'écrit : analyses de discours et matrices discursives ("machines" à fabriquer des textes).
- production : vers une déscolarisation de l'écrit (simulations et écrit fonctionnel)
- motivations : techniques et expériences.

Ce travail, centré sur l'analyse de discours et la créativité ne prendra pas en compte des questions déjà connues ou traitées ailleurs (l'écrit dans les méthodes, l'orthographe, la reconstitution de textes, la lecture suivie etc...)

Les activités du module se dérouleront en deux temps :

- Tronc commun de sensibilisation et d'information sous forme d'exposés, débats, tables rondes.
- Constitution de sous-groupes (3 à 4 personnes) sur des thèmes proposés par l'animation ou à l'initiative des participants et mise en commun des productions.

# ECRITS



Travaux réalisés dans le cadre du module "ECRITS et LECTURES"... à partir d'un inventaire de thèmes possibles et d'un travail de formulation d'objectifs.

Les groupes étaient composés de 3 à 7 stagiaires et avaient 9 séances pour réaliser ce travail, soit une vingtaine d'heures.

Avec LIRE LE JOURNAL EN 150 HEURES, les stagiaires se sont mis dans la situation d'enseignants de Français Langue Etrangère devant, à la demande d'une institution ou d'un public donné, organiser en début d'année un cours pour débutants dont l'objectif principal serait l'accès à la presse française. Le travail se présente en deux parties assez distinctes :

- un descriptif général du cours : objectifs, public visé, méthodologie et inventaire d'exercices spécifiques.

- l'illustration d'une des phases du cours : lecture d'un article du journal "Le matin".

Deux groupes ont tenté de remettre en pratique les techniques d'analyse de discours.

ANALYSE DE DISCOURS 1 se proposait, à partir d'un corpus d'articles du Nouvel Observateur d'établir, après repérage de constantes éventuelles, une matrice du reportage. L'analyse s'est révélée difficile et le temps trop court pour réaliser l'objectif initial, ce qui n'a rien de surprenant si l'on veut bien considérer que le reportage, comme l'éditorial ou l'"article de critique" (1) sont des discours peu prévisibles dans certains de leurs fonctionnements.

ANALYSE DE DISCOURS 2 est une tentative d'application à un texte unique (2) de différentes grilles d'analyse de discours (en particulier Sophie Moirand, J.C. Beacco, M. Darot, les théories de la narrativité). Il semble que le choix d'un seul texte comme point de départ ne puisse convenir à ce type d'application étant donné les postulats divergents de certaines des théories actuelles de l'analyse de discours (analyse de plusieurs textes comparables // analyse d'un seul texte).

Le groupe APPROCHE GLOBALE DES TEXTES devait réutiliser dans toute leur diversité les techniques de repérage développées pour l'approche globale de textes. Pour mettre ces techniques à l'épreuve, les stagiaires ont volontairement choisi trois textes différents : deux planches de bande dessinée, un article de revue (Paris-Match), la première et la dernière page d'un roman (Simenon). La démarche proposée pour ce dernier texte est une bonne illustration du travail qui peut être fait préalablement à la lecture d'un roman, d'un texte long.

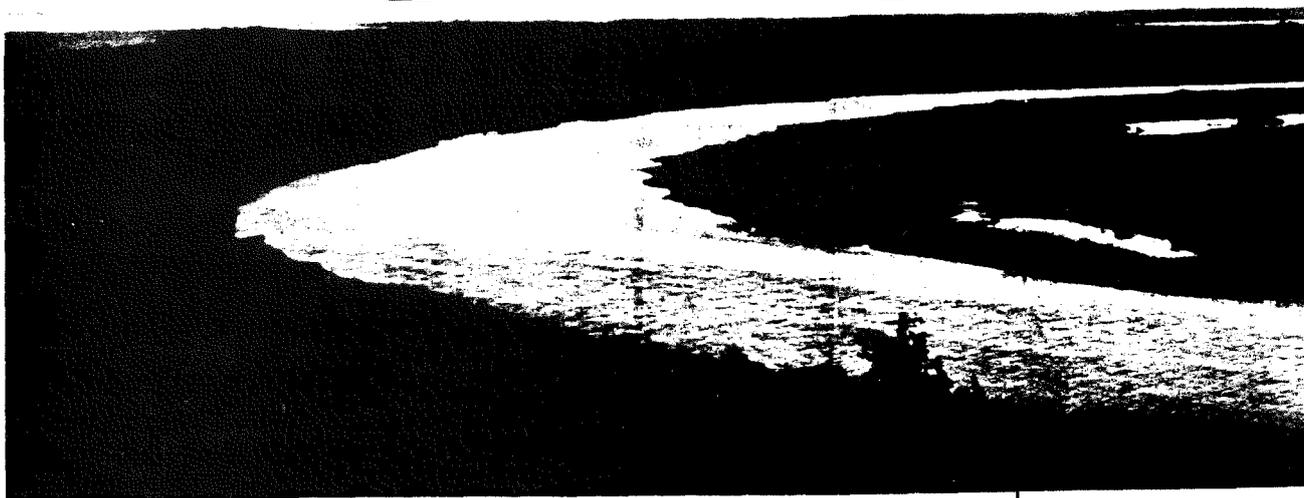
L'ATELIER ECRITURE s'est donné des objectifs qu'il explicite dans une phase introductive de son travail : animation d'un atelier écriture. La vingtaine de fiches pédagogiques qui ont pu être réalisées en donnent une idée plus précise, sans bien sûr prétendre à l'exhaustivité.

Ce travail pourrait être complété par l'introduction de nouveaux types d'objectifs (par exemple écrire à partir de contraintes tout à fait formelles et aléatoires) et la rédaction de nouvelles fiches.

J.C. BEACCO  
J.M. CARE

- 
- (1) Décrire l'écrit "Beacco Darot". Chapitre II le discours critique  
(2) Texte de R. Barre : "Les causes de l'inflation" Economie politique  
Tome II PUF

# reportages



ATELIER : ANALYSE DE DISCOURS 1  
(Corpus : 7 reportages du Nouvel Observateur)

1. - Inventaire des opérations cognitives
2. - La localisation
3. - L'interview, les enchaînements
  - L'identification
  - L'interprétation
  - La description

Les textes du corpus (Nouvel Observateur)

Les numéros donnés avec les exemples se rapportent à la liste suivante :

- (1) Lozère : La neige maudite (18 février 1980)
- (2) Dans les rues d'Antibes (10 mars 1980)
- (3) Le dernier caravansérail (30 avril 1979)
- (4) O.L.P. : Les contestataires des mosquées (11 février 1980)
- (5) Le téléphone de la paix (3 mars 1980)
- (6) Turquie : Dans les bras de l'Occident (3 mars 1980)
- (7) La ville dont le prince est un chef de gare (4 février 1980)



Les textes du corpus REPORTAGES se construisent en principe autour de plusieurs variantes d'un "noyau" consistant en :

- interview en            discours direct  
                              discours indirect (libre)  
                              discours rapporté
- identification
- interprétation

A part ce bloc "interview", on repère d'autres unités comme le récit, la description, la prévision ou des parties -pour nous- non classables.

#### Opérations cognitives dominantes

IDENTIFIER sous-opérations : comparer  
  énumérer  
  quantifier  
  décrire chronologiquement  
  décrire non chronologiquement

INTERPRETER sous-opérations : comparer  
  décrire  
  interroger  
  porter un jugement

DECRIRE sous-opérations : comparer  
  énumérer  
  quantifier  
  définir

#### Modalités

- M. appréciative
- M. non - certain
- M. assertive
- M. déontique

#### L'identification

Elle se trouve surtout avant, après, ou insérée dans les morceaux d'interviews sans qu'on puisse relever des régularités dans sa réalisation suivant la position.

#### Sujet énonciateur

Dans les parties du texte où il y a identification, le sujet énonciateur n'apparaît pas, sauf dans deux cas où la rencontre sujet-témoin est présentée comme vécue :

... *Celui-ci, un jeune homme en habit civil, nous reçoit avec....* (6)

... *M. Gianongelli... me conduit jusqu'à la maison où...* (2)

De même, on ne relève pas de performatifs.

#### Sous-opérations relevées

comparer : du commandant Pluym, dont le visage cuit comme une poterie ligure..

(2) - référent culturel

Walter est lybien, juif lybien. Le même accent que Kadhafi - mais plus de réalisme que son ancien compatriote. (5)

énumérer : M. Gianongelli, sculpteur, disciple fervent de M. de la Souchère, fondateur du musée Picasso (2)

quantifier : Jean-Pierre André, vingt-cinq ans, ... (1)

décrire : calcule un chauve barbu, maigre et droit comme un clou, ... (5)

décrire chronologiquement : un ancien officier-mécanicien qui a fait le tour du monde...

Chaque samedi, Bernard Martin fait cinquante kilomètres pour vendre ses fromages (1)

(itératif)

#### Modalités

m. appréciative : Drôle de petit bonhomme, entre cinquante et soixante-quinze ans... (3)

Plus politique, un commerçant explique... (6)

m. assertive : l'ambassadeur d'Israël à Paris, M. Rosenne, qui participa aux pourparlers...

non-certain : calcule un chauve barbu... en surveillant sa femme dont il paraît jaloux comme un pou...

#### Forme grammaticale

##### appositions

une simple apposition est plutôt rare - normalement, il y a accumulation

Jean-Pierre André, vingt-cinq ans, fils d'agriculteurs, un des rares... (1)

Pour Korkut Ozal, ancien ministre de l'Agriculture et l'une des têtes pensantes du N.S.... (6)

Le plus souvent, un élément désigne la fonction de celui qui est interviewé.

L'apposition sert aussi à donner des éléments de description de l'apparence (au moment de l'interview)

... Nous croisons un monsieur de 85 ans, droit comme un i, une mèche blanche au vent... (2)

... leur inam. Celui-ci, un jeune homme en habit civil, nous reçoit avec une certaine crainte. (6)

... Assis devant sa carte, Marcel Remmes, directeur... (1)

relative :

L'emploi d'une relative sans autres éléments est rare et semble être typique du texte 2.

*M. Gianongelli, qui a sculpté l'horloge de la gare routière...*

Plus souvent, les relatives dépendent d'un élément d'une apposition ou apparaissent au moins avec d'autres éléments :

- *le commandant P., le capitaine du port, un ancien officier - mécanicien qui a fait le tour du monde, mais qui préfère... (2)*
- *l'ambassadeur d'Israël à Paris, M. Rosenne, qui participa aux pourparlers... avoue : (5)*

phrases :

Parfois, l'identification s'exprime dans une phrase du modèle "X est..."

- *Pierre Merle est médecin à Grandrieu (1)*
- *Walter est lybien, juif lybien. (5)*

Dans ces cas-là, l'identification continue. Cette forme semble plutôt introduire la description homogène.

Si les phrases servant à identifier sont construites avec d'autres verbes, il y a tendance à ajouter un élément exprimant la répétition ou l'habitude (itératif) :

- *Chaque samedi, Bernard Martin fait cinquante kilomètres ... (1)*
- *Ph. Maziz fait toujours sa ronde dans les vieilles rues de la citadelle (2)*
- *Un conseiller municipal qui manque régulièrement ses trains...*

Lexique

noms propres

noms de métier

nationalité

adjectifs

- noms propres

Quand l'auteur donne le nom du personnage, il ajoute toujours un ou des éléments d'identification (sauf s'il suppose que le personnage est connu - par ex. Begin, Carter) si le personnage est mentionné pour la première fois.

Lorsqu'il réapparaît dans le texte, il est désigné souvent uniquement par son nom.

Si l'auteur ne donne pas le nom propre, il le remplace par :

- des noms de métier

*un professeur du collège Fersen... (2)*

*un conseiller municipal qui manque... (2)*

*plus politique, un commerçant explique... (6)*

*un financier, admirant le courage de D... (6)*

*un officier soupçonneux... (5)*

accompagnés d'un élément qui définit un peu plus le personnage

- la nationalité

*une Palestinienne*

*les Egyptiens présents... (5)*

- un ou des éléments descriptifs du physique

*un chauve barbu, maigre et droit...*

*un gros monsieur qui... (5)*

Le texte (5) est le seul du corpus qui évite systématiquement les noms propres des témoins.

+==+==+==+==+==+==+

L'identification dans le corpus REPORTAGES frappe surtout par l'accumulation des éléments donnés.

#### L'interprétation

Elle se joint à la description

- au discours rapporté

- à l'interview en discours direct.

#### Sujet énonciateur / performatifs

Dans le corpus examiné, on peut relever des marques de la présence du sujet énonciateur liées au non-certain :

*Je le soupçonne de tolérer les pétroliers... (2)*

(performatif)

texte (5) *Ce samedi-là, j'ai cru respirer une sérénité nouvelle*

*Je me demande si ces petits peuples n'ont pas à nous enseigner  
une dignité nouvelle en Occident.*

*Les ethnologues n'ont pas, à ma connaissance, repéré la célébration..*

L'abondance des marques sujet - énonciateur dans le texte (5) donne l'impression d'une subjectivité plus accentuée que dans les autres textes.

### Sous-opérations relevées

Comparer : *Juan-les-Pins, ... c'est la Côte d'Azur du caravanier... (2)*  
(réfèrent culturel)

*En bas, comme un aimant magique, le Sahara*

décrire : *Les promeneurs de ce samedi matin semblent être presque tous des survivants.*

interroger : *A force de la poser, l'Orient n'est-il pas en train de perdre son identité sans se moderniser ?*

porter un jugement : *Alors rien d'étonnant si soixante-dix mille jeunes sont partis en moins d'un siècle. (1)*

*Une ville qui a trois mille ans n'est pas à une heure près. Elle est arrivée au bout de sa longue, longue histoire... (2)*

### Modalités

m. appréciative : *Une "réussite" à l'arraché dans une région où la moyenne familiale des agriculteurs ne dépasse pas... (1)*

*Au campement des Zéribas, coeur battant de Tamanrasset...*

*fameuse et dégueulasse porte de l'Afrique profonde. (3)*

non-certain : *Ces résidents... prennent, paraît-il, certains mois qui ne figurent pas au calendrier. (2)*

*Les hôtels sont plutôt pour les fonctionnaires. (3)*

*On dirait un colombarium funéraire sicilien. (3)*

*... le mouvement islamique semble réunir surtout les intégristes... (6)*

déontique : *Une ville qu'il faut séduire et amuser comme une femme... (2)*

### Autres marqueurs

mots abstraits : *Un avatar de l'immémorial trafic de chameaux...*

*Rêve et vérité.*

métaphore :

(+ mots abstraits) : *Plus que jamais, Tamanrasset... est la plate-forme d'envol vers l'au-delà la porte d'ivoire de l'aventure, de toutes les aventures. (3)*

Souvent, c'est la place derrière l'interview qui détermine l'interprétation.

*"Nous deux ma copine, ... on veut pas être prises en photo, parce que ça vous manipule..." Etre mais sans paraître. (3)*

### Forme grammaticale

phrases complètes : *Le cheikh... donne l'impression de deviner à peine l'existence d'un autre monde.*

phrases tronquées : *Rêve et vérité (3)*

*Etre mais sans paraître (3)*

*Alors, rien d'étonnant si 70 000 jeunes sont partis en moins d'un siècle. (1)*

apposition : *Au campement des Zéribas, coeur battant de Tamanrasset... (3)*

*Madame, un mauvais rêve entre Paris et Rome (7)*

La comparaison se réalise dans trois modèles :

1 - X - c'est - Y

*Madame, c'est aussi le désert des Tartares. (7)*

2 - comme

*En bas, comme un aimant magique, le Sahara... (3)*

*Le passé est toujours tapi comme une bête sournoise au coeur du présent. (2)*

3 - semble être

*S'il n'arborait ce demi-sourire... le docteur Abdel Chafi semblerait être un lord britannique (4)*

*Les promeneurs... semblent être ... des survivants. (5)*

### Lexique

- mots abstraits (rêve, temps, au-delà, l'aventure, réussite, l'impossible..)

- marqueurs du non-certain : paraît-il

plutôt

à ma connaissance

donne l'impression de...

sembler

### Environnement des interviews

(enchaînements)

Juxtaposition : *"quand ça tourmente, je suis impuissant".*

*Pierre Merle est médecin à Grandrieu. (1)*

*Et ces petites gauchos.. touristes consommatives et pittoresques. "Nous deux, ma copine, on en a discuté, on veut pas être prises en photo..." (2)*

Enchaînement par des

verbes introducteurs (en incidence ou non)

- éléments neutres : "... dit le commandant Plum, le capitaine... (2)  
"... demande Mehmet Dulger, le conseiller particulier.... (6)
- éléments exprimant un acte de parole :  
reconnaît, reproche,
- éléments exprimant la distanciation :  
croit, pense ; remplacés souvent par des éléments comme :  
Pour Korkut Ozal, ancien ministre de l'Agriculture et..."il faut rejeter..." (6)  
D'après les experts, c'est une tentative...
- éléments exprimant une prise de position :  
prétend, veut faire croire,

Enchaînement par

interprétation précédente

Son ami fait une évaluation plus favorable.

"Le danger n'est jamais venu..." (5)

Walter nous tranquillisa : "..."

Le maire, M. Gauthier, ne prend pas parti entre le rail et la route "..."

Lien par procédé anaphorique : "... n'est rien d'autre qu'une nouvelle manière de poser une question à laquelle nous n'avons pas su répondre..."

A force de la poser, l'Orient n'est-il pas en train de perdre son identité sans se moderniser ? (4)

... à voir des jeunes filles (...) Les unes font partie (... d'autres (...).

Leur discours ressemble à celui que tenaient ... leurs soeurs iraniennes "... (6)

identification - leur discours - "..."

... des femmes font la queue "..."

disent-elles

Passage par discours indirect ou rapporté où un élément du discours rapporté peut être donné en discours direct.

Il commence à dénoncer violemment "ce régime athée..."

La description :

Il y a deux sortes de description dans les textes du corpus, la description homogène quand il n'y a pas d'autres intentions que de décrire et la description non-homogène quand il y a description en éléments épars :

. la description homogène :

"Le café "Camp David", dans le centre de Tel-Aviv, ne signale davantage par son enseigne disco en paillettes rouges, d'un goût tout juste supportable, que par le souvenir des négociations... Une sucette de bébé traîne sur la chaussée (5)"

"A force de l'avoir couchée devant sa porte, de buter contre elle au matin, de se brûler les mains à son contact, d'être à l'affût de ses accès d'humeur, on finit par en connaître toutes les formes... Quelques flocons moelleux avec l'obscurité et, le lendemain, le réveil sans ciel d'enterrés vivants : étouffés dans une prison arctique sous deux mètres vingt de neige et de glace (1)" Une seule partie du discours direct est introduit ("Quand ça tourmente"...)

La description en éléments épars est réalisée en phrases complètes :

Tout se vend à Tarn : les filles à débattre et le stock, à deux cent cinquante francs la bouteille (3)

La "fraîche" tourbillonne, étouffe les sons, ouate la lumière, arrête le regard, en forme d'horizon. (1)

et en phrases tronquées :

"Ca", c'est une bagnole. Sa bagnole. Une "4 CV" Renault, pas une "R4", une vraie "4 CV" des années 1950, bien pourrie. (3)

Ce papa français, véhément, affolé, débordé, sans le rond. (3)

Quatre villes avec chacune leur faune, leurs sites, leur vacarme ou leur silence hautain (2)

Chute sournoise, brutale, glaciale. (1)

Dans la description, le sujet énonciateur est non-présent.

La modalité appréciative se trouve par ex. dans :

Le Café "Camp David", dans le centre de Tel Aviv se signale davantage par son enseigne disco en paillettes rouges, d'un goût tout juste supportable, que par le souvenir des négociations.

Le brigadier a de beaux yeux verts. (5)

Les sous-opérations cognitives :

comparer - Comme Sidney Bechet, comme l'enfant Septentrion, comme Nicolas de Staël (2)

- Les hautes persiennes de l'Etoile, de l'Aiglon, de la Haie-Blanche sont mieux fermées que par les tombeaux d'Antipolis (2)

Quantifier - Antibes, cinquante mille habitants l'hiver, deux cent mille l'été, et des millions d'ombres familières figées par la mort dans leur triomphe ou dans leur grâce éphémère (2)

L'homme n'est ni un faucon, ni une colombe (5)

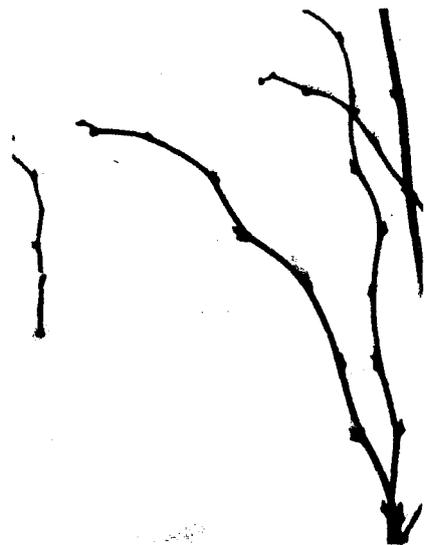
Identifier - Et puis M. Berthet et les siens ont des ennemis mortels : les doryphores les "dorys", comme on les appelle à Modane (7)

- Enfin, au sud, c'est le Cap, sous les mimosas, les eucalyptus, les chênes verts, les pruniers du Japon, les cyprès funèbres qui sont là depuis César (2)

- Madame n'a pas de médecins mais elle a des vétérinaires. (7)



Moktar RAKIK  
Elke THERMANN  
Noah TAGER  
Renate WENZLIK





# lire le journal



## LIRE LE JOURNAL EN 150 HEURES

**PUBLIC :** Journalistes, documentalistes, débutants en langue française  
- langue maternelle homogène ;  
- connaissance des caractères romains.

**OBJECTIF :** Donner une compétence de lecture de certains quotidiens de langue française, en particulier les sujets traités à la fois dans la presse française et locale.

Performance finale : distinguer des différences de contenus et de points de vue.

## CLASSIFICATION DES EXERCICES

- A - Exercices d'apprentissage
- C - Compréhension
- E - Exercices de contrôle et d'évaluation
- M - Morphosyntaxe
- S - Syntaxe
- V - Vocabulaire

## DESCRIPTIF DU COURS

1. DUREE DU COURS : 150 heures à raison de 4 heures par semaine pendant un an.

2. MATERIEL : - quotidiens en langue française  
- quotidiens en langue locale

3. CONTENU :

A - Points grammaticaux

- déterminants
- désinences verbales
- mots grammaticaux
- relations logiques

La seule reconnaissance de ces points sera suffisante.

B - Lexique

- mots à haute fréquence (plus ou moins ceux du français fondamental)
- mots-clés des sujets spécialisés abordés.

4. SUPPORTS

Ordre préférentiel :

- Textes traités à la fois dans la presse locale et dans la presse française (textes courts de préférence)
- Textes d'intérêt général pour le groupe
- Textes sur des sujets spécialisés divers : économie, politique, sciences, religion, annonce, publicité, sports, etc.
- Tous les textes de "la une"
- Textes au choix dans le quotidien du jour.

CLASSIFICATION DES EXERCICES ET OBJECTIFS DE LECTURE

SUPPORTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un quotidien français</li> <li>- journal local du même jour</li> <li>- titres</li> <li>- rubriques, sommaire</li> <li>- photos, images, graphiques, caricatures...</li> <li>- la Une</li> </ul>	SUPPORTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faits divers</li> <li>- carnet du jour</li> <li>- compte-rendu sportif</li> <li>- annonce de concert, conférence</li> <li>- chapeaux des articles</li> <li>- dépêches</li> <li>- publicités</li> </ul>
EXERCICES D'APPRENTISSAGE (1)	<p>S - (2.3.4.5.6.7.)</p> <p>M - (1.2.3.4.5.)</p> <p>V - (2.4.)</p> <p>C - (1.4.6.9.13.14.15.)</p>	EXERCICES D'APPRENTISSAGE (1)	<p>S- (2.3.4.5.6.7.)</p> <p>M- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (1.2.3.4.5.8.9.)</p> <p>C- (1.2.3.4.6.8.13.15.20)</p>
EXERCICES DE CONTROLE (1)	<p>S- (2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (6.7.)</p> <p>C- (3.13.14.15.17.18)</p>	EXERCICES DE CONTROLE (1)	<p>S- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>M- -----</p> <p>V- (6.7.8.9.10)</p> <p>C- (10.11.12.13.14.15.16.19.20.22.)</p>

Repérage d'un article dans l'ensemble d'informations que contient un journal.	Décodage de textes stéréotypés courts.
Lecture globale de textes d'informations relativement longs et structurés.	Lecture linéaire (interprétation de textes, perception de points de vue)

SUPPORTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- articles sur des thèmes sélectionnés : élections, guerres, économie, grèves, syndicats, relations internationales, coups d'Etat...</li> <li>- articles spécialisés : Lettres, arts, médecine, sciences, sports, etc.</li> </ul>	SUPPORTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- article d'opinion</li> <li>- plusieurs articles sur une même affaire, pris dans des journaux différents</li> <li>- lettres de lecteurs et articles incriminés correspondants.</li> </ul>
EXERCICES D'APPRENTISSAGE (1)	<p>S- (2.3.4.5.6.7.)</p> <p>M- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (1.2.3.4.5.8.9.)</p> <p>C- (1.2.3.4.5.6.7.8.10.13.15.20)</p>	EXERCICES D'APPRENTISSAGE (1)	<p>S- (1.2.3.4.5.6.7.)</p> <p>M- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (1.2.3.4.5.8.9.)</p> <p>C- (1.2.3.4.5.6.7.8.10.13.20.21)</p>
EXERCICES DE CONTROLE (1)	<p>S- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (6.7.8.9.10.)</p> <p>C- (2.7.10.11.12.13.15.17.18.19.20.22)</p>	EXERCICES DE CONTROLE (1)	<p>S- (1.2.3.4.5.6.)</p> <p>V- (6.7.8.9.10)</p> <p>C- (7.10.11.12.13.15.17.18.20.21.22.)</p>

### C. Compréhension

- 1 A - Repérage d'indices (anaphoriques ou autres) par un système de fléchage
- 2 A - Utiliser des textes filtres (sous-titres, dépêches, chapeaux)
- 3 A - Faire décoder le texte à partir d'indices dévoilés progressivement (donner 3 indices et faire formuler des hypothèses sur le sujet ; puis ajouter progressivement d'autres indices pour accéder à un sens de plus en plus précis). On peut procéder avec rétroprojecteur et caches.
- 4 A - Etablir avec le groupe-classe une grille de lecture (Quoi ? Qui ? Où ? Comment ?...)
- 5 A - Repérer et étudier les marques de modalité et d'énonciation
- 6 A - Organiser un coin lecture (ou un panneau récapitulatif)
- 7 A - Utiliser des caches.
- 8 A - Préparer les apprenants à utiliser un dictionnaire : les mots soulignés d'un texte se retrouvent classés dans une liste alphabétique. Cocher les mots de cette liste au fur et à mesure qu'on les rencontre dans le texte (les verbes de la liste sont à l'infinitif).
- 9 A - Préparer les apprenants à une lecture non linéaire par une série d'exercices de discrimination visuelle (cf. "Je deviens un vrai lecteur", Editions Retz, 1978)
- 10 E - Exercices de closure (ou "à trous")
- 11 E - QCM
- 12 E - Répondre vrai ou faux
- 13 E - Proposer des phrases et textes piratés (par adjonction, suppressions, mélanges...)
- 14 E - Faire coïncider légende ou titre, et support graphique ou photographique.
- 15 E - Faire coïncider titres et articles
- 16 E - Dramatisation (à partir de faits divers, par exemple.)
- 17 E - Couper le journal et demander aux étudiants de le reconstituer.
- 18 E - Découper la une et demander aux élèves de la reconstituer (dans un deuxième temps, on peut introduire des "pièges")
- 19 E - Proposer plusieurs résumés d'un article et demander de cocher celui qui correspond le mieux au contenu.
- 20 E - Repérer la phrase mise par erreur dans le texte.
- 21 E - Dans une série de petits textes, retrouver celui qui a le même ton que l'article qu'on vient de lire (élogieux, agressif, plaintif, etc).

- 22 E - Proposer un texte dont les lignes sont mélangées : demander aux étudiants de rétablir l'ordre.

#### VOCABULAIRE

- 1 A - Morphologie : travail sur : - la dérivation  
- la nominalisation  
on relève dans le texte les mots formés sur un même radical. Compléter la liste avec le dictionnaire.
- 2 A - Etablissement de champs sémantiques.
- 3 A - Utiliser le dictionnaire pour compléter les listes.
- 4 A - Exercices de discrimination visuelle (cet exercice peut préparer l'exercice suivant)
- 5 A - Relever les mots : - transparents  
- connus  
- inconnus, mais dont on peut induire le sens  
- non connus
- 6 E - Donner le mot ou le groupe de mots illustrant le mieux un dessin ou une photo... (réponse à choix multiple)
- 7 E - Repérer, dans une liste, le mot qui a presque le même sens que le mot souligné.
- 8 E - Repérer un mot parasite dans une liste de termes présentant un trait commun.
- 9 E - Lecture de phrases et repérage des mots absurdes qui s'y trouvent (mot parasite dans une phrase)
- 10 E - Closure à choix multiple : même procédé que pour la technique de closure, mais au lieu d'un blanc, on donne un choix multiple.

#### M - MORPHOSYNTAXE

- 1 A - Initiation aux formes verbales (temps, aspect) par le repérage des désinences dans le texte.
- 2 A - Repérage des formes passives et actives (on peut procéder en faisant souligner les formes du verbe être et les participes passés)
- 3 A - Repérage et regroupement de mots grammaticaux (ceci peut se faire en relevant et en classant les mots de 2 lettres, 3 lettres, etc.)
- 4 A - Repérage et classification de variations morphologiques (sing. plur., contraction, élision, masc.fém., etc.)
- 5 A - Relever et classer les déterminants
- 6 A - Relever et classer les articulateurs (temporels, spaciaux, argumentation, etc.)

N.B. - Le repérage et la classification des variations morphologiques doit se faire en classe avec les étudiants au fur et à mesure de l'analyse des textes.

Le professeur établira ensuite, soit seul, soit avec le groupe-classe, des fiches regroupant et éventuellement complétant les relevés.

- A partir de ces fiches, le professeur proposera une série d'exercices de fixation et d'évaluation.

#### S - SYNTAXE

- 1 A - Réduction de phrases complexes en phrases de base
- 2 A - Repérage et classification des grands types d'actes de parole (affirmation, question, exclamation, dénégation, certitude, plainte, etc.
- 3 AE - Enchâssement : amener les élèves à rendre plus complexe une phrase simple en y ajoutant certains éléments.
- 4 AE - Calquer des modèles (composer des titres nouveaux à partir d'un découpage de quelques titres)
- 5 AE - Exercices de transformation
- 6 AE - Mots brouillés
- 7 AE - Paraphrases en langue maternelle et plus tard en français

N.B. - Bien que l'objectif du cours soit la lecture, il semble nécessaire, pour fixer certaines structures syntaxiques, de proposer aux étudiants quelques exercices de production.

LIRE LE JOURNAL EN 150 HEURES (SUITE)

-----  
5ème heure de cours (public argentin)

MATERIEL

- "Clarín" du 22/07/80  
    "Nuevo crimen..."
- "Le Matin" du 24/07/80  
    "Sadate accuse Assad"
- Carte du Proche-Orient

FICHE PEDAGOGIQUE

FICHE GRAMMATICALE N° 8

FICHES LEXICALES

# Nuevo crimen político en París

**Salah Eddin Al-Bitar, ex premier sirio y ex vicepresidente de la efímera República Árabe Unida fue asesinado ayer en París. Se lo consideraba uno de las personalidades más importantes de la historia árabe contemporánea, y estaba actuando un frente de oposición al régimen sirio.**

PARIS. 21 (ANSA, AP y UPI). — Un desconocido mató hoy con una pistola con silenciador al ex primer ministro sirio Salah Eddin Al-Bitar cuando se daba a su oficina en el centro de esta capital. Informó la policía, que aseguró que el asesino logró huir.

Al-Bitar, ciudadano sirio de 58 años, con pasaporte de Yemen del Norte, fue asesinado en un balazo en la noche cuando abría la puerta de su oficina. Era autor de un polémico es-

taquio y que probablemente el asesino fue un sujeto de conocida trayectoria socialista.

Otras fuentes dijeron que la víctima estaba considerada entre los grupos sirios de oposición al ex primer ministro sirio, que había jurado unirse a un "frente de liberación" para luchar a lo largo de los opresores al presidente sirio Hafez Assad.

El asesinato se produjo cuando hay informadores de que el primer ministro sirio se encontraba en un momento de tensión para lidiar con sus opositores en el exterior.

Al-Bitar es uno de los principales personalidades de la historia árabe contemporánea. Fundador del partido Nsath, primer ministro sirio en 1953, fue expulsado del partido, que hasta ese momento se había desarrollado en gran medida bajo su influencia en 1956. Exiliado en París a partir de ese momento se dedicó a la actividad de periodista y escritor.

Nació en Damasco en 1914 de una familia de la media burguesía siria. Diplomado en física en Francia, Eddin se dedicó primeramente a la enseñanza, como profesor nacionalista. En 1940, junto con otro joven profesor nacionalista, M. Saad Al-Bitar, fundó el Partido del Renacimiento Árabe. Saad Al-Bitar fue asesinado en un atentado en un momento de tensión.



Yemen del Sur y vida en París, donde hace un año había fundado el partido "Renacimiento Árabe" y se unió con respecto a las actividades políticas.

París vive actualmente bajo la presión de las actividades políticas, en relación con los grupos sirios árabes, lo que explica que las radios y las agencias de prensa difundan las noticias apuradas durante y a veces en la noche a la verificación.

Exiliado por el golpe de estado en el cual en febrero de 1956 se derrocó al primer ministro Nsath, Al-Bitar regresó a Siria en 1951. Salah Eddin se unió al grupo de primer ministro Nsath y se unió al partido Nsath y se unió al grupo de primer ministro Nsath y se unió al grupo de primer ministro Nsath.

En la RAU, Salah Eddin se unió al grupo de primer ministro Nsath y se unió al grupo de primer ministro Nsath y se unió al grupo de primer ministro Nsath.

# Sadate accuse Assad

*Bitar a été assassiné par les agents de Damas, déclare le raïs*

**L**E président Sadate a accusé le gouvernement syrien d'être derrière l'assassinat de Salah al Bitar, cofondateur du parti Baas et ancien premier ministre syrien. « Ce sont évidemment les Syriens qui ont tué Salah al Bitar », a déclaré le président égyptien.

Le régime de Damas est également visé par Michel Aflak, cofondateur avec Salah al Bitar du parti Baas, selon qui cet assassinat démontre « la faiblesse et le délabrement du régime de Damas ».

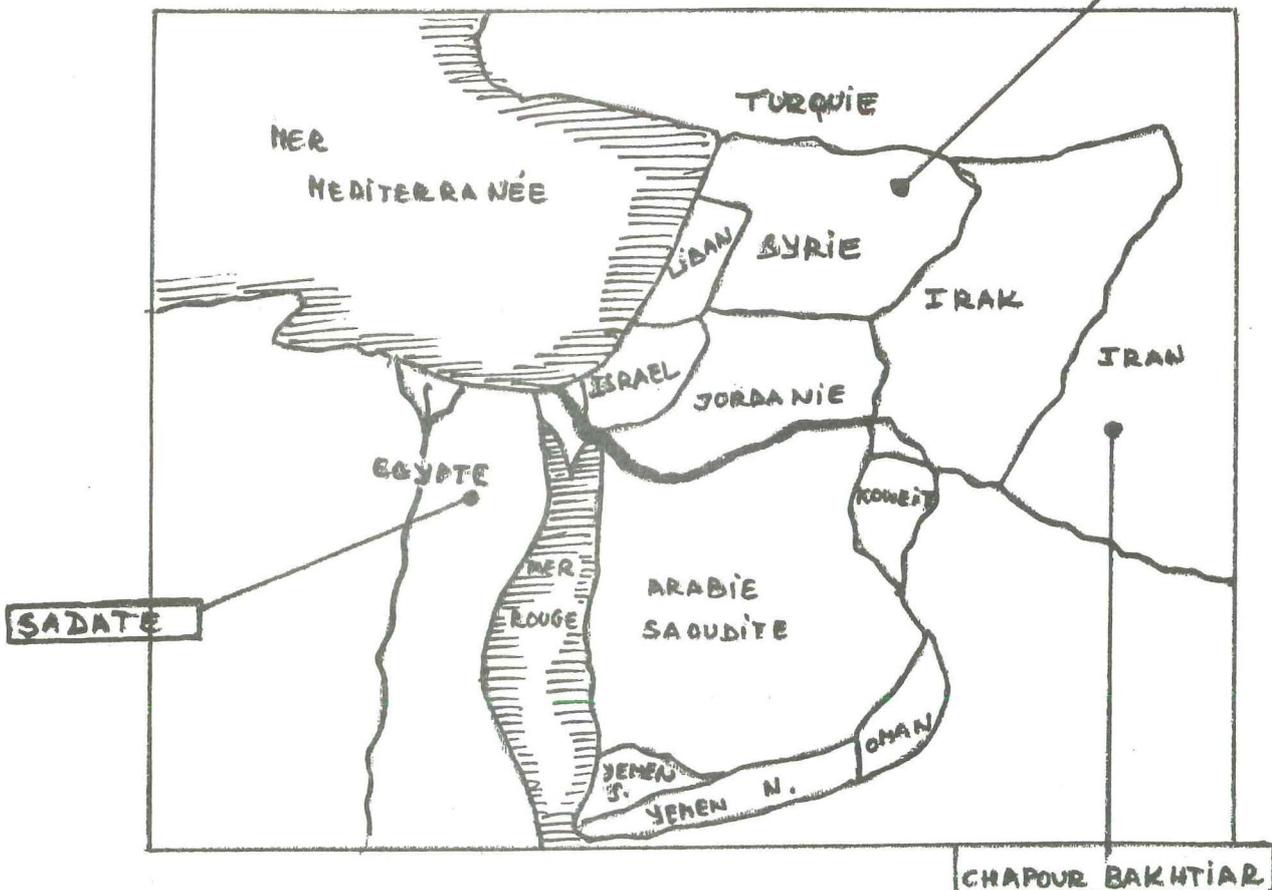
Enfin, selon Akram al Hourani, ancien président du Parlement syrien, Bitar avait été informé par un « responsable » d'un pays arabe pétrolier, environ une

semaine avant sa mort, d'une menace de « liquidation » proférée par le frère du président syrien, Rifaat el Assad. Selon Akram al Hourani, qui hier a fait une déclaration à l'AFP, ce « responsable » d'un pays arabe pétrolier avait été personnellement prié par Rifaat el Assad de transmettre à Bitar cet avertissement : ou bien il mettait fin à ses critiques contre le régime syrien, ou bien il serait « liquidé ». « Selon nos informations, a ajouté Akram al Hourani, des agents secrets syriens sont actuellement à Paris, Genève, Londres, Berlin et Vienne, pour tenter de liquider les opposants au régime de Damas. »

Par ailleurs, Yasser Arafat a catégoriquement rejeté, à Managua, où il se trouve actuellement, toute responsabilité de l'OLP dans l'attentat commis vendredi dernier contre l'ancien premier ministre iranien, Chapour Bakhtiar. « Ce démenti est formel, ni l'OLP, ni moi n'avons quoi que ce soit à voir avec cette affaire », a affirmé Arafat.

## PROCHE-ORIENT.

AKRAM AL HOURANI  
SALAH AL-BITAR  
MICHEL AFLAK  
RIFAAT EL-ASSAD



FICHE PEDAGOGIQUE

I - SENSIBILISATION AU THEME

1 - Faire lire l'article en langue espagnole et présenter une carte de la région.

2 - Etablir avec les étudiants le tableau n° 1 où seront présentés les protagonistes et leurs fonctions.

II - APPROCHE GLOBALE DU TEXTE EN LANGUE FRANCAISE

1 - Relever tous les noms propres et établir le tableau n° 2.

2 - Faire souligner les mots transparents et essayer de reconstruire le sens de l'article à partir des informations données par ces mots. (Procéder paragraphe par paragraphe)

3 - Etude du vocabulaire : Relever tous les termes qui peuvent se ranger sous les mots étiquettes "politique" et "crime"

Puis établir les deux fiches de vocabulaire correspondantes avec les étudiants (sans traduction)

Reformuler ensuite des hypothèses sur le sens de l'article.

III - ETUDE DU PREMIER PARAGRAPHE

1 - Barrer les mots transparents.

2 - Induire le sens de la citation et du verbe "tuer"

3 - Donner le vocabulaire non essentiel demandé par les élèves

4 - Faire repérer les formes verbales du paragraphe.

5 - Expliquer la formation du passé-composé et de la forme passive correspondante (voir fiche grammaticale)

6 - Faire souligner les autres formes semblables rencontrées dans le texte (exercice de reconnaissance)

7 - Faire faire des exercices de fixation (cf. modèles proposés dans la fiche d'exercices.

IV - LECTURE A HAUTE VOIX, par le professeur, paragraphe par paragraphe.

Tester, au fur et à mesure, la compréhension de chaque paragraphe.

V - Faire des exercices de fixation du vocabulaire

- cf. types d'exercices figurant sur la page vocabulaire du descriptif  
(construire les exercices en fonction du texte étudié)

VI - EXERCICES DE COMPREHENSION GLOBALE

I - Dites si les titres suivants sont possibles (P) ou non (N) pour le texte étudié.

- 1 - Le gouvernement syrien accusé par Sadate - P -
- 2 - L'assassinat de l'ancien premier ministre égyptien - N -
- 3 - Michel Aflak accuse le régime de Damas - P -
- 4 - Agents secrets syriens en Egypte - N -
- 5 - L'OLP responsable de l'attentat - P -
- 6 - Bitar était menacé de mort - P -
- 7 - La mort du Président Syrien - N -
- 8 - Bitar critiquait le régime syrien - P -

II - Lequel des deux textes suivants vous semble mieux résumer le texte étudié ?

1 - Vendredi dernier, le frère du Président syrien, Rifaat el Assad a tué à Paris Salah al Bitar, cofondateur du parti Baas et ancien premier ministre de la Syrie, parce qu'il ne mettait pas fin à ses critiques contre l'actuel régime syrien.

2 - Le Président Sadate a accusé les agents de Damas d'avoir tué l'ancien premier ministre syrien, Salah al Bitar. Akram al Hourani, ancien Président du parlement syrien, a affirmé que Bitar avait été informé de sa mort par un agent de Rifaateel Assad. D'autre part, l'OLP a rejeté toute responsabilité dans l'attentat.

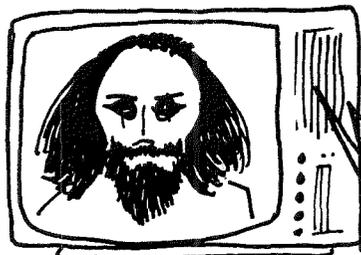
TABLEAU - I -

NOMS	PAYS	SITUATION ACTUELLE	ANCIENNE FONCTION
Salah Eddin Al-Bitar	Siria	-	- fundadordel partido Baath - ex premier sirio - ex vice-presidente de la Republica Arabe Unida
Chapur Baktiar	Iran	-	ex primer Ministro
Yahia El Meshael	Egypto	Jefe del Programa Atomico de Irak	-
Michel Aflak	Siria	-	fundator del partido Baath
Ahmed Hishakly	Siria	-	ex primer Ministro

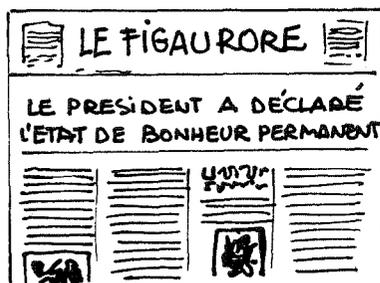
TABLEAU - 2 -

NOMS	PAYS	SITUATIONS ACTUELLE	ANCIENNE FONCTION
Sadate	Egypte	le Raïs Le Président	
Salah al Bitard	Syrie/Damas		- cofondateur du parti Baas - ancien premier ministre Syrien
Michel Aflak	Syrie/Damas		- cofondateur avec Salah al Bitar du parti Baas
Akram Al Hourani	Syrie		- ancien Président du Parlement Syrien
Rifaat El Assad	Syrie	Frère du Président syrien	
Yasser Arafat		Chef de l'OLP	
Chapour Bakhtiar	Iran		- ancien premier ministre iranien

FICHE GRAMMATICALE N° 8



JE DÉCLARE L'ÉTAT  
DE BONHEUR PERMANENT !



PRESENT

IL DÉCLARE  
ILS DÉCLARENT

PASSE

IL A DÉCLARÉ  
ILS ONT DÉCLARÉ

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT A ÉTÉ  
DÉCLARÉ HIER

EXERCICES (À COMPLÉTER EN FONCTION DU CONTEXTE  
ÉTUDIÉ)

1. DITES SI LES PHRASES SUIVANTES SONT AU PRÉSENT OU AU PASSÉ
  1. LE PRÉSIDENT PRÉPARE UNE DÉCLARATION (...)
  2. SADAT A ASSISTÉ AUX OBSEQUES DU CHAH (...)
  3. CARTER CONDAMNE SON FRÈRE (...)
2. COMPLÉTEZ AVEC "A" OU "ONT"
  1. LES NOUVELLES HÉBRIDES .... DÉCLARÉ LEUR INDÉPENDANCE
  2. KHOMEYNI .... ANNONCÉ LA MORT DU CHAH.
  3. APRÈS LA MORT DU CHAH, LES CHEFS D'ÉTAT .... DIT : OUF !
3. COMPLÉTEZ AVEC "A" OU "A ÉTÉ"
  1. LE MINISTRE ..... PARLÉ AUX SYNDICALISTES.
  2. LA MANIFESTATION... DÉCIDÉE AUSSITÔT.
  3. CARTER .... ENVOYÉ UN TÉLÉGRAMME.
  4. FARAH .... RÉPUDIÉE PAR LE CHAH.

FICHES LEXICALES

CRI

CRIME

- l'assassinat
- une menace de "liquidation"
- être "liquidé"
- "liquider" les opposants
- un avertissement
- l'attentat
- l'affaire
- la mort
- tuer

POL

POLITIQUE

- le président
- le premier ministre
- le responsable
- le régime
- le gouvernement
- le parlement
- le parti
- le pays

---

Maura ANGLES VILCHE  
Claude DOMERO  
Jean-Camille GIRARDEAU  
Anne COUDE DU FORESTO

# approche globale

ATELIER : APPROCHE GLOBALE  
DES TEXTES

- Document 1 : BANDE DESSINEE  
"J'ai quinze ans et c'est pas triste !"
- Document 2 : DEUX PAGES DE REVUE  
"Apprivoiser New-York"
- Document 3 : Première et dernière page de roman  
"La Prison" Simenon

## des textes

# J'ai 15 ans... et c'est pas triste!

TOUS LES ÉTÉS, MAMAN M'ENVOIE QUINZE JOURS À LA CAMPAGNE CHEZ MON ONCLE DU PÉRIGORD...

...TU LES EMBRASSERAS BIEN POUR NOUS... ET AMUSE-TOI BIEN!

ÇA! TU PEUX COMPTER SUR MOI!



...J'Y VAIS DEPUIS MON ENFANCE, ET J'Y AI PRIS MES PLUS BELLES CRISSES DE RIRE AVEC MON COUSIN MARC...

J'AI HÂTE DE LE REVOIR, CELUI-LÀ!



IL M'ATTEND À LA GARE. DIX-HUIT PRINTEMPS ET TOUTES SES DENTS!! (DOMMAGE QU'ON SOIT COUSINS GERMAINS!) JE LUI SAUTE QUAND MÊME AU COU...

SALUT COUSIN!!

YAAAAOOUUU!

SALUT COUSINE!



J'ESPÈRE QUE TU M'AS PRÉPARÉ UN COPIEURX PROGRAMME DE FESTIVITÉS!

BEN, NON... Y'A UN HIC!...



...PAPA S'EST FAIT UN TOUR DE REINS SAMEDI, IL EN A POUR HUIT JOURS... ALORS, C'EST MOI QUI FAIS LE BOULOT AVEC JEAN!...

AH, FLÛTE!



LA PARISIENNE VA POUVOIR ME DONNER UN COUP DE MAIN!...

D'ACCORD! JE CONDUIRAI LE TRACTEUR, J'ADORE ÇA!



P.

TU L'EMMÈNES  
AU PÈS DU LOROUM  
JE TE REJOINS  
DANS DIX  
MINUTES.

NON... YA  
UN HIC!...

triste

AH,  
FLÔTE!

HORREUR, J'AI ABAISSÉ LES  
STARTER, SOCS DE LA CHARQUE  
DOUZE ACCROCHÉE AU TRAIN DU TRAC  
TEUR!!

AH,  
C'EST POUR ÇA!  
JE TROUVAIS  
QU'IL N'AVAN-  
FAIT PAS!

Et

SALUT  
COUSINE

MARC PARTI,  
JE TÂTONNE  
MAIS JE FINIS  
PAR M'Y RE-  
TROUVER.

...TU LES EMBRASSERAS  
BIEN POUR NOUS... ET  
AMUSE-TOI BIEN!

pas

VOYONS VOIR  
... LE STARTER  
... NON C'EST  
PAS ÇA ... AH,  
VOILA ... EN  
AVANT MARCHÉ

QU'EST-CE  
QUE TU  
CROIS?

ARRÊTE!!  
LES CHAR-  
QUES LES  
CHARGES!

J'AI HÂTE DE  
LE REVOIR,  
CELUI-LÀ!

LE LENDEMAIN AUX AUBURES, JE PRENAIS  
LE VOLANT D'UN MASSEY FERGUSSON DE  
150 CHEVAUX.

Oh

AR-  
?

YAAOOUUU!

JE LE TROUVE UN PEU  
LENT... J'AI POURTANT  
BIEN DESSERRÉ LE  
FREIN À MAIN...

TU TE SOUVIENS  
COMMENT ÇA  
MARCHÉ ?

WROAM

NOIR, PAS DE MAIN!...

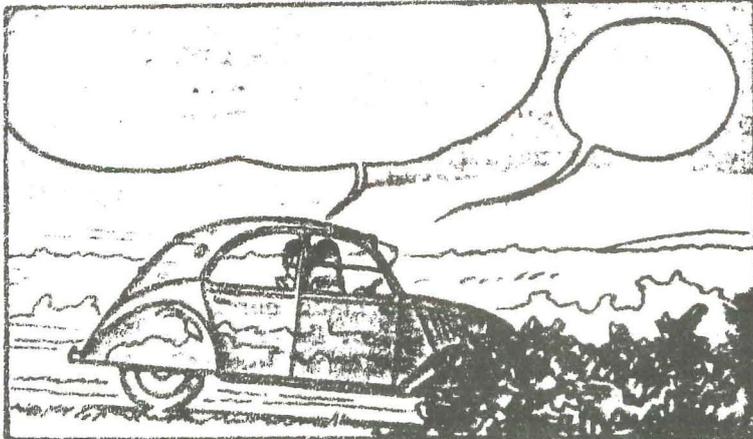
VO! TU COMMENCES  
TE SIGNALER QUE TU  
LABOURER LA RUE  
LE, PLUS UN KILOMÈTRE  
IN VICINAL!

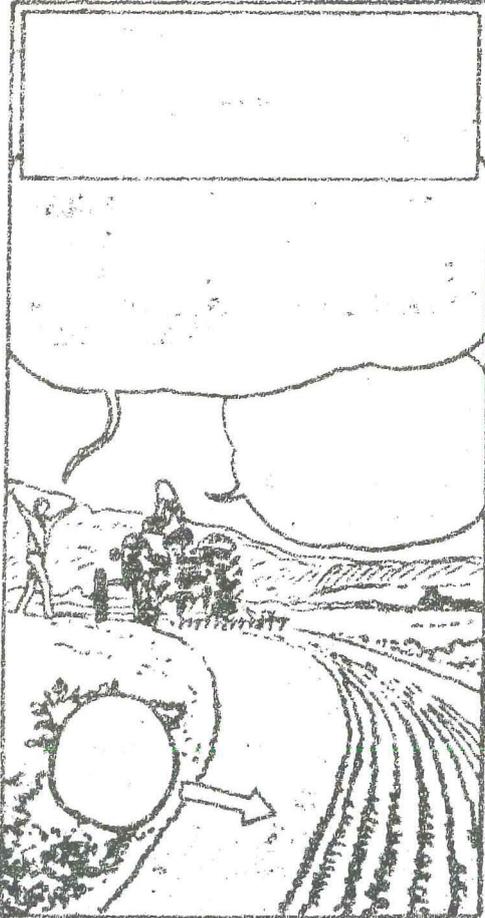
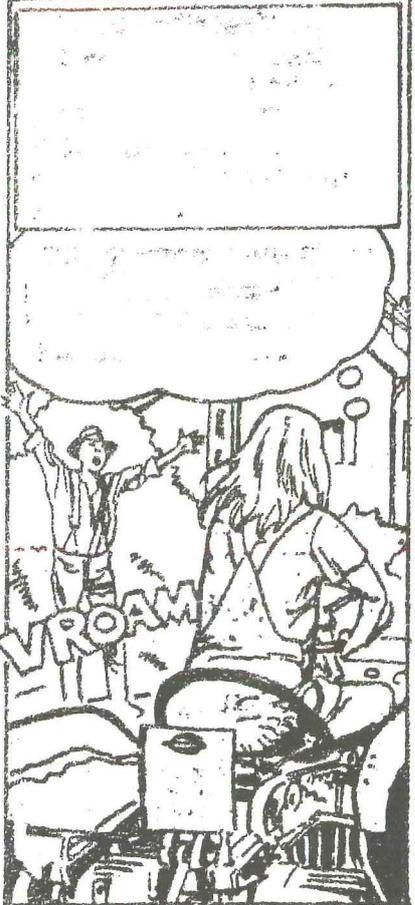
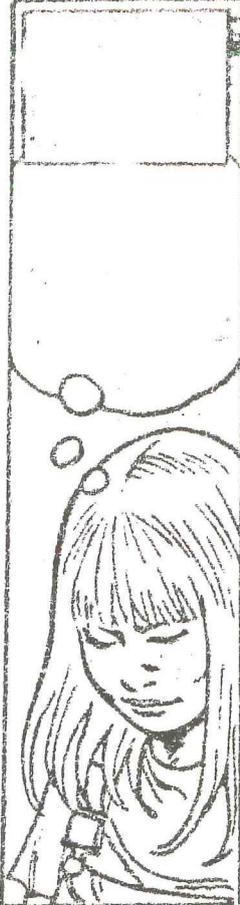
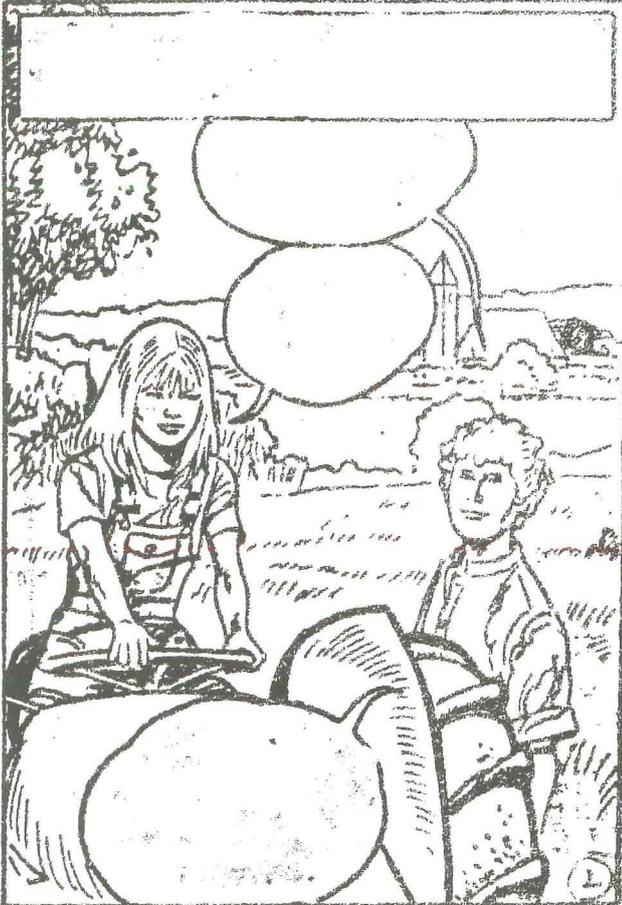
SALUT  
COUSIN!!

J'ESPÈRE QUE TU  
M'AS PRÉPARÉ UN  
COPIeux PROGRAM-  
ME DE FESTIVITÉS

O'ACCORD!  
JE CONDUIRAI  
LE TRACTEUR,  
J'ADORE  
ÇA!

...PAPA S'EST FAIT UN TOUR DE  
SAMEDI, IL EN A POUR HUIT J  
ALORS, C'EST MOI QUI FAIC





DEKING - GIGI

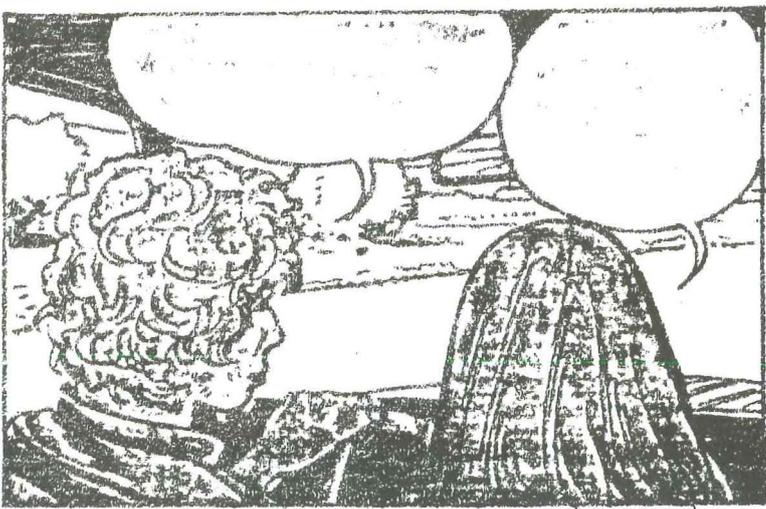
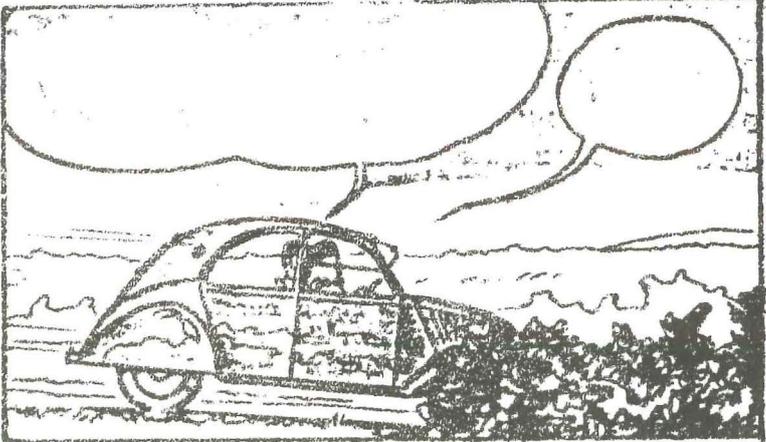
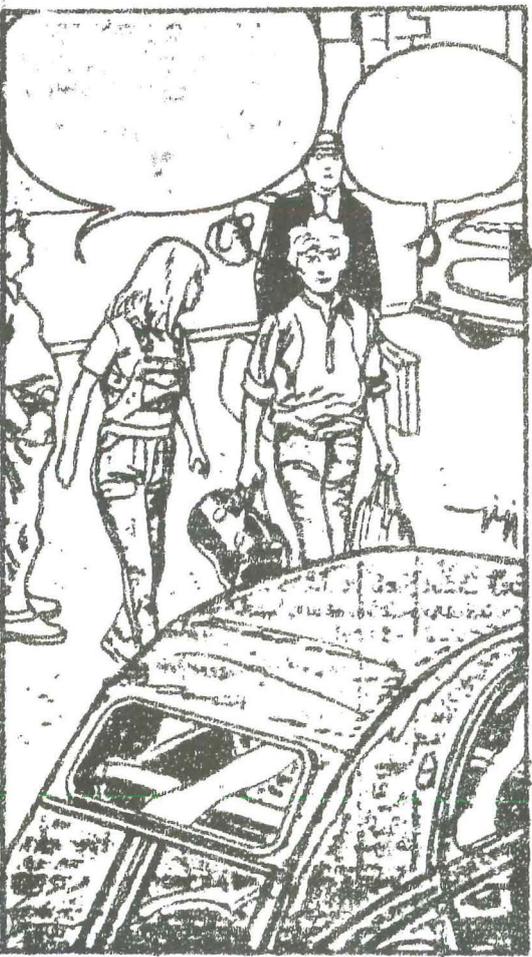
TOUS LES ÉTÉS, MAMAN M'ENVOIE QUINZE JOURS À LA CAMPAGNE CHEZ MON ONCLE DU PÉRIGORD...

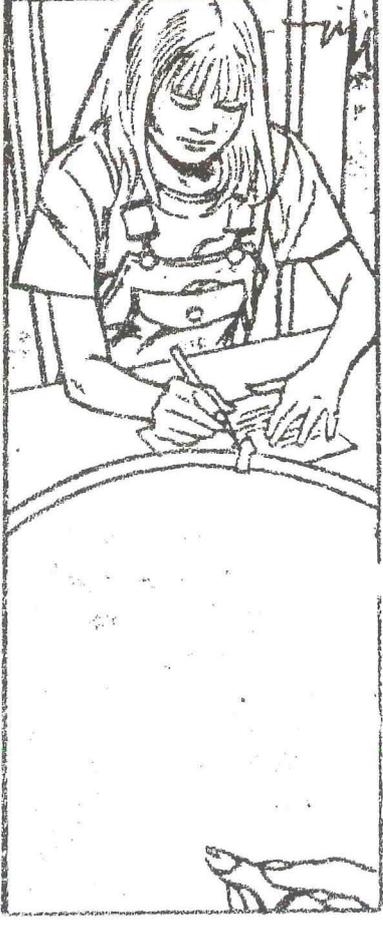
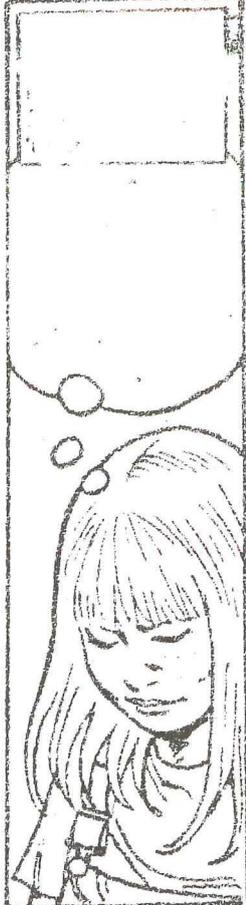


...J'Y VAIS DEPUIS MON ENFANCE, ET J'Y AI PRIS MES PLUS BELLES CRISSES DE RIRE AVEC MON COUSIN MARC...



IL M'ATTEND À LA GARE, DIX-HUIT PRINTEMPS ET TOUTES SES DENTS. (DOMMAGE QU'ON SOIT COUSINS GERMAINS, !) JE LUI SAUTE QUAND MÊME AU COU...





DESSINS : GIGI

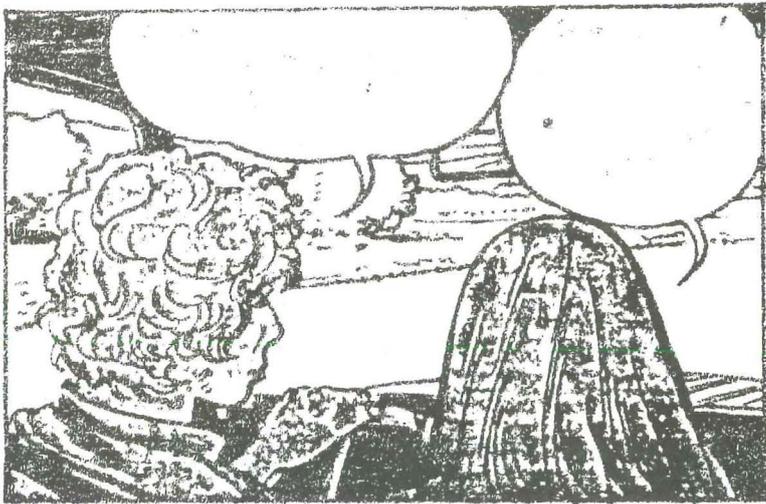
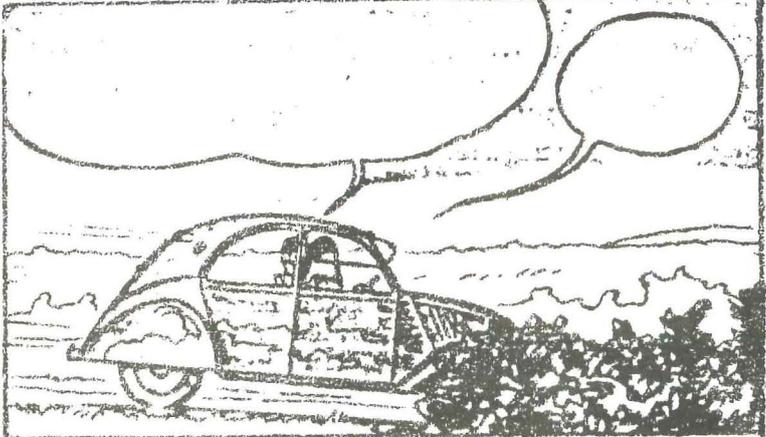
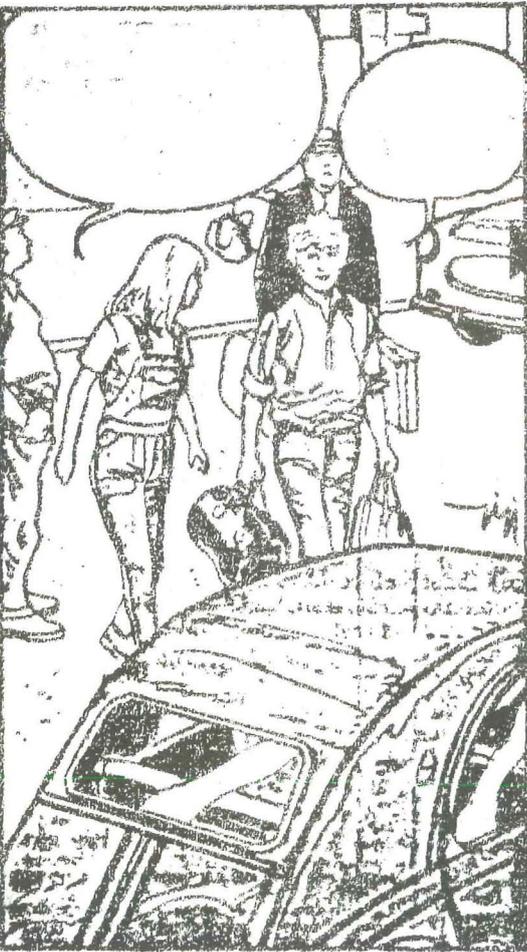
TOUS LES ÉTÉS, MAMAN M'ENVOIE QUINZE JOURS À LA CAMPAGNE CHEZ MON ONCLE DU PÉRIGORD...



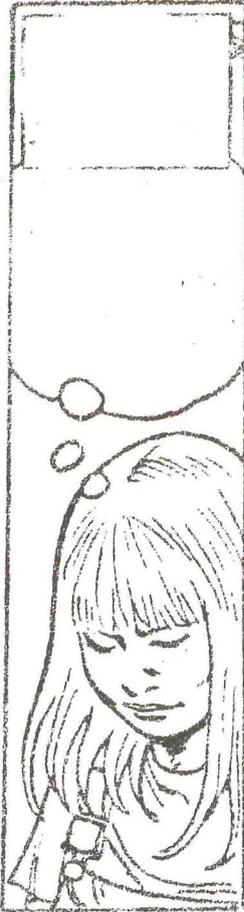
... J'Y VAIS DEPUIS MON ENFANCE, ET J'Y AI PRIS MES PLUS BELLES CRISES DE RIRE AVEC MON COUSIN MARC...



IL M'ATTEND À LA GARE, DIX-HUIT PRINTEMPS ET TOUTES SES DENTS!! (DOMMAGE QU'ON SOIT COUSINS GERMAINS!) JE LUI SAUTE QUAND MÊME AU COU...



144-



QUEL PIED, FIÈRE COM-  
ME PAS UNE , JE TRAVER-  
SE LE BOURG À TOUTE  
VITESSE , À LA STUPEFAC-  
TION DES VILLAGEOIS  
QUI LÈVENT LES BRAS  
AU CIEL !..

IL FAUDRA QUE J'EN  
PARLE À MARC ... LE  
VOILÀ JUSTEMENT  
QUI DÉBOULE À TRA-  
VERS CHAMPS ... LUI  
AUSSI LÈVE LES BRAS  
ET GESTICULE (SANS  
DOUTE UNE SPÉCIALITÉ  
LOCALE)...



Document 1 - B.D.

Public : Adolescents N 1

Matériel : B.D. : "j'ai quinze ans... et c'est pas triste"  
(Quinze ans, n° 178, juillet 80)

Objectifs : - invitation à la lecture  
- éveiller l'intérêt pour le texte

#### Démarche

##### 1. Présentation de la B.D. sans texte

Observation des images (voir doc. 1A - 1B)

- Quels sont les personnages ?
- Où sont-ils ?
- Que font-ils ?
- Quelles sont leurs attitudes ?

2. Faire faire des hypothèses sur le contenu après avoir donné les trois premières cartouches (1. "Tous les étés, maman m'envoie quinze jours à la campagne chez mon oncle du Périgord" ; 2. "... j'y vais depuis mon enfance, et j'y ai pris mes plus ... cousin Marc" ; 3. "Il m'attend à la gare... quand même au cou...") (voir doc. 2A - 2B)

3. On rajoute les cartouches des vignettes 9 et 10 plus la bulle avec points d'exclamation de la vignette 11. On continue les hypothèses.

(voir doc. 3A - 3B)

4. Présentation en vrac de tous les textes (cartouches, bulles, titre découpé) sauf le dernier texte - la lettre-, et remise en page.

(voir doc. 4)

5. Formulation d'hypothèses sur le texte de la dernière vignette à partir du schéma suivant :

## QUESTIONS

## EXEMPLES

Qu'est-ce qu'elle écrit ?	Une lettre	Une carte postale	Un télégramme	Son journal intime
A qui ?	Au maire du village	A un ami	A sa famille	
Pourquoi ?	Pour s'excuser d'avoir abîmé les routes	Pour lui raconter sa mésaventure	Pour demander de l'argent afin de réparer les char-rues	Pour se souvenir de cette journée mouvementée

- 5.1. Exercice - réalisation des messages écrits possibles dans ce contexte.
- 5.2. Présentation du texte de la dernière vignette (lettre) et comparaison avec les hypothèses précédentes.

(voir doc. 5A - 5 B

# Apprivoiser New York sans peine

New York ne se livre que lentement aux visiteurs étrangers. Alors, si vous partez à la conquête de l'Ouest cet été, brûlez les étapes en glissant ce mini-guide dans votre passeport.

**C'**est décidé — enfin ! vous irez à New York ! Vous l'avez annoncé, et l'oncle Anselme a inévitablement répondu : « Bof ! Une ville sale, bruyante, vulgaire... » Et il vous a raconté : un monde diabolique d'autoroutes et de tunnels et d'échangeurs géants, les cheminées d'usines, les cimetières de voitures, les banlieues noires à l'infini... Et puis, Manhattan où l'on se trouve soudain éjecté sans même l'avoir vu, bousculé par une foule enfiévrée, les pieds meurtris par le macadam, matraqué par le gigantisme des buildings, assourdi par le halètement de la ville !

Pauvre oncle Anselme ! « Son » New York existe, et bien des hommes d'affaires qui y vont six fois par an n'en ont jamais vu que cela. Car la « Ville de l'Univers », comme l'appelait Le Corbusier, contient toutes les villes. Et tout y existe — sauf l'ennui.

Etre New-Yorkais est un art, qui s'apprend.

Voici quelques clés pour vous faire gagner du temps.

## POUR UN CONTACT

Allez voir, impérativement, le dynamique *New York Convention and Visitors Bureau* (687-1300), 90<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup>. Tous les jours de 9 h à 18 h. L'un des rares bureaux de Tourisme au monde vraiment efficace. Vous y recueillerez plans, cartes, dépliants et conseils en tous genres ; et même des tickets gratuits pour les *shows* de TV.

Notre centre : *Times Square Information Center* (593-8983), Times Square et 43<sup>e</sup>.

## TELEPHONEZ !

Une bonne partie de la vie des New-Yorkais se passe au téléphone. Une règle d'or : n'allez jamais nulle part sans téléphoner d'abord. Ça vous évitera une fois sur quatre de trouver porte close, les New-Yorkais déménagent souvent. Les cabines publiques sont innombrables, et vous pourriez demander n'importe quel numéro avec une pièce de 10 cents — et même appeler la France en P.C.V. (« Collect call ») ! Apprenez à vous servir des *Yellow Pages* de l'annuaire : leur utilité est quotidienne.

Voici d'ailleurs quelques numéros utiles : 411 : Efficace pour tous renseignements, à condition de parler américain. (800) 225-3050 : Pour tous renseignements pratiques, en français. 675-0900 : N'importe quelle adresse à New York. 330-1234 : Si vous êtes perdue dans le métro...

## OU LOGER ?

New York est une ville bon marché (s'y nourrir coûte beaucoup moins cher qu'en France) mais les hôtels sont onéreux. Comptez environ 80 dollars pour deux personnes dans un hôtel de bon confort standard. Mais à prix égal, évitez les vieux hôtels même s'ils ont des noms célèbres : ils sont généralement sinistres. Choisissez un établissement moderne d'une chaîne classique (Hilton, Holiday Inn, etc.) entre la 50<sup>e</sup> et la 60<sup>e</sup> rues, à proximité de la 5<sup>e</sup> Avenue.

L'Algonquin, bien que vieux, peut être conseillé pour son audience : c'est le point de chute favori des intellectuels, gens de cinéma, etc.

Séjours économiques : Auberges de Jeunesse (moins de 10 dollars en dortoirs), appelez le 787-7706. On vous dirigera — peut-être — vers un lit vacant... s'il en reste ! Appelez aussi à tout hasard les *Y.W.C.A.*

(liste dans l'annuaire). Très bon marché, mais pour célibataires seulement. Quel que soit votre choix, vous avez tout intérêt en été à réserver en écrivant longtemps à l'avance.

## VOUS N'AIMEZ PAS LES CHIENS CHAUDS ?

Rien ne vous oblige à vous nourrir de *hot-dogs* ! Contrairement à ce qu'on croit, on peut manger fort bien pour presque rien à New York (ou l'inverse !).

A éviter : les restaurants d'hôtels, généralement chers et insipides ; les restaurants français, souvent excellents mais toujours hors de prix, et les restaurants aux publicités tapageuses : ils sont destinés aux touristes naïfs — je veux dire aux touristes américains, ceux qui arrivent par milliers de leur Wyoming ou Texas natal pour chercher à New York le frisson de « l'exotisme »... Ils n'ont généralement que ce qu'ils méritent ! Cela dit, la cuisine new-yorkaise est évidemment celle du monde entier — pensez ! dans une ville où se publient 69 journaux ethniques en 24 langues !

C'est l'occasion de vous initier aux spécialités hongroises, libanaises, haïtiennes, italiennes, juives, grecques, turques, indonésiennes, antillaises, japonaises, chinoises — j'en passe !

Les « *Steak Houses* » pour leur part, offrent souvent la meilleure viande grillée du monde, et très généreusement servie, salade et légumes compris, pour une vingtaine de dollars. Essayez le *T-Bone Steak*, et n'oubliez pas que les Américains n'aiment pas la viande si peu que ce soit saignante. Ce qu'ils appellent « bien cuit » (*well done*) est pour nous « carbonisé ». Si vous voulez votre steak réellement « bien cuit », demandez le *medium* ; « saignant » se dit *rare* et « bleu », *very, very rare* (en insistant beaucoup !).

Enfin, les *hamburgers*, omniprésents et commodes pour déjeuner sur le pouce, vont de l'insolite au succulent. Fiez-vous aux chaînes réputées — *King Burger*, *Mac Donald*, et surtout le dernier-né *Brew Burger* (moins de 4 dollars, boisson comprise). Et puis, faites une (petite) folie réservez une soir une table dans l'un des restaurants « de plein ciel ».

(le *Rainbow Room* en haut du *RCA Building* à *Rockefeller Center*, ou le *Windows on the World* au 107<sup>e</sup> étage du *World Trade Center*). La gastronomie ici passe au second plan — mais quelle vue !

## A PROPOS, GRIMPER OU

Mais... partout où vous le pourrez ! La terrasse du *RCA Building* à *Rockefeller Center* sur le sommet de l'*Empire State Building* (388 m), celui du *World Trade Center* (420 m) : de tous ces cimés, un panorama différent ! Vous commencerez tout juste à soupçonner le gigantisme de New York. C'est l'instant de vous rappeler qu'à début du siècle dernier il n'y avait là qu'un morne marécage !

— si insalubre qu'y éclata une épidémie de fièvre jaune ! En été, allez-y tôt le matin, ou tard le soir, jamais en milieu de journée, à cause des brumes de chaleur. (Conseil aussi valable pour les circuits hélicoptères ou en bateau.) Et comme toujours, téléphonez : chacun de ces sommets possède un numéro spécial où l'on vous renseignera sur le degré de visibilité du moment !

Ensuite, redescendez sur terre, du côté de Wall Street par exemple, là où les rues étroites ressemblent à des canyons et où les gratte-ciel donnent le vertige (jamais après 6 h du soir ni pendant le week-end : la Cité des Affaires alors se vide, livrée aux clochards et aux chats errants). Sur votre lancée, entrez donc à la Bourse (*New York Stock Exchange*, Wall Street Broad Street) : de 10 à 15 h on vous admettra au 3<sup>e</sup> étage surplombant le *Trading Floor*, où 200 millions de dollars d'actions chaque jour changent de main...

Et puis... traversez donc *Brooklyn Bridge*, en flânant, à pied. De jour, c'est sans danger. Vous y serez en compagnie de sportifs en survêtements qui viennent y prendre un peu d'exercice.

C'est la promenade des vrais amoureux de New York, qui ne se lassent pas d'admirer les gratte-ciel de *Downtown Manhattan*, à travers les cordages blancs.

### COMMENT CIRCULER ?

- Voiture louée : à proscrire. Conduire est un casse-tête, s'arrêter un miracle.
- Taxis : nombreux et raisonnables (bien moins chers qu'à Paris).
- Métro : avec un plan. Orientation difficile, mais de loin le moyen le plus rapide. Et puis, les graffiti sont à voir ! N'emportez pas d'objets de valeur (mettez votre appareil photo dans votre sac). Et jamais la nuit !
- L'hélicoptère : à essayer au moins une fois. Le survol de Manhattan est splendide. Prix raisonnables (aux alentours de 40 dollars). Renseignements au 895-5372.
- Bateaux : circuits autour de Manhattan d'avril à octobre (*Circle Line*, 563-3200), circuits sur l'Hudson River (279-5151), et bien sûr les navettes entre Manhattan et la Statue de la Liberté ou Staten Island (vue inoubliable du *skyline* de Manhattan... un *skyline* qui change tout le temps ! La durée moyenne d'un immeuble à Manhattan (!: saviez-vous ?) est de dix ans...
- Vélo : pourquoi pas ? Excellent pour visiter Central Park par exemple (jamais de

nuit). *Bike Shop* (753-8892) ou *Angelo* (662-2575) en louent à la journée ou à l'heure.

• Tours organisés : indispensables pour visiter Harlem (*Penny Tours*, 247-2860) ou Brooklyn (*Lou Singer Tours*, 875-9084). New York n'est pas Manhattan ! N'hésitez pas à visiter Brooklyn, qu'on oublie un peu trop souvent : ce « quartier » de New York est à lui seul la 4<sup>e</sup> ville des Etats-Unis, avec quatre millions d'habitants...

### DANGER... YES OR NO ?

Oui et non... C'est vrai que New York n'est pas sans danger. Mais bien des villes sont plus dangereuses que New York. Vous pourrez circuler sans crainte si vous observez quelques règles de prudence. De jour : en dehors des endroits touristiques, renseignez-vous avant d'aller dans un quartier inconnu ; prenez les avenues larges, évitez les rues peu passantes, calquez votre attitude sur celle des gens alentour. De nuit : flânez dans les quartiers de spectacles (Times Square, par exemple) tant qu'il y a foule, mais ne restez pas après la fermeture des cinémas ; n'allez nulle part ailleurs, et ne circulez qu'en taxi. De toutes manières : n'avez jamais d'objet de valeur sur vous ni de grosse somme d'argent ; en revanche, conservez toujours une vingtaine de dollars que vous donnerez sans hésiter au drogué qui vous en ferait la demande : c'est le prix de sa « dose » — et celui de votre tranquillité.

### SPECTACLES

En tous genres, toujours innombrables. Il y a un concert, un match sportif, un ballet, un opéra à voir par jour ! Les concerts en été sont souvent gratuits, en pleine rue (par exemple, à Central Park, musique classique et rock.) Vous aimez le jazz et les blues ? Appelez la *Jazz Line* (421-3592) : vous aurez tous les programmes ! Théâtres : il y en a une centaine... Ceux de Broadway ne sont pas forcément les meilleurs (en outre, il faut souvent louer six mois à l'avance). Vous pouvez leur préférer les pièces d'avant-garde qui se jouent dans les petits théâtres *off-Broadway*, ou mieux encore, *off-off-Broadway*, (comme par exemple, le théâtre noir de la *Mama*, 74 Est 4<sup>e</sup> rue). La *review* des pièces les plus intéressantes paraît chaque semaine dans *Village Voice*.

### MUSEES... UN MONDE ?

Repartez-vous à votre guide ! Chacun sait qu'ils sont parmi les plus riches — et en tout cas les plus intelligemment conçus — du monde. A voir absolument : le *Metropolitan Museum of Art*, la *Frick Collection*, le *Museum of Modern Art*, le *Guggenheim Museum*. Mention spéciale : le musée d'Histoire naturelle un *must*, si vous aimez un tant soit peu la nature. Salle après salle, de stupéfiantes reconstitutions du cadre naturel de milliers d'animaux... D'authentiques et gigantesques carcasses de dinosaures et brontosaurus... Et même de fabuleux diamants qui ailleurs seraient le clou d'une « Salle des Trésors », mais qui ici retrouvent modestement leur place de simples échantillons, dans la Salle des Minéraux. Une réalisation exceptionnelle. Deux livres à emporter : Le « Guide Vert de New York » de Michelin. Et « New York » de P. et L. Blacque-Belair (Le Seuil, Petite Planète) : une courte mais excellente introduction à la vie new-yorkaise. ALICE DE NANXE

Document 2 - Apprivoiser New-York sans peine

Public : Adolescents N 1

Matériel : Article de presse (Jacinte, n° 58, juillet 80)

"Apprivoiser New-York sans peine"

Objectifs : a) Pédagogiques : - recherche d'informations dans un  
texte authentique assez long  
- repérage d'indices typographiques  
b) Linguistiques : - compréhension du langage touristique

Démarche

1. Brain-storming (sans avoir distribué le texte) en partant de la consigne :

"De quoi avez-vous besoin en débarquant à New-York ?"

1.1. Classement des résultats

2. Approche globale du texte, les yeux mi-fermés.

2.1. Appréhension des différences dans la présentation des sous-titres.

2.2. Recherche dans les sous-titres de :

- mots transparents
- mots étrangers
- mots bizarres

2.3. On se demande s'il y a une correspondance évidente entre le classement établi à la suite du brain-storming et les sous-titres.

2.4. Analyse des sous-titres non-transparentes, par l'observation des mots en italique dans le texte qui suit.

3. Exercices

- découpage de l'article et redistribution des différents chapitres en donnant priorité aux problèmes de survie.

- reformulation des sous-titres en employant des verbes à l'infinitif.

- partage de la classe en 2 groupes pour la production de 2 questionnaires différents (choix multiple) qui circuleront d'un groupe à l'autre.

4. Hypothèses possibles sur le titre de l'article.

4.1. Présentation du titre et comparaison avec les hypothèses.

Document 3 - La prison G. Simenon, 1968, ed. Presse de la Cité

Public : adolescents N2 avancé

Matériel : photocopies de quelques pages du roman (1ère page, dernière page, pp. 158, 112-113, 166-167)

Objectifs : - Lecture linéaire d'un texte littéraire long en partant d'indices qui permettent la formulation d'hypothèses sur le contenu.  
- Anticipation.

#### Démarche

1. Identification de la nature du texte :

- le format
- la disposition
- lisibilité

2. Observation typographique du support :

a. les textes sont observés séparément

Ex : page 7 - on relève - chapitre I  
- C... (début d'énoncé)  
- n° de la page  
- chiffre (18)

pages 252-253 - on relève - le titre (2 fois)  
- FIN  
- lieu et date de production

b. les deux supports sont observés l'un à côté de l'autre.

Ex. page 7 + pp. 252-253 - on relève : - CHAPITRE I  
- LA PRISON (titre)  
- FIN  
- lieu/date de production

3. Lecture linéaire des textes (pp. 7 et 252-253)

Pour obtenir des hypothèses sur le personnage Alain Poitaud, on demande de remplir la fiche suivante :

## FICHE D'IDENTITE

NOM  
PRÉNOM  
NATIONALITÉ  
AGE  
ETAT CIVIL  
PROFESSION  
MILIEU SOCIAL

### SIGNES PARTICULIERS

CENTRES D'INTÉRÊT (CARRIÈRE, FAMILLE, ARGENT...)

COMPORTEMENT (TIMIDE, OUVERT, EXTRAVAGANT, DIRECTIF...)

HOBBIES

3.2. En partant de quelques données (pp. 252-253), formulation d'hypothèses sur les faits qui le conduisent au suicide.

"Il n'avait plus honte" ligne 4

- Pourquoi ?
- Il avait déjà vécu toutes les angoisses possibles
- Il trouvait que d'autres ont fait pire que lui.

"C'était la fin" ligne 4

- De quoi ? (d'un cauchemar, de son passé, de ses problèmes, de sa "vie")

"Si chaton..." ligne 30

- Qui est "Chaton" ? (sa femme, sa belle-mère, une femme)
- "..... il avait peur, au fond" ligne 24
- De quoi avait-il peur ? (de la mort, de ne pas être capable de se suicider.)

".... elle le savait, ils ... tous"

ligne 25

a- Qui est-elle" ? (Chaton, sa belle-mère)

b- Qui sont-"ils" ? (Les Blanchet, Les Fage, La famille)

### 3.3. Hypothèses sur le titre : LA PRISON

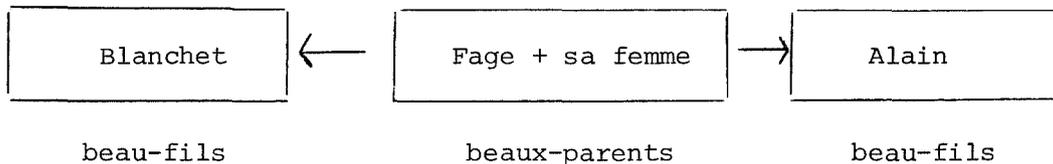
a - Quelle est cette prison ? (prison psychologique, établissement pénitenciaire)

b - Qui est prisonnier ? (Alain, Chaton...)

### 4. Lecture linéaire des deux pages du roman (choisies au milieu) pp. 128-129

#### 4.1. Recherche de nouvelles informations sur :

a - relations de parenté entre les personnages à travers un schéma



beau-fils

beaux-parents

beau-fils

b - le milieu où se passe la scène, à partir de certains détails (valet de chambre, haut plafond, meubles anciens...)

#### 4.2. Formulation d'hypothèses sur le sujet de conversation entre les 3 hommes (problèmes d'héritage, scandale, enlèvement, assassinat.)

### 5. Lecture linéaire des pages 12-13

On demande aux élèves de repérer l'occurrence du mot femme pour en tirer la conclusion que "Chaton"/"sa-votre femme" sont la même personne

5.1. Faire relever les mots qui peuvent faire penser à un crime, en utilisant une grille sur transparent.

Ex. "inspecteur" - / "pistolet" -

oui / non

5.2. Formuler des hypothèses sur

a. Y-a-t-il eu un crime ?

b. Si oui, de quel crime s'agit-il ?

- assassinat

- suicide

c. Quels personnages sont concernés ?

(A, C, A + C, A + X, C + X)

d. S'il n'y a pas eu de crime, que s'est-il passé ?

6. Lecture de quelques paragraphes des pages 166-167

6.1. Identification du nouveau personnage, Rabut, à partir de ses productions linguistiques ("j'ai voulu parler de sa défense"/"Il nous faut un motif qui émeuve le jury"/"Je ne vois que le drame passionnel"/"Difficile de me servir d'une jalousie à retardement")

On peut conclure que c'est : un avocat / un juge / un détective ...?

7. Vérification des hypothèses du point 5.2.

a - Il y a eu un crime passionnel

b - Assassinat d'une femme

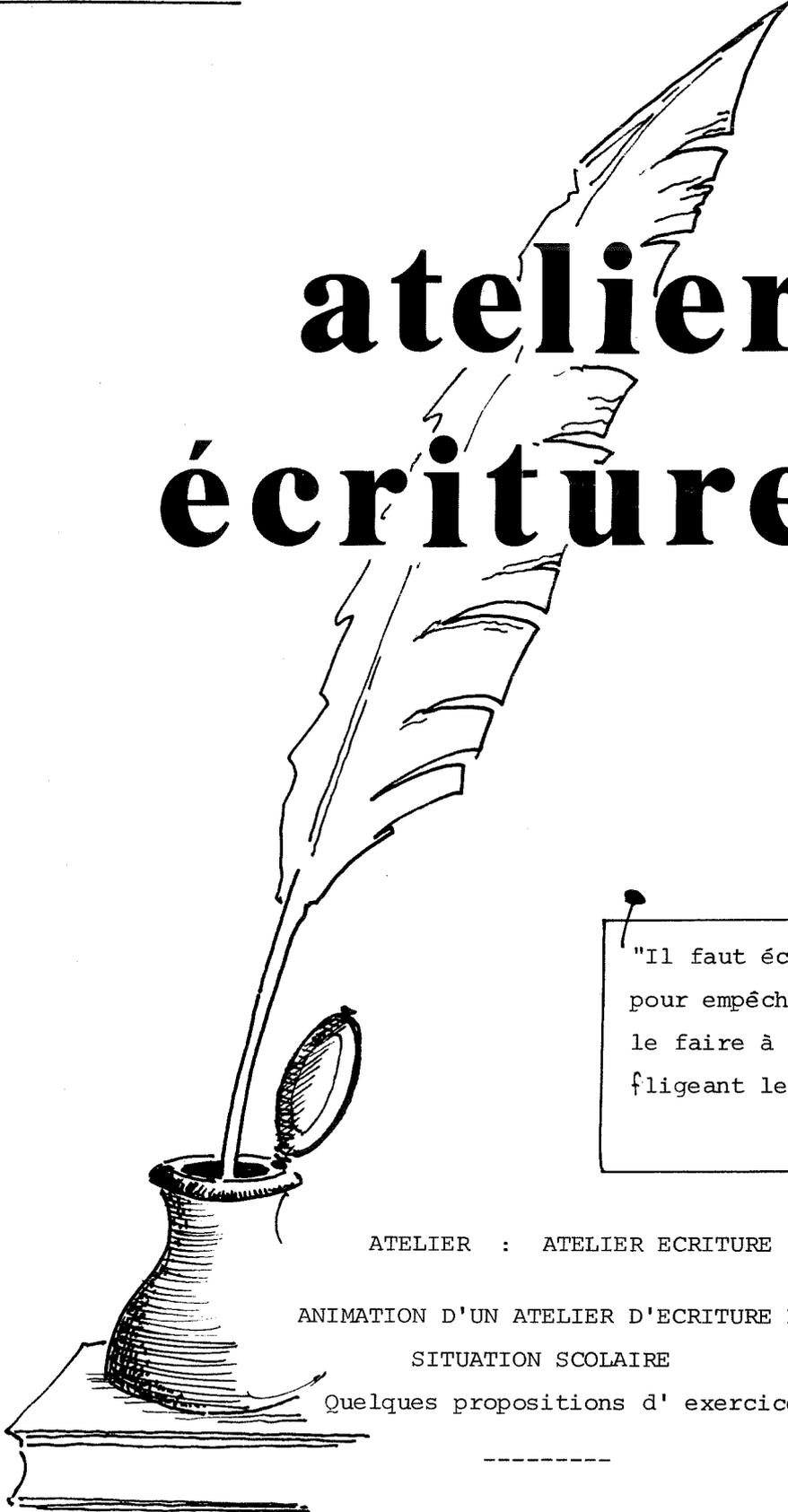
c - Chaton assassin / Alain complice ?/ Bessie assassin

"sa soeur" complice ou assassinée

8. QUI VEUT LIRE LE ROMAN, LE PREMIER ?

Jean MANUEL  
Donella SERAFINI  
Fatima TEIXEIRA  
Kerstin WANNBERG

# atelier écriture



"Il faut écrire, ne serait-ce que pour empêcher quelqu'un d'autre de le faire à votre place en vous infligeant le supplice de vos astuces."

V. Chlovski

ATELIER : ATELIER ECRITURE

ANIMATION D'UN ATELIER D'ECRITURE EN  
SITUATION SCOLAIRE

Quelques propositions d' exercices

-----

-----

## QUELQUES PRELIMINAIRES :

1 - Nous envisagerons ici l'animation d'un atelier d'écriture en situation scolaire, c'est-à-dire à l'intérieur d'un groupe réuni artificiellement

- le groupe classe- et organisé en vue d'objectifs de formation et d'éducation. Les jeux d'écriture ne seront donc pas envisagés comme des divertissements récréatifs en dehors de l'enseignement, mais au contraire comme les supports d'une réelle production écrite.

2 - L'objectif principal sera de stimuler le plaisir d'écrire.

En effet, écrire est souvent ressenti comme une contrainte pénible, y compris dans la langue maternelle.

On peut essayer de recenser rapidement les principales raisons qui commandent la peur d'écrire afin de dégager les points sur lesquels devront particulièrement porter les différents exercices d'écriture et autres jeux.

. "on n'a rien à dire" : sous-entendu, seul celui qui est inspiré, ou plein d'imagination a quelque chose à écrire. Il s'agit de critiquer ce mythe de l'inspiration en travaillant sur les moyens de production du texte, en jouant sur le matériau verbal. (rôle des contraintes formelles et de leur interaction avec le sens du texte.)

. "on a beaucoup à dire, mais on ne sait pas comment". En particulier en langue étrangère. Pour dépasser ce sentiment d'incompétence on privilégiera tous les jeux qui font appel à un bagage linguistique assez restreint.

. "on sait parler, mais pas écrire" Le français écrit peut apparaître comme une toute autre langue que le français parlé. Plutôt que de faire comme si la difficulté de passer de l'un à l'autre n'existait pas, insister sur les exercices qui mettent en valeur leur différence de fonctionnement. On parle aussi beaucoup dans les ateliers d'écriture-pour expliquer les règles d'un jeu, contester, analyser- et on peut se livrer à des jeux de créativité orale avant de passer aux jeux écrits.

. "on a peur de laisser des traces compromettantes, de faire des erreurs, d'être mal jugé par le professeur, sans compter que l'écrit occupe une place privilégiée à l'examen".

Si l'atelier d'écriture est en dehors de toute évaluation, son insertion dans l'institution scolaire est délicate. Mais la peur d'être "mal noté" est un frein puissant. Sans faire de démagogie, on peut au moins demander :

- que le professeur, baptisé animateur si on veut, soit lui aussi producteur de textes comme les autres.

- que l'évaluation se fasse en groupe, chacun ou chaque groupe étant à la fois évaluant et évalué.

. "Pour qui écrit-on et pourquoi ?"

L'écrit scolaire est aussi artificiel que le groupe-classe.

On peut réduire un peu ce côté artificiel en privilégiant les jeux d'écriture qui favorisent la communication à l'intérieur du groupe, écrire à un destinataire précis qui ne soit pas uniquement le professeur. On peut aussi essayer d'inclure l'atelier dans un projet plus vaste : journal de classe ou d'établissement, projet de roman collectif ou édition d'une plaquette.

En somme il s'agit de démystifier l'écrit pour permettre l'écriture.

3 - Quelques considérations sur les conditions matérielles souhaitables pour un atelier d'écriture.

. espace

Prévoir un lieu dans lequel on puisse facilement se déplacer, des endroits pour écrire seul, des endroits pour écrire en groupes.

. temps

Prévoir du temps, surtout quand il y a mise en commun des textes.

Problème : comment communiquer les textes produits à chacun ? On peut essayer d'écrire sur transparents et utiliser le rétroprojecteur. Sinon, prévoir du temps pour photocopier (mais c'est cher) ou reproduire avec machine à alcool (c'est long)

. matériel

- toutes sortes de dictionnaires, monolingues, de rimes, de synonymes, d'argot etc.

- toutes sortes d'écrits, livres, journaux, tracts, dépliants, encyclopédies, affiches, etc.

- toutes sortes de supports, grands ou petits

- toutes sortes de crayons, gouache, craie

. archivage

- affichage des textes

- archivage dans un classeur, un fichier collectif ou individuel

4 - Déroulement type d'une séance

. jeux de fluidité verbale, orale et écrite

. explications, claires et détaillées (prendre le temps nécessaire) sur le jeu d'écriture par l'animateur.

Règle du jeu = les contraintes de jeu proposées ne sont pas mises en cause avant que le jeu lui-même ait été tenté.

. Déroulement du jeu, production de textes

. Mise en commun des textes, si nécessaire, analyse des productions, discussion sur l'efficacité ou non des contraintes de départ, invention d'autres

règles et d'autres jeux par les participants.

Suivant les intérêts du groupe, analyse des problèmes théoriques (linguistiques et autres) soulevés par les textes produits.

Rappelons que tout le monde écrit, y compris l'animateur de l'atelier (professeur ou élèves inventant les consignes)

Sélection des textes par le groupe et affichage ou archivage pour une séance ultérieure.

\*\*\*\*\*

N.B. - Beaucoup de jeux et exercices d'écriture ont déjà été recensés dans différents ouvrages (voir Bibliographie)

Dans les fiches qui suivent, seuls sont repris les jeux qui présentent un intérêt par rapport aux objectifs définis. Quand un jeu nous paraît trop connu, nous renvoyons à sa description dans l'ouvrage correspondant. Par contre nous développons les différentes variantes inventées ainsi que les jeux nouveaux.

\*\*\*\*\*

t  
ûû;  
wwx;  
æøøßß,  
- ~ ^ <<>>

3064

207-60-L

ATELIER D'ECRITURE : CLASSEMENT POSSIBLE

---

- ◆ 1. Animation d'un atelier d'écriture. Quelques préliminaires
- ◆ 2. Faciliter la fluidité verbale et écrite :
  - Fiche : Exercices d'échauffement
- ◆ 3. Découvrir les possibilités du graphisme :
  - Fiche : Graphisme
  - Fiche : Graphisme et prosodie
  - Fiche : Spatialisme collectif
- ◆ 4. Transmettre une information :
  - Fiche : Description de dessin
  - Fiche : Variante du téléphone
- ◆ 5. Demander/Répondre. Correspondre :
  - Fiches : Avec des petites annonces I, II et III
  - Fiche : Courrier du coeur
  - Fiche : Le correspondant anonyme
  - Fiche : La lettre imaginaire
  - Fiche : La lettre de demande impossible
- ◆ 6. Ecrire avec des amorces
  - Fiche : Construction de dialogues
  - Fiches : Finissez vos phrases :
    - Document : quelques amorces
    - Document : texte
    - Amorces à compléter
    - Composition de texte I
    - Composition de texte II
  - Fiche : Le récit à étapes obligées
- ◆ 7. Inventer à partir d'un champ sémantique
  - Fiche : Ecrire Poisson
- ◆ 8. Déscolariser la dictée
  - Fiche : dictée collective
- ◆ 9. Travaux de synthèse :
  - Fiche : Revue de la classe
  - Fiche : Ecrire un roman collectif

---

N.B. L'objectif principal de chaque fiche correspond à la rubrique sous laquelle elle est classée.

Ex : Courrier du coeur. Objet principal : Demander/Répondre



EXERCICES D'ECHAUFFEMENT

Doc. néant

Mat : tableau-craies  
stylo-papier

Ecriture : collective

Nombre : toute la classe

Description

Partir d'exercices simples de fluidité verbale au niveau du mot.

L'animateur écrit au tableau

Quelques suggestions

- 1) Métagrammes : seule la lettre initiale varie  
ex : bol - fol - sol - vol  
cirage - mirage - tirage - virage
- 2) Anagrammes sur un mot  
ex : cas - sac  
carte - écart
- 3) Palindromes  
ex : RADAR  
ETE  
ICI
- 4) Enchaînement par les deux ou trois dernières lettres du mot  
ex : retour - urgent
- 5) Anacycliques  
ex : EVITER - RETIVE  
BONS - SNOB
- 6) Des mots à rallonges (croissants)  
ex : O  
O N  
N O E  
N O M E
- 7) Des mots à rallonges (décroissants)

ex : M A R I N E

M A R N E

R A M E

A M E

M A

A

8) Des mots sabliers

ex : E C R A N

R A C E

C A R

R A

A

A I

A I S

S A I E

I S A I E

9) Mots carrés : Consiste à retrouver des mots à l'aide des définitions fournies. Chaque mot doit figurer horizontalement et verticalement.

ex :

	1	2	3	4
I	V	E	R	S
II	E	T	A	U
III	R	A	M	E
IV	S	U	E	R

Observations :

Pour plus de détails se rapporter à :

- J.M. Caré et F. Debyser "Jeu, langage et créativité"  
Hachette - Larousse
- "Pratiques" n° 26 - mars 1980
- J.P. Colignon "Guide pratique des jeux littéraires"  
Duculot

OBJECTIF PRINCIPAL

Le plaisir de la lettre

GRAPHISME

Doc : néant

Ecriture :

Mat : toutes sortes de panneaux grands et petits, crayons, gouache, craies

Individuelle

Description :

- 1) Placer, un peu partout dans la salle des panneaux ou de grandes feuilles de papier
- 2) Provoquer l'envie d'écrire en donnant des pistes
- 3) Exemples de pistes : - les "ani-mots"

POISSON

- des jeux sur la typographie

Montagne

Paris

homme

- des calligrammes :

LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ

- jouer sur l'épaisseur des caractères pour transmettre des intonations expressives :

ex : récrire une page de théâtre en se servant de la typographie de la bande dessinée.

LIBERTÉ  
LIBERTÉ

Observations : "jeu, langage et créativité"... "et graphisme"

C. Estrade

LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ  
LIBERTÉ

Liberté

GRAPHISME ET PROSODIE

Doc : une page de B.D. dont les  
ballons sont vides  
: une série de pages de B.D.  
type "ASTERIX"  
: un dialogue animé tiré d'une  
pièce de théâtre

Ecriture : en petits groupes  
(3.4.)

Participants : jusqu'à 30

Mat : papier - crayon

Déroulement : 1) Par petits groupes, on fait observer le graphisme des ballons dans quelques pages de B.D. voir comment la forme du ballon, sa couleur, la typographie, l'épaisseur la hauteur des caractères... rendent compte

- des sentiments du personnage qui parle
- du niveau de langue
- de l'intonation

2) On fait lire à haute voix, sous forme de dialogue, quelques ballons particulièrement expressifs.

3) A partir de la page de B.D. dont les ballons sont vides, ou à partir des répliques du dialogue de théâtre, on propose aux participants de trouver un graphisme expressif pour chaque réplique.

Pour le dialogue de théâtre, tous les coups sont permis - par ex : le silence d'un personnage peut être symbolisé par une page blanche entre deux répliques, une réplique dite d'une voix irritée peut s'accompagner de tâches d'encre etc...

Observations : ce travail peut être un préalable à des tentatives de poésie spatialiste : travail sur la typographie et l'espace de la page.

**S**PATIALISME COLLECTIF

Doc : néant

Ecriture collective

Mat : une grande feuille de papier

Participants : une douzaine

kraft, feutres de plusieurs couleurs

Déroulement

1. Le groupe se met d'accord sur un thème  
ex : voyage - foule - absence - sérénité  
Peur. Agression...
2. L'animateur explique la consigne : en jouant sur le graphisme, la mise en page, le rapport forme/contenu, il faut réaliser collectivement un exemple de poésie spatialiste. On peut écrire plusieurs fois le mot-thème ou écrire des phrases qui le suggèrent.
3. A tour de rôle, chaque participant vient écrire sur la feuille. Un autre modifie ou confirme l'orientation donnée par celui qui précède.

Observations : Variante : chaque participant réalise son propre poème sur une grande feuille ou une feuille de format normal.

L'animateur doit insister sur le fait que c'est la forme (graphisme - mise en page - disposition dans l'espace) qui est primordiale mais que le résultat est d'autant plus satisfaisant qu'il y a une plus grande tension entre la forme et le contenu qu'on veut exprimer.



OBJECTIF PRINCIPAL

Donner une consigne

DESCRIPTION DE DESSIN

Doc : néant

Ecriture : individuelle

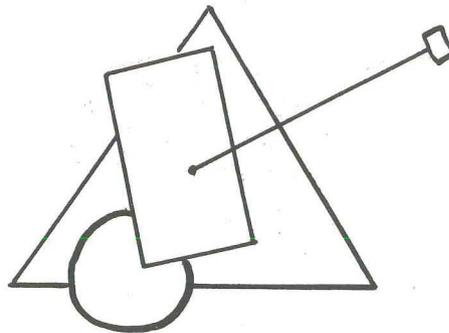
Mat : papier - crayon

Nombre : jusqu'à 30

Description

- 1) Chaque participant dessine sur une feuille un dessin géométrique et lui donne un numéro d'ordre.
- 2) Les feuilles sont échangées : à partir d'un dessin qu'il n'a pas fait, chacun décrit, sur une autre feuille, le dessin qu'il a sous ses yeux avec pour objet de le faire dessiner à 13 élèves - Il note sur la description le même numéro d'ordre.
- 3) Nouveau mélange : les élèves doivent reproduire le dessin d'après les consignes écrites qu'il reçoit. Il met le même numéro d'ordre.
- 4) Les dessins et le texte portant le même numéro sont réunis. On compare le dessin initial et le dessin final compte tenu de la description.

Observations : Travail sur le discours de consigne, la précision du vocabulaire, l'ordre et la cohérence des indications.



OBJECTIF PRINCIPAL

Transmettre une information

VARIANTE DE "TELEPHONE "

Doc : néant

Ecriture : individuelle

Mat : papier - crayon

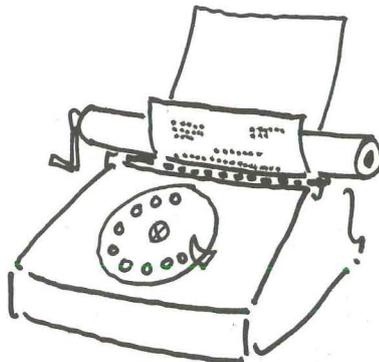
Nombre : 10 à 15 + groupes  
d'observateurs

Description

- 1) Faire sortir une douzaine d'élèves qui rentreront l'un après l'autre pour recevoir le message.
- 2) Le 1er élève reçoit, par écrit, un message.  
ex : une histoire drôle, ou un fait-divers assez complexe. Il le lit puis rend le papier à l'animateur
- 3) Le 2ème élève rentre à son tour. Le 1er lui communique oralement, ce qu'il pense être le contenu du message. Le 2ème écoute puis écrit ce qu'il a entendu.
- 4) Le 3ème élève rentre. Le 2ème lui communique le papier. Il le lit, le rend et communique oralement au 4ème, etc.
- 5) Discussion animée par les observateurs.

Observations : Autres variantes :

- 1) Tout se passe par écrit
- 2) Alternance Ecrit/Mime
- 3) Alternance Ecrit/Oral/Mime



OBJECTIF PRINCIPAL  
Rédaction d'annonces  
matrimoniales

AVEC DE PETITES ANNONCES I

Doc : journaux "France-Soir"  
"Nouvel-Observateur" etc

Public : adultes et adolescents  
ayant une connaissance  
élémentaire du FLE

Mat. de petites annonces matrimoniales

Nombre de participants jusqu'à 30

Description :

- 1) distribution des annonces (3 ou 4 à chacun)
- 2) questions générales de compréhension
- 3) remarque sur le style et élucidation des abréviations
- 4) essayer de trouver, ensemble, l'organisation interne, les rubriques communes, à savoir :
  - renseignements sur l'annonceur (âge, profession, etc.)
  - goûts (aimant les animaux, la pêche, etc.)
  - la personne recherchée doit présenter certaines caractéristiques
  - le but en est indiqué (pour mariage, amitié, etc)
- 5) Une fois établi le canevas donnant la structure de l'annonce on peut, par un jeu de brainstorming trouver d'autres éléments correspondant à chaque rubrique (adjectifs, noms etc.)

Tout est accepté et noté au tableau

Exercice : a) rédiger une petite annonce matrimoniale

Contraintes : - imiter le style

- elle doit être la plus fantaisiste possible
- temps : 5 à 10 minutes

b) chacun lit sa production (mise en commun)

Observation : ce travail n'est qu'un point de départ à l'entraînement à la communication par l'utilisation des petites annonces classées.

OBJECTIF PRINCIPAL

Répondre à des annonces  
matrimoniales

AVEC DE PETITES ANNONCES

II

Doc : "France-Soir"  
"Nouvel-Observateur"

Public : adultes et adolescents  
ayant une connaissance  
élémentaire du FLE

Maté : stylo-papier

Description

- 1) Chacun rédige une petite annonce matrimoniale
- 2) L'animateur mélange et redistribue les annonces de façon  
que chacun reçoive une annonce qu'il n'a pas rédigée
- 3) Chacun répond à l'annonce
- 4) Chacun lit ensuite au groupe l'annonce demande et la  
réponse

Observations : ce jeu peut être fait en suivant la démarche  
de : "Le correspondant anonyme" (voir fiche)

OBJECTIF PRINCIPAL

Expansion

AVEC DE PETITES ANNONCES

III

Doc : néant

Mat. : stylo-papier

Public : adultes et adolescents

ayant une bonne connaissance du FLE

Description :

- 1) Chacun rédige une petite annonce matrimoniale. Consigne :  
la plus drôle ou fantaisiste possible.
- 2) Chaque participant lit sa production
- 3) Par vote ou un autre système quelconque on choisit "le couple"

Suite : - rédaction de la lettre (fixant le rendez-vous (en groupe))

- dramatisation : la première rencontre
- récit de la suite (ici on pourrait combiner : production orale + mimique : chaque participant, à tour de rôle dit une phrase et un autre doit jouer ce qui vient d'être dit, et ainsi de suite)
- une page du journal intime etc.

Observations : un travail sur les annonces classées a été réalisé par J.C. Beacco et S. Lieutaud et publié dans "A comme..." fiches 21.22.23. et 24 - Hachette.

OBJECTIF PRINCIPAL

Rédaction d'une lettre réponse

" COURRIER DU COEUR "

Doc : magazine "ELLE"

Ecriture : individuelle

Mat. : lettres tirées de la rubrique

Public : Adultes et adolescents

"Courrier du Coeur" de

étudiants de FLE, fin

Marcelle Segal

du niveau I

Nombre : indéterminé

Description :

- 1) L'animateur découpe des lettres dans les magazines et les colle sur des feuilles blanches, (en haut à gauche)
- 2) Distribution des feuilles aux élèves (autant de lettres que d'élèves)
- 3) Chaque élève lit sa lettre (lecture silencieuse)
- 4) L'animateur répond aux questions éventuelles
- 5) Chaque participant résume oralement le contenu de sa lettre
- 6) Chacun choisit le problème auquel il a envie de répondre (échange de lettres)
- 7) Rédaction individuelle de la réponse
- 8) Lecture des lettres réponse.

Observations : - Si l'on connaît un peu les élèves, il est intéressant de choisir les "problèmes" susceptibles de les motiver en fonction de leur âge, goûts, etc...

- Suite possible : élaboration d'une deuxième lettre selon la réponse obtenue.

- Exercice préparatoire (facultatif) observation de lettres réponse.



OBJECTIF PRINCIPAL

Communiquer

LE CORRESPONDANT ANONYME

Doc : néant

Ecriture : individuelle

Mat : papier - crayon

Nombre : jusqu'à 30

Description

- 1) Chaque participant reçoit un numéro d'identification
- 2) Chacun écrit une question brève, et l'adresse à un numéro de la classe, sans le signer ni indiquer le numéro de provenance.
- 3) Les demandes sont réparties par l'animateur qui donne à chacun la lettre qui correspond à son numéro
- 4) Le destinataire désigné répond par écrit à la demande qui lui a été faite, sur le même papier.
- 5) L'animateur recueille les écrits et lit demandes et réponses.

Observations : Sert surtout à la communication dans un groupe où les participants se connaissent peu.



OBJECTIF PRINCIPAL

Communiquer

LA LETTRE IMAGINAIRE

Doc : néant

Ecriture individuelle

Mat : papier - crayon

Nombre de participants : 10 à 15

Description

- 1) Chacun écrit une lettre à un correspondant imaginaire (animal, objet, notion...)  
ex : lettre à une vague, à un puits, à la raison pure, à l'absence, à un troupeau de bisons...
- 2) Toutes les lettres sont mélangées et redistribuées de façon que chacun reçoive une lettre qu'il n'a pas écrite.
- 3) Chacun écrit une réponse à la lettre reçue, en endossant la personnalité du destinataire de la lettre (donc répond en tant que vague, puits, raison pure, absence, bisons...)
- 4) Chacun lit ensuite au groupe la lettre et sa réponse.

Observations : Travail sur l'imaginaire

- Exercices préparatoires possibles : matrice de lettre de réclamation, d'excuse, de vacances...

*elillele*  
*elillelelele, elillelelele, lelllell.*

OBJECTIF PRINCIPAL

Communiquer

LA LETTRE DE DEMANDE IMPOSSIBLE

Doc : néant

Ecriture : individuelle

Mat : papier - crayon

Nombre 10 à 15

Description

- 1) Chacun écrit une lettre dans laquelle il demande une chose impossible à un destinataire précis.  
ex : Lettre d'un employé de ministère au ministre  
pour lui demander d'échanger son poste avec lui.  
ex : Lettre d'un habitant au maire de sa commune pour demander qu'on supprime la montagne qui se trouve derrière sa maison.
- 2) Préciser que la lettre doit être sérieuse, et bien argumentée.
- 3) Toutes les lettres sont mélangées et redistribuées de façon que chacun reçoive une lettre qu'il n'a pas écrite.
- 4) Chacun répond à une lettre en prenant la personnalité du destinataire indiqué - La réponse également doit être sérieuse et les arguments pour accepter ou refuser bien étudiés. Il est interdit de répondre qu'une demande est "matériellement impossible" ou que "ça ne se fait pas".
- 5) Lecture des lettres et des réponses

Observations : Travail sur l'imaginaire et l'argumentation

Exercices préparatoires : la lettre de demande et de réclamations.

DOCUMENT : "FINISSEZ VOS PHRASES"

Quelques amorces (à partir des Actes de Parole)

- (accent affectif) - Ah ! Cher ami, vous ne pouvez pas savoir ! Qu'est-ce que...!  
(le sensationnel) - Jean, tu ne me croiras pas, mais...  
(honte/gêne) x - A propos, j'ose à peine vous dire que.... tellement...  
(catégorique) - Mais Sophie, je sais parfaitement que...  
(content) - Tiens ! Tiens ! c'est exactement ce que je...  
(opinion) x - Sans vouloir vous... j'ai bien l'impression que...  
(déception) - Oh la la ! La pauvre ! Dire que...  
(insatisfaction) - Oh alors là ! je ne suis pas du tout...  
(rancune) - Tu sais Paul, je ne suis pas près de ...  
(critique) - Entre nous, Marie, tu n'aurais pas dû...  
(pardon) - Ca va pour cette fois, mais...  
(reproche) - Franchement, Pierre, je me demande comment tu as pu...  
(exaspération) - Non mais, (dites donc) ! Vous ne pourriez pas ... ?  
(bonheur) x - Heureusement que tu... ! Sinon ... !  
(demander permission) - Cher Monsieur, verriez-vous un inconvénient à ce que je..  
(conseil/tentative) - Ecoute, Fabien, donne-toi la peine de ...  
(inquiétude) x (?) - je suis inquiet qu'il ne ... pourvu qu'il ne ...  
(intérêt) - Dans le fond, je suis curieux de ...  
(conseil) x - si je peux me permettre de... il vaudrait mieux (que)...  
(recommander) - Surtout, n'hésitez pas...  
(déconseiller) - A mon avis, vous auriez tort...  
(donner permission) x - Si vous souhaitez..., je  
(reconnaissance) - Je peux dire que grâce à lui...  
(indifférence) - Et alors ? Qu'est-ce que tu veux que ça me... ?  
(menacer de sanction) x (?) - Je vous préviens, n'essayez pas de ... sinon...  
(embarras) x - Qu'est-ce que je vais bien pouvoir ... maintenant qu'il... !  
(regret) - Tu vois, si c'était à refaire, je ....  
(fascination/étonnement) - Ah mes amis, cette fois, j'en suis restée....

-----  
Remarques : - A titre indicatif, une x signale les formes plus difficiles  
- Le choix des amorces est laissé au professeur  
- La liste est non-limitative

Bibliographie : 1. "Les Actes de parole" dans un Niveau Seuil  
Conseil de l'Europe Strasbourg 1976

OBJECTIF PRINCIPAL

LE RECIT A ETAPES OBLIGÉES

Doc : néant

Publié : niveau moyen

Mat : papier crayon

Ecriture : individuelle

Nombre : 10 à 15

Description

1) L'animateur impose 5 phrases qui devront se trouver intégrées au récit à des moments prédéterminés.

Ex : phrase 1 - Début du récit : "Il prit son balai par le manche"

phrase 2 - Fin du 1° § : "sans le savoir, ils partaient pour longtemps"

phrase 3 - Milieu du 2° § : "Serait-ce toujours aussi difficile ?"

phrase 4 - Début du 3° § : "Mais tout allait recommencer avec l'arrivée de Mathieu."

phrase 5 - Fin du récit : "Là-haut, imperturbable, la machine faisait entendre son ronronnement éternel."

2) Chacun écrit un récit en tenant compte de ces indications

3) Comparaison des textes

Observations : les phrases prédéterminées imposent un style, un temps, des personnages. Travail sur la cohérence du récit. On a intérêt à imposer en outre un temps maximum d'écriture : 15 mn

Variante : Les participants déterminent eux-mêmes les phrases : on leur demande de dire 5 ou 6 phrases, au hasard. Ensuite l'animateur impose la place en expliquant les règles du jeu. La difficulté est plus grande car le style, les niveaux de langue peuvent être hétérogènes.

OBJECTIF PRINCIPAL

ECRIRE POISSON

Doc. Dictionnaires de toutes sortes, encyclopédies

Niveau avancé

Mat. papier crayon

Ecriture - individuelle

Nombre - jusqu'à 30

Description 1) Choisir un mot

Ex : Poisson

2) Chercher dans plusieurs dictionnaires le maximum d'informations

Ex : différents genres de poissons (merlan, morue...)

- vocabulaire de la pêche, de la mer...

- métaphores : "être comme un poisson dans l'eau..."

- champ sémantique : arête, branchies...

nager

3) Rédiger un texte jouant sur tous ces éléments, en utilisant calembours, jeux de mots, anagrammes etc.

Contrainte : se mettre dans les écailles du poisson

Ex : CONGRATULATIONS SOLITAIRES

"Lamproie du remords, il s'arrêta pile, "aquarium"! Soupira-t-il. Avait-il vraiment l'anchois ? Filet ici ou filet là, la mer est toujours castratrice. L'amertume le prit de son dur hameçon, son âme rude serait donc toujours hareng-saur. Il grandirait tout seul, pêchant le pour et le contre, moruemurant dans ses branchies, quel pauvre congre il faisait, fraiment !"

Observations : Pour faciliter l'invention, chercher en groupe les jeux de mots possible.

OBJECTIF PRINCIPAL

Descolariser la dictée

DICTEE COLLECTIVE

Doc : néant

Public : étudiants de F.L.E.

mat : papier-crayon

tous les niveaux

Description

- 1) Chaque élève rédige une phrase
- 2) L'animateur accompagne discrètement le travail des élèves, il oriente, visant la correction des énoncés
- 3) Chacun, à tour de rôle, dicte sa production au groupe
- 4) Quand tout le monde a dicté sa phrase, on les écrit au tableau.

Observations : Si le groupe est trop nombreux, les phrases sont rédigées par 3 ou 4 étudiants ensemble.

## TRAVAUX DE SYNTHÈSE

1. La revue de la classe
2. Ecriture d'un roman collectif

### LA REVUE DE LA CLASSE

#### - Le comité de rédaction

- 3-4 élèves (dont un, à tour de rôle, pour la frappe de certains textes) chargés de recueillir les textes les plus intéressants, d'opérer une sélection.

- 1 dessinateur, pour la 1ère page, les illustrations, les titres, les photos.

- 1 rédacteur pour rubriques spéciales (éditorial, jeux, humour, annonces etc...)

- 1 chargé de la mise en page.

#### - Le contenu de la revue :

- Les productions écrites sélectionnées (poésies etc...)

- Le roman de la classe (s'il y en a un) avec un épisode à suivre.

- Les rubriques spéciales.

- Nombre de pages : + 10

- Fréquence de parution : mensuelle

- Le matériel : - machine à écrire

- machine à alcool ou carbone spécial + papier spécial-alcool

- agrafeuse - agrafes

- massicot à main

Remarques : certaines productions pourraient figurer dans le journal de l'école.

### ECRITURE D'UN ROMAN COLLECTIF

Objectif : Intégrer les différents jeux et exercices d'écriture de l'atelier dans un projet global.

Déroulement : Si l'atelier d'écriture occupe 3 h par semaine, on peut envisager qu'une heure au moins soit consacrée au roman collectif. La classe se divise en petits groupes de 6 maximum. Chaque participant est à la fois écrivain et personnage du roman - On adopte donc le principe de la simulation

globale avec identification projective des participants - (cf "Iles-" Créacom. p. 11-12) - Le groupe se met d'accord sur une trame narrative globale.

#### Identification des personnages :

Dans une première phase, les participants doivent imaginer leur personnage et leur donner une certaine épaisseur. Pour cela on utilisera les exercices proposés dans la simulation "Rencontres dans la ville" - On aboutit ainsi à la rédaction de fiches biographiques pour chaque personnage. Ces fiches sont archivées dans un fichier consultable à tout moment par les membres du groupe.

#### Contraintes d'écriture -

En groupe, les participants se mettent d'accord sur les différentes contraintes d'écriture -c'est-à-dire que les "personnages-participants" sont aussi des "écrivains participants" soucieux de travailler toutes les formes possibles de construction du roman - Quel que soit le genre romanesque adopté (roman policier, historique de cape et d'épée, psychologique...) il s'agit d'utiliser pour écrire le maximum de possibilités = lettres, chansons, messages codés, spatialisme, poésie concrète, etc. Les participants réalisent alors 2 séries de cartes

#### 1 série contrainte formelle =

- ex : 2 personnages écrivent des lettres
- : le chapitre ne comporte que des dialogues
- : le chapitre est composé uniquement de documents authentiques (articles de journaux, tickets d'autobus...)
- : chapitre réalisé en collage de textes ou en collage de photos de magazine.

#### 1 série de contraintes de contenu =

- ex : un crime
- : un personnage disparaît
- : deux personnages se rencontrent par hasard
- : un enlèvement
- : un personnage perd la mémoire
- : une catastrophe naturelle

A chaque séance, qui doit aboutir à la rédaction d'un chapitre, les participants tirent au hasard une carte-contrainte de chaque série. Discussion collective pour déterminer les personnages protagonistes de chaque chapitre. On peut aussi utiliser une procédure plus aléatoire : on inscrit les noms des personnages sur de petits papiers pliés et tirés au sort.

Ensuite discussion collective pour imaginer la trame du chapitre. Puis rédaction - Suivant les contraintes formelles, chaque participant personnage rédige une partie du chapitre ou l'ensemble. Si 2 personnages seulement doivent intervenir dans le chapitre, ils le rédigent en fonction de leur personnalité-projective. Les autres ont le choix : rédiger en fonction de leur personnalité propre ou de leur identité romanesque.

Un quart d'heure avant la fin de la séance on lit les différents textes obtenus et le groupe décide de retenir celui qui paraît le plus intéressant. On désigne à tour de rôle un participant qui doit recopier le texte choisi, éventuellement le taper à la machine et le reproduire en autant d'exemplaires qu'il y a de participants dans la classe entière.

Observations : temps :

Cette pratique suppose une certaine habitude des exercices d'écriture. Il est préférable de l'introduire après quelques semaines d'exercices d'écriture.

Pour éviter que les participants se lassent, on peut imposer à l'avance un nombre déterminé de chapitre = par ex 7

La huitième semaine pourrait être consacrée à la mise en pages définitive du roman, dessin de la couverture, table des matières, agrafage des pages.

. matériel

Comme on l'a vu, prévoir du matériel de reproduction = machine à alcool, photocopieur.



## ATELIER D'ECRITURE - BIBLIOGRAPHIE

### 1. Ouvrages pédagogiques

- . (J.M.) CARE, (F) DEBYSER, (C) ESTRADE. Jeu, langage et créativité Paris. B.E.L.C. Hachette 1978. (Coll. Le Français dans le Monde)
- . CARE (J.M.) Iles - Une simulation - B.E.L.C. Créa Com. 1980
- . COLIGNON (J.P.) Guide pratique des jeux littéraires. Paris Duculot. 1979 (Votre boîte à outils de la langue française)
- . DEBYSER (F.) Les lettres de Paulette et Victor - B.E.L.C. 1980
- . DEBYSER (F.) L'immeuble. Roman simulation. B.E.L.C. 1980
- . DOPPAGNE (A.) Majuscules, abréviations, symboles et sigles Paris. Duculot 1979 (Votre boîte à outils de la langue française) (Cet ouvrage ne propose pas des jeux d'écriture mais peut servir de support à leur invention)
- . GRENIER (C) BESSON (C) PORTAY (R). Ecrire des romans à l'école. Paris. Magnard 1978 (L'école)
- . LACLOS (M) Jeux de lettres et jeux d'esprit - Paris Jean-Claude Simoen 1977
- . REBOULLET (A) FRECHE (J.J.) A comme... 60 fiches de pédagogie concrète pour le professeur de français. Paris. Hachette. F. 1979
- . L'enfant à la découverte de sa langue maternelle - Paris Casterman. 1976. E.3.

### 2. Jeux créatifs

- . DEBYSER (F) ESTRADE (C). Le tarot des mille et un contes. Paris l'école 1977. 1 boîte contenant 1 livret d'utilisation et 80 cartes.
- . MALINEAU. Des jeux pour dire, des mots pour jouer - Paris l'école 1975. 1 livret. 40 fiches pédagogiques.

### 3. Ecrivains et groupes littéraires

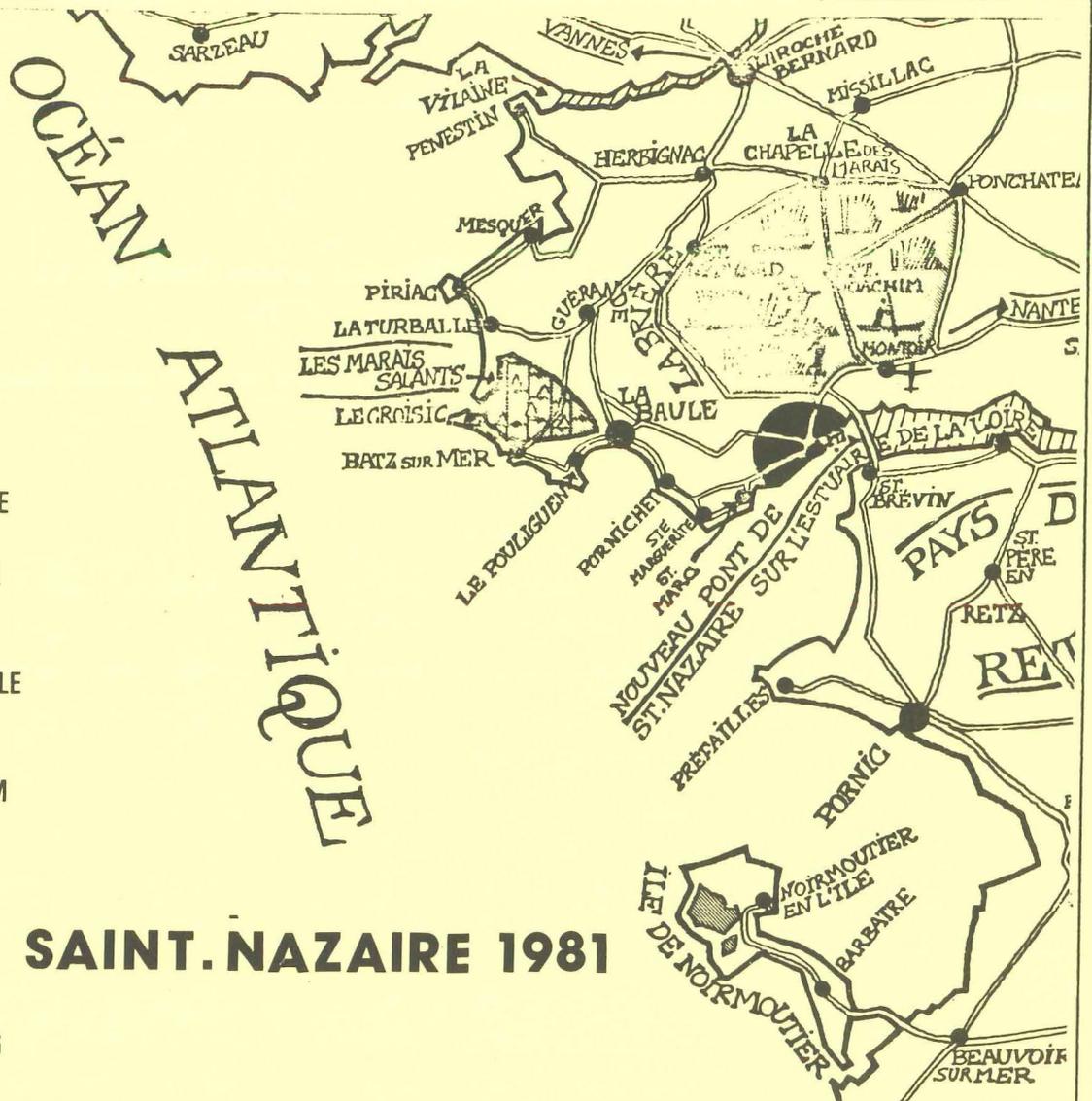
- . APOLLINAIRE (G) Calligrammes - La Pleiade
- . BRETON (A) Manifeste du Surréalisme - J.J. Pauvert. 1962
- . FINKIELKRAUT (A) Ralentir, mots valises ! Paris - Seuil
- . MALLARME (S) Un coup de dés... - La Pléiade
- . PEREC (G) Espèce d'Espaces - Galilée - 1980
- . PEREC (G) La vie mode d'emploi - Hachette 1978 - Le livre de poche
- . QUENEAU (R) Bâtons chiffres et lettres - Paris Gallimard 1965 (Coll. Idées)

- . TARDIEU (J) Théâtre de chambre - 2 tomes. Paris. Gallimard
- . TARDIEU (J) Le professeur Froebbel - Paris. Gallimard
- . OULIPO - La littérature Potentielle - Paris  
Gallimard 1973 (coll. Idées)
- . Spatialisme et Poésie concrète - Paris - Seuil

4. Revue pédagogique

- . Pratique n° 11 - 12 Récit 1
- Pratique n° 14 Récit 2
- Pratique n° 20 Les mots ont la parole
- Pratique n° 21 Poésies
- Pratique n° 26 Ecrire en classe

Laura BORGOMANO  
Monique DJAFARI-ROUHANI  
Inès MACHADO de ALONSO



ST NAZAIRE  
PORTE DE L'OCEAN  
EST A :

- 15 km DE LA BAULE
- 64 km DE NANTES
- 22 km DE PORNIC
- 470 km DE PARIS
- 641 km DE ST ETIENNE
- 246 km DE POITIERS
- 309 km DE BORDEAUX
- 263 km DE BREST
- 676 km DE LYON
- 184 km DE LA ROCHELLE
- 271 km DE TOURS
- 837 km D'ANVERS
- 965 km D'AMSTERDAM
- 832 km DE GENEVE
- 1 140 km DE NICE
- 845 km DE LONDRES
- 950 km DE MADRID
- 1 160 km DE GENES
- 1 460 km DE MUNICH
- 1 360 km DE HAMBOURG
- 790 km DE BRUXELLES

## SAINT. NAZAIRE 1981

STAGE DE FORMATION D'ANIMATEURS PEDAGOGIQUES  
pour l'enseignement du français langue étrangère

SAINT-NAZAIRE - 7 juillet - 7 août 1981

### Notice d'information

#### 1. Conditions d'admission :

- Français : le stage est ouvert à toutes les catégories d'enseignants (instituteurs, P.E.G.C., certifiés, I.D.E.N., agrégés, etc.) en s'adressant en priorité à ceux qui remplissent les conditions suivantes :

- . avoir une expérience de la pédagogie ou de la formation en français langue étrangère ou seconde, en France ou à l'étranger ;
- . assurer (ou être sur le point d'assurer à la rentrée de 1981), en plus ou au lieu de tâches d'enseignement, des fonctions d'animation ou de responsabilités pédagogiques (formation d'enseignants ou de futurs enseignants inspection ou conseil pédagogiques, participation à l'élaboration de maté-

riels ou de programmes pédagogiques, coordination ou responsabilité d'une équipe d'enseignants, etc.) dans le domaine du français langue étrangère ou seconde en France ou à l'étranger.

- Etrangers : le stage est également ouvert aux enseignants étrangers qui, dans leur pays, assurent ou sont sur le point d'assurer des fonctions d'animation ou de responsabilité pédagogiques dans le domaine du français langue étrangère ou seconde.

## 2. Recrutement :

- La majeure partie des stagiaires français et étrangers est recrutée (avec prise en charge financière) par les Ministères des Affaires Etrangères et de la Coopération :

- 1) Ministère de la Coopération (Direction Culturelle et Sociale - Sous-Direction de l'Enseignement et de la Formation. Département des Actions Pédagogiques - 20 rue Monsieur - 75007 PARIS - Tél. : 567.55.90) pour les pays relevant de ce Ministère (Afrique francophone);
- 2) Ministère des Affaires Etrangères (Direction Générale des Relations Culturelles - Service de l'Enseignement et des Echanges Linguistiques Sous-Direction des Echanges Linguistiques - 21 bis rue La Pérouse 75775 PARIS CEDEX 16 - Tél. : 502.14.23.) pour les autres pays étrangers.

- Le stage est également ouvert aux enseignants, remplissant les conditions énoncées ci-dessus, dont la prise en charge financière est assurée par d'autres organismes publics ou privés, ou qui supportent eux-mêmes les frais de leur formation.

## 3. Dépôt des candidatures :

A. Candidats sollicitant la prise en charge des frais d'études et d'hébergement auprès de l'un des départements ministériels compétents (coopération, affaires étrangères) :

- les candidatures doivent être adressées par la voie hiérarchique aux organismes cités dans le paragraphe 2.

- pour les candidats étrangers et les Français en poste à l'étranger, elles doivent être déposées auprès du Service Culturel de l'Ambassade de France du pays de résidence, qui dispose de fiches de candidatures.

. ces candidatures ne doivent pas être adressées au B.E.L.C.

. date limite de dépôt : 15 mars 1981

B. Candidats pris en charge par un autre organisme :

- les candidatures seront adressées au B.E.L.C. par l'intermédiaire de l'organisme assurant la prise en charge.

- les dossiers de candidature comprendront :

a. une fiche-questionnaire de candidature

b. une lettre de l'organisme attestant qu'il prendra en charge les frais d'études et, éventuellement, les frais d'hébergement et de nourriture du candidat, et que ce dernier remplit les conditions d'admission mentionnées dans le paragraphe 1, de la présente notice.

. date limite de dépôt : 1er juin 1981

C. Candidats désirant participer au stage à leurs frais :

- les candidatures seront adressées directement au B.E.L.C.

- les dossiers de candidature comprendront :

a. une fiche-questionnaire de candidature,

b. facultativement, une lettre de l'employeur ou du supérieur hiérarchique attestant que le candidat remplit les conditions d'admission.

. Date limite dépôt : 1er juin 1981

4. Sélection des candidatures :

- Les Ministères précités assurent eux-mêmes la sélection parmi les demandes de prise en charge qui leur sont soumises, et informent par la voie hiérarchique les candidats qu'ils ont retenus.

- Le B.E.L.C. répondra de son côté au début du mois de juin à tous les autres candidats qui lui auront fait parvenir leur dossier, que leur candidature soit ou non retenue.

5. Objectifs du stage :

Permettre aux participants de disposer d'une information sur le point actuel des recherches et des travaux concernant la pédagogie du français langue étrangère, et d'une formation minimale à des tâches de conseil, de recherche et de formation pédagogiques sur le terrain de leur lieu d'affectation.

6. Contenu :

La formule du stage ne sera fixée que dans les dernières semaines qui précéderont la session et le contenu des activités proposées ne deviendra définitif que pendant le stage même. Cependant, chaque session est conçue pour permettre de tenir compte au mieux de la diversité des situations géographi-

ques, des besoins et des motivations des stagiaires, en laissant à ces derniers la possibilité de se constituer un itinéraire personnel par un choix entre les activités assez nombreuses et de dimensions variées qui leur sont proposées, et d'influer sur le contenu grâce aux dispositifs d'évaluation et de réflexion qui sont mis en place pour préserver la dimension collective du stage.

Voici à titre indicatif, la liste des activités proposées au cours de la session de 1980 :

Modules longs (toute la durée du stage) :

- Linguistique : descriptions et attitudes
- Enseignement de la grammaire et pédagogie de la faute
- Ecrits et lectures
- Sémiotique et linguistique du texte : théories et méthodes
- Interculturelles : représentations, façons de faire, façons d'être
- Le document oral authentique dans la classe de F.L.E.
- Vidéo et animation en formation et en pédagogie
- Créativité et enseignement des langues.
- Présentation de méthodes et de matériels pédagogiques
- Atelier - théâtre

Modules moyens (deux semaines) :

- Que se passe-t-il avant, pendant et après la lecture ?
- Enseigner la civilisation
- Traits, graphismes et dessins pour la classe.
- Analyse de discours
- Parler dans la classe de langue
- Pratiques de classe
- Evaluation en milieu scolaire
- Pratiques et techniques d'animation
- Le français d'aujourd'hui
- Sur la constitution de grammaires pédagogiques
- L'animation à partir de techniques théâtrales
- Créativité et résolution de problèmes en méthodologie
- Français fonctionnel
- Image et verbalisation
- Documents des bureaux pédagogiques
- Enseignement du F.L.E. dans des conditions de travail défavorables
- Approche communicative en méthodologie
- Evaluation en milieu professionnel

- Phonétique corrective
- Français langue d'enseignement
- Expression dramatique : improvisation et espace
- Dynamique de groupe.

Modules courts (4 ou 5 séances) :

- Techniques éditoriales (rédaction, fabrication, édition)
- Lecture écriture pour des adultes migrants
- L'écrit en approche communicative
- La méthode "Pierre et Seydou"
- La méthode "Contacts"
- Temps et aspect
- Les sources documentaires
- Vidéo : problèmes techniques.

7. Sanction du stage

- A la fin de la session, un certificat de stage sera délivré à tous les participants.

- Ce certificat n'est qu'une attestation de formation et ne donne aucun droit particulier à son détenteur.

8. Conditions de séjour :

- Lieu : Saint-Nazaire - Résidence Universitaire Heinlex
- Date : 7 juillet - 7 août 1981
- Frais d'études : tarif à préciser (de l'ordre de 2 900 F.)
- Hébergement et nourriture : assurés en Cité et Restaurant Universitaires  
Forfait pour les 5 semaines : à préciser (de l'ordre de 1 500 F.)  
Possibilité d'hébergement et de nourriture, à leurs frais, des familles des participants (chambre individuelle et repas aux tarifs "passagers" en cité universitaire)



